

Grand Palais
Rmn



Centre Pompidou

Dossier de presse

Art Brut

Dans l'intimité d'une collection

La donation Decharme au Centre Pompidou

Dossier de presse

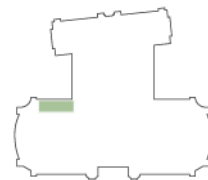
Sommaire

Communiqué de presse	4
Press release	6
Pressemitteilung	8
Plan de l'exposition	10
Scénographie	12
Textes des salles	13
Bruno Decharme et Barbara Safarova, commissaires de l'exposition	21
Liste des artistes exposés	22
Catalogue de l'exposition	24
Autres publications	25
Extraits du catalogue de l'exposition	26
Liste des œuvres exposées	39
(Re)collection	54
Communiqué expérience en réalité virtuelle, INSIDER-OUTSIDER	55
Activités pédagogiques	57
Développements numériques	58
Informations visiteurs	59
Visuels disponibles pour la presse	60
Visuels disponibles pour la presse INSIDER-OUTSIDER	85
CHANEL, Grand Mécène du Grand Palais	87
GrandPalaisRmn x Centre Pompidou, un partenariat historique	88
Partenaires médias	89
Notes	90

Art brut

Dans l'intimité d'une collection

La donation Decharme au centre Pompidou



Du 20 juin au 21 septembre 2025

Grand Palais, Galeries 8

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn
et le Centre Pompidou

L'accès aux œuvres d'art brut relève souvent d'un sauvetage improbable. Sans les indispensables « passeurs » que furent médecins, infirmiers, amis, amateurs curieux, collectionneurs mais aussi marchands, ces productions issues de la marge auraient tout simplement disparu, sous l'effet de la destruction ou de l'oubli. Cette exposition, conçue à partir d'une donation d'exception, celle de Bruno Decharme au Centre Pompidou, présente un panorama de l'art brut riche d'environ quatre cents œuvres, qui s'étendent du XVII^e siècle jusqu'à nos jours.

Mais qu'est-ce que l'art brut ? « L'art brut, c'est l'art brut et tout le monde comprend ! » C'est ce que disait Jean Dubuffet quand, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il a donné ce nom aux œuvres qu'il collectait. Tout le monde comprend surtout ce que l'art brut n'est pas : il ne fait pas partie des beaux-arts et ne se produit pas dans les lieux habituels dédiés à la création, écoles ou ateliers ; il échappe aux courants et influences stylistiques. Déconcertant, il ne se laisse enfermer dans aucune catégorie et met en échec toutes nos tentatives de définition. Il se situe « ailleurs »... Farouchement !

Les créateurs en question ne se réclament pas de l'art. Exclus, relégués dans les marges de la société, ils se tiennent dans un tête à tête avec leur *for intérieur* qu'une instance mystérieuse gouverne. Exilés dans une réalité psychique éclaboussée d'étoiles, hors sol, ils redessinent sans cesse la géographie d'un univers dont ils inventent la structure et les formes. Nourris de leur seul vécu, comme investis d'une mission secrète, ils récoltent, accumulent, remplissent, déchiffrent, noircissent, déforment, amplifient, ordonnancent, bâtissent. Prophètes solitaires, ils ne s'adressent pas à nous.

L'exposition raconte un aspect de cette histoire, à travers le prisme d'une sélection parmi les mille œuvres de la donation Decharme au Centre Pompidou en 2021.

Débutée dès la fin des années 1970, la collection de Bruno Decharme s'inscrit dans un projet global. Au-delà de sa passion de collectionneur et de son regard personnel de cinéaste, Decharme a fondé le pôle de recherche abcd (art brut connaissance & diffusion) en 1999, dirigé par Barbara Safarova, qui vise à poser l'art brut comme une question et non comme une catégorie, à le situer par rapport à la nature et à



Martín Ramírez, *Sans titre*, vers 1950, 112 x 87 cm, crayon de couleur, mine graphite et collage sur papier (assemblage d'enveloppes), ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Héléne Mauri / dist. GrandPalaisRmn © Estate of Martín Ramírez, Courtesy Ricco/Maresca Gallery

la place des marges et dissidences dans nos sociétés mouvantes.

L'exposition est un carnet de voyage, un kaléidoscope de questionnements. Des délires scientifiques aux connexions avec les esprits, des « bri collage » aux langues inventées, des missions de sauvetage de l'humanité aux épopées célestes, les créateurs d'art brut interrogent l'universel au travers de leurs préoccupations personnelles. Ce champ de l'art croise également d'autres regards, d'autres pays, d'autres cultures, au Japon, à Cuba, aux États-Unis, au Brésil... Des capsules vidéo nourrissent par ailleurs le parcours en présentant certains artistes et leur rencontre avec Bruno Decharme et Barbara Safarova.

La donation Decharme révèle non seulement des chefs-d'œuvre devenus des classiques (Adolf Wölfli, Aloïse Corbaz, Martín Ramírez, Henry Darger, Augustin Lesage, Emery Blagdon pour ne citer qu'eux), mais aussi des découvertes propres à cette collection, avec des raretés (par exemple le dernier livre de Charles A. A. Dellschau, une gouache de Georgiana Houghton, ou des broderies d'une anonyme dont on trouve la trace dans des publications psychiatriques de référence) et une sélection importante d'« art brut contemporain » – autant d'œuvres exceptionnelles qui sont désormais protégées au sein de la collection du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

Commissaires**Bruno Decharme**

Collectionneur et réalisateur

Barbara Safarova

Enseignante à l'école du Louvre et chercheuse

Commissariat associé**Cristina Agostinelli**

Attachée de conservation et responsable de programmation, service des collections contemporaines, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Céline Gazzoletti

Historienne de l'art

Valérie Loth

Attachée de conservation, cabinet d'art graphique, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Diane Toubert

Archiviste, Bibliothèque Kandinsky, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

Scénographie

Corinne Marchand

Graphisme**Floriane Lipsch-Pic**

D'après le principe graphique de Syndicat pour le catalogue

En prolongation de l'exposition, le projet INSIDER-OUTSIDER est une expérience musicale interactive en réalité virtuelle inspirée par l'œuvre de l'artiste américain d'art brut d'Henry Darger, coproduite par le GrandPalaisRmn, le Centre Pompidou, Lucid Realities et Science & Mélodie.

Ouverture

du mardi au dimanche de 10h à 19h30, nocturne le vendredi jusqu'à 22h. Fermeture hebdomadaire le lundi. Fermeture exceptionnelle à 14h les 18 et 24 juin

Tarifs

15 € ; TR : 12 € (de 18 à 25 ans inclus / étudiants jusqu'à 30 ans inclus / titulaires de la carte famille nombreuse). Billet couplé (exposition + expérience VR) : 15 € + 7 € = 22 € TR : 12 € + 7 € = 19 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, visiteurs en situation de handicap (avec un accompagnateur si le besoin d'accompagnement est spécifié), bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi

Accès

Entrée square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower 75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs-Élysées - Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Informations et réservationwww.grandpalais.fr**Publications****GrandPalaisRmnÉditions, 2025****- catalogue de l'exposition**

relié, 24 x 31 cm, 350 pages (+ 2 tirés à part insérés pour la chronologie et les biographies, plié, 30 x 39 cm et 21 x 29,7 cm 16 et 32 pages), 650 illustrations, 45 €, coédition GrandPalaisRmnÉditions / Centre Pompidou

- journal de l'exposition

28 x 43 cm, 24 pages, 35 illustrations, 6 €, coédition GrandPalaisRmnÉditions / Centre Pompidou, avec la participation du Papotin

- recueil

broché, 14 x 18 cm, 128 pages, 50 illustrations, 14,90 €

Contacts presse

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

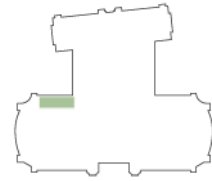
Florence Le Moingflorence.le-moing@grandpalaisrmn.fr**Anaïs Tridon**anaïs.tridon@grandpalaisrmn.frpresse.grandpalaisrmn.fr[@le_grand_palais](https://www.instagram.com/le_grand_palais)

#ExpoArtBrut

Art brut

The privacy of a collection

The Decharme donation to the Centre Pompidou



From 20 June to 21 September 2025
Grand Palais - Galleries 8

Exhibition co-produced by GrandPalaisRmn
 and the Centre Pompidou

Accessing works of art brut often requires an improbable rescue. Without the indispensable "traffickers", be they doctors, nurses, friends, curious amateurs, collectors, but also merchants, these works from the margins would simply have disappeared, either forgotten or destroyed. This exhibition, developed from Bruno Decharme's exceptional donation to the Centre Pompidou, presents a panorama of art brut in around four hundred works, from the 17th century to the present day.

But what is art brut? "Art brut is art brut and everyone has understood!" So declared Jean Dubuffet on giving this title to the works that he collected, just after the second world war. Everyone certainly understands what art brut is not: it is not one of the fine arts and does not occur in the usual creative spaces, schools or studios; it escapes the influence of trends and styles. Disconcertingly, it does not allow itself to be pigeonholed into any one category and thwarts all our attempts to define it. It exists "somewhere else"... Fiercely! Its creators do not claim to be artists. Excluded, relegated to the margins of society, they stand head-to-head with their *innermost being*, which is governed by a mysterious body. Exiled in a psychic reality splattered with stars, above ground, they must constantly redraw the map of a universe whose structure and forms they design. Informed by their own experience, invested in a secret mission, they harvest, accumulate, fill, decipher, blacken, distort, amplify, arrange, build. Solitary prophets, they are not addressing us.

The exhibition tells one version of this story, through the prism of a selection from the one thousand works in the Decharme donation to Centre Pompidou in 2021. Initiated in the late 1970s, Bruno Decharme's collection is part of a global project. Beyond his passion as a collector and his own perspective as a filmmaker, Decharme founded the abcd (art brut connaissance & diffusion) research centre in 1999, led by Barbara Safarova, which aims to make art brut a question rather than a category, situating it in relation to nature and in the place of the margins and dissidences in our moving societies.



Martín Ramírez, *Sans titre*, circa 1950, 112 x 87 cm, coloured pencil, graphite lead and collage on paper (assembly of envelopes), ART BRUT / donation Bruno Decharme in 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist. GrandPalaisRmn © Estate of Martín Ramírez, Courtesy Ricco/Maresca Gallery

The exhibition is a travel journal, a kaleidoscope of questions. From scientific delusions to connections with minds, from "bri collage" to invented languages, from missions to save humanity to celestial epics, the creators of art brut question the universal through their personal concerns. This field of art also crosses into other perspectives, other countries, other cultures, Japan, Cuba, the United States, Brazil, etc. Video capsules add to the visit by presenting certain artists and their meetings with Bruno Decharme and Barbara Safarova.

The Decharme donation reveals not only classic masterpieces (Adolf Wölfl, Aloïse Corbaz, Martín Ramírez, Henry Darger, Augustin Lesage, Emery Blagdon to name just a few), but also discoveries specific to this collection, with rarities (for example the latest book by Charles A. A. Dellschau, a watercolour by Georgiana Houghton, or the embroidery by an anonymous artist discovered in psychiatric reference publications) and a significant selection of "contemporary art brut" - all exceptional works that are now preserved within the collection of the Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou.

Curators**Bruno Decharme**

Collector and director

Barbara Safarova

Teacher at the École du Louvre and researcher

Associate curators**Cristina Agostinelli**

Curator and programme manager, Contemporary Collections Department, Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou

Céline Gazzoletti

Art historian

Valérie Loth

Curator, Graphic Art Department, Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou

Diane Toubert

Archivist, Bibliothèque Kandinsky, Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

Scenography

Corinne Marchand

Design**Floriane Lipsch-Pic**

Based on the Syndicat design concept for the catalogue

As an extension of the exhibition, the INSIDER-OUTSIDER project is an interactive virtual reality musical experience inspired by the work of American art brut artist Henry Darger, co-produced by the GrandPalaisRmn, the Centre Pompidou, Lucid Realities and Science & Mélodie.

Opening

Tuesday to Sunday, 10am to 7:30pm, Friday night until 10pm.
Weekly closure on Monday.
Exceptionally closed at 2pm on 18 and 24 June

Price

€15; reduced price : €12 (18 to 25 years old / students up to 30 years old / large family card holders).
Combined ticket (exhibition + VR experience): €15 + €7 = €22
TR: €12 + €7 = €19

Free for under-18s, visitors with disabilities (with an accompanying adult if the need for assistance is specified), people on minimum social benefits, jobseekers.

Access

Entrance square Jean Perrin

17 Avenue du Général Eisenhower 75008 Paris
Metro lines 1 and 13 : Champs-Élysées - Clemenceau
or line 9: Franklin D. Roosevelt

Information and reservationwww.grandpalais.fr**Publications****GrandPalaisRmnÉditions, 2025 :**

- **exhibition catalogue**
hardback, 24 x 31 cm, 350 pages (+ 2 offprints inserted for the chronology and biographies, folded, 30 x 39 cm and 21 x 29.7 cm, 16 and 32 pages), 650 illustrations, €45, co-published by GrandPalaisRmnÉditions / Centre Pompidou

- **exhibition journal**
28 x 43 cm, 24 pages, 35 illustrations, €6, co-published by GrandPalaisRmnÉditions / Centre Pompidou, with the participation of Papotin

- **compilation**
paperback, 14 x 18 cm, 128 pages, 50 illustrations, €14.90

Press contacts

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moingflorence.le-moing@grandpalaisrmn.fr**Anaïs Tridon**anaïs.tridon@grandpalaisrmn.frpresse.grandpalaisrmn.fr[@le_grand_palais](https://www.instagram.com/le_grand_palais)

#ExpoArtBrut

Rohkunst

In der Vertrautheit einer Sammlung

Die Schenkung Decharme im Centre Pompidou



Vom 20. Juni bis 21. September 2025
Grand Palais - Galerien 8

Ausstellung, koproduziert von GrandPalaisRmn
und dem Centre Pompidou

Der Zugang zu Rohkunstwerken erfolgt nicht selten durch eine eher unwahrscheinliche Rettung. Ohne die unentbehrlichen „Fährmänner“ wie Ärzte, Krankenschwestern, Freunde, neugierige Liebhaber, Sammler, und auch Händler wären diese Randproduktionen einfach verschwunden, entweder durch Zerstörung oder Vergessen. Diese Ausstellung, die auf der Grundlage einer außergewöhnlichen Schenkung von Bruno Decharme im Centre Pompidou konzipiert wurde, zeigt ein Panorama der Rohkunst mit rund dreihundert Werken, die sich vom XVII. Jahrhundert bis heute erstrecken.

Aber was ist Rohkunst? „Rohkunst ist Rohkunst und jeder versteht sie!“ Das sagte Jean Dubuffet, als er nach dem Zweiten Weltkrieg seinen Sammlungen diesen Namen verlieh. Vor allem aber versteht jeder, was Rohkunst nicht ist: Sie gehört nicht zu den schönen Künsten und entsteht nicht an den üblichen, dem Kunstschaffen gewidmeten Orten, Schulen oder Ateliers; sie entzieht sich den stilistischen Strömungen und Einflüssen. Sie bringt Verwirrung, lässt sich in keine Kategorie einordnen und lässt alle unsere Versuche, sie zu definieren, scheitern. Sie liegt „jenseits“... Vehement! Die jeweiligen Schöpfer bezeichnen sich selbst nicht als Kunst. Ausgegrenzt und an den Rand der Gesellschaft gedrängt, stehen sie in einem Tête-à-Tête mit ihrem Innersten, das von einer geheimnisvollen Instanz beherrscht wird. Im Exil in einer von Sternen besprenkelten psychischen Realität, weitab des Bodens, zeichnen sie die Geografie eines Universums, dessen Struktur und Formen sie erfinden, immer wieder neu. Sie ernähren sich von ihrem eigenen Erlebnis und haben eine geheime Aufgabe, sie sammeln, horten, füllen, entziffern, verdunkeln, verformen, verstärken, ordnen, bauen. Als einsame Propheten richten sie sich nicht an uns.

Die Ausstellung erzählt einen Aspekt dieser Geschichte durch das Prisma einer Auswahl aus den tausend Werken, die Decharme dem Centre Pompidou im Jahr 2021 als Schenkung übergeben hat. Die Kollektion von Bruno Decharme wurde Ende der 1970er Jahre ins Leben gerufen und ist Teil eines umfassenden Projekts. Über seine Leidenschaft als Sammler und seinen persönlichen Blick als Filmemacher hinaus gründete Decharme 1999 den Forschungsschwerpunkt abcd (brutto art knowledge & diffusion), der von Barbara Safarova geleitet wird und darauf abzielt, Rohkunst als eine Frage und nicht als eine Kategorie zu stellen, sie in Bezug auf die Natur und anstelle von Grenzen und Dissidenzen in unseren sich bewegenden Gesellschaften zu positionieren.



Martín Ramírez, *Sans titre*, um 1950, 112 x 87 cm, Farbstift, Graphitmine und Collage auf Papier (Zusammenstellung von Briefumschlägen), ART BRUT / donation Bruno Decharme in 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist. GrandPalaisRmn © Estate of Martín Ramírez, Courtesy Ricco/Maresca Gallery

Die Ausstellung ist ein Reisetagebuch, ein Kaleidoskop von Fragestellungen. Von wissenschaftlichen Wahnvorstellungen bis hin zu Verbindungen mit Geistern, von „bris collage“ bis hin zu erfundenen Sprachen, von Rettungsmissionen für die Menschheit bis hin zu himmlischen Epen - die Schöpfer der Rohkunst hinterfragen die Universalität durch ihre persönlichen Anliegen. Dieses Kunstfeld kreuzt sich auch mit anderen Blicken, anderen Ländern, anderen Kulturen, Japan, Kuba, den USA, Brasilien ... Videokapseln unterstützen den Rundgang, in denen bestimmte Künstler und ihre Begegnungen mit Bruno Decharme und Barbara Safarova vorgestellt werden.

Die Decharme-Schenkungen enthüllt nicht nur Meisterwerke, die zu Klassikern geworden sind (Adolf Wölfli, Aloise Corbaz, Martín Ramírez, Henry Darger, Augustin Lesage, Emery Blagdon um nur sie zu nennen), aber auch Entdeckungen, die für diese Sammlung typisch sind, mit Raritäten (z. B. das neueste Buch von Charles A. A. Dellschau, eine Gouache von Georgiana Houghton oder Stickereien einer Anonymen, die in psychiatrischen Referenzpublikationen nachgewiesen werden) und eine große Auswahl an „zeitgenössischer Rohkunst“ - all diese außergewöhnlichen Werke sind nun in der Sammlung des Nationalmuseums für moderne Kunst - Centre Pompidou geschützt.

Kuratoren**Bruno Decharme**

Sammler und Regisseur

Barbara Safarova

Lehrerin an der Ecole du Louvre und Forscherin

Zugehöriges Kuratorium**Cristina Agostinelli**

Referentin für Bestandserhaltung und
Programmplanung, Abteilung für zeitgenössische
Sammlungen, Nationalmuseum für moderne Kunst -
Centre Pompidou

Als Verlängerung der Ausstellung ist das Projekt
INSIDER-OUTSIDER ein interaktives Musikerlebnis in
virtueller Realität, das vom Werk des amerikanischen
Art Brut-Künstlers Henry Darger inspiriert ist und
von GrandPalaisRmn, dem Centre Pompidou, Lucid
Realities und Science & Mélodie koproduziert wurde.

Céline Gazzoletti

Kunsthistorikerin

Valérie Loth

Referentin für Bestandserhaltung, Kabinett für
grafische Kunst, Nationalmuseum für moderne Kunst
- Centre Pompidou

Diane Toubert

Archivist, Kandinsky-Bibliothek, Nationalmuseum für
moderne Kunst - Centre Pompidou

Szenografie

Corinne Marchand

Grafik

Floriane Lipsch-Pic

Nach dem grafischen Prinzip von Syndicat für den
Katalog

Öffnungszeiten

Dienstag bis Sonntag, 10 Uhr bis
19:30 Uhr, Freitagabend bis 22
Uhr. Wöchentliche Schließung
am Montag. Außerordentliche
Schließung um 14 Uhr am 18. und
24. Juni

Preis

15 €; ermäßigter Preis: 12 € (18
bis 25 Jahre / Studenten bis
30 Jahre / Inhaber der großen
Familienkarte).
Gekoppelte Eintrittskarte
(Ausstellung + VR-Erfahrung):
15 € + 7 € = 22 € VE: 12 € + 7 € =
19 €

Kostenlos für Jugendliche
unter 18 Jahren, Besucher
mit Behinderungen (mit einer
erwachsenen Begleitperson,
wenn der Bedarf an Unterstützung
angegeben ist), Personen,
die Mindestsozialleistungen
beziehen, Arbeitsuchende.

Zugang

Eingang square Jean Perrin
17 Avenue du Général
Eisenhower 75008 Paris
Metrolinien 1 und 13 :
Champs-Élysées - Clemenceau
oder Linie 9: Franklin D. Roosevelt

Informationen und Reservierungwww.grandpalais.fr**Publikationen****GrandPalaisRmnÉditions, 2025 :****- ausstellungskatalog**

gebunden, 24 x 31 cm, 350 Seiten
(+ 2 eingefügte Sonderdrucke
für die Chronologie und die
Biografien, gefaltet, 30 x 39 cm
und 21 x 29,7 cm, 16 und 32 Seiten),
650 Abbildungen, 45 €, Koedition
GrandPalaisRmnÉditions / Centre
Pompidou

- zeitung zur ausstellung

28 x 43 cm, 24 Seiten, 40
Abbildungen, 6 €, Koedition
GrandPalaisRmnÉditions / Centre
Pompidou, mit der Teilnahme von
Papotin

- sammelband

Broschiert, 14 x 18 cm, 128 Seiten,
50 Illustrationen, 14,90 €

Presse

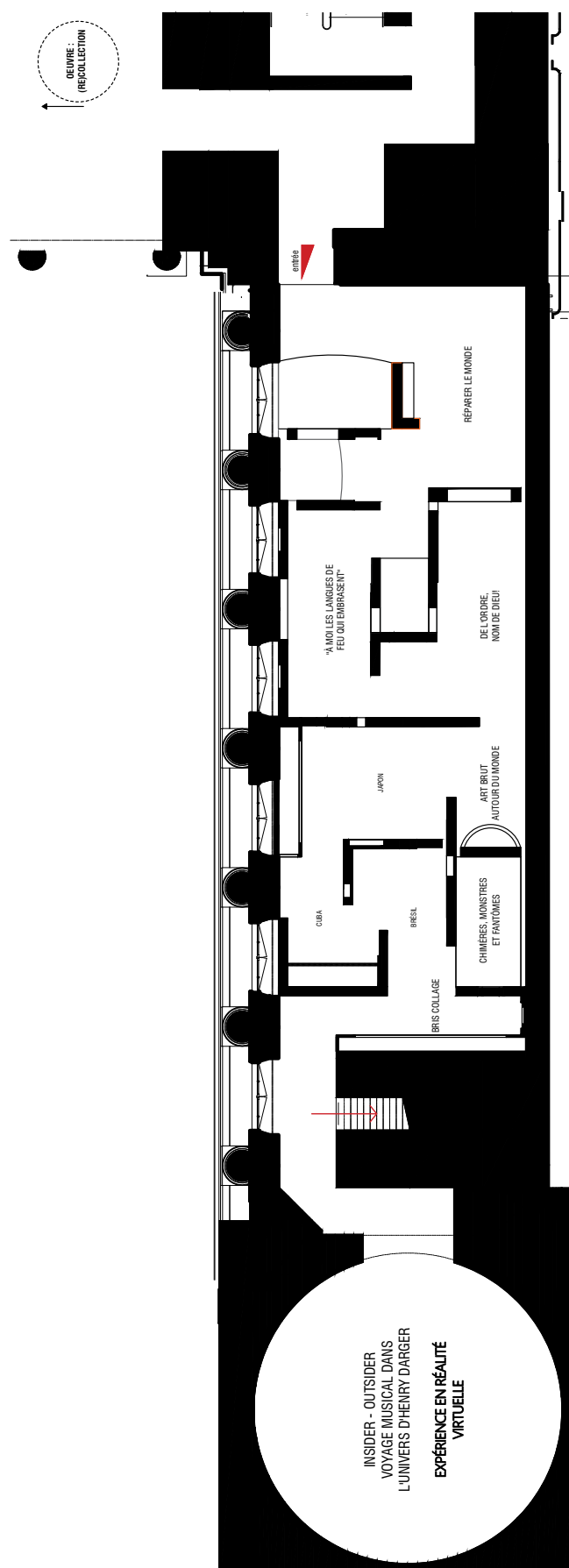
GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

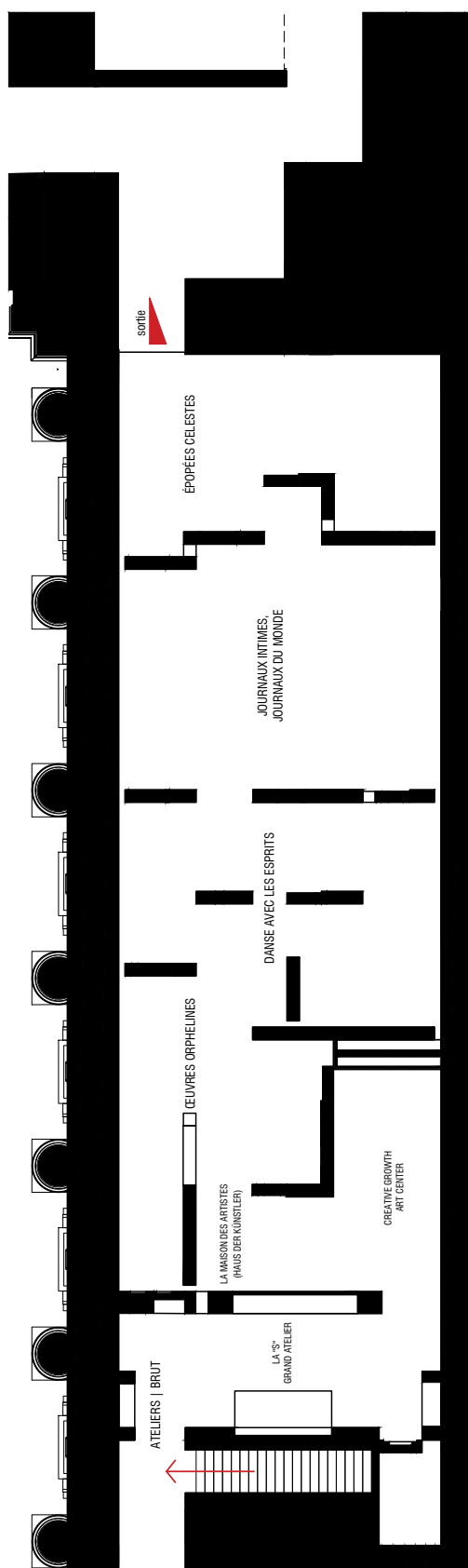
Florence Le Moingflorence.le-moing@grandpalaisrmn.fr**Anaïs Tridon**anaïs.tridon@grandpalaisrmn.frpresse.grandpalaisrmn.fr[@le_grand_palais](https://twitter.com/le_grand_palais)

#ExpoArtBrut

Plan de l'exposition

Rez-de-chaussée



1^{er} étage

Scénographie

Le visiteur est accueilli dans une salle tapissée de portraits d'artistes. Les textes qui présentent l'exposition sont disséminés et peuvent être lus dans l'ordre de son choix.

L'exposition se déroule tel un cheminement à travers des sections thématiques se fondant sur des questionnements, des obsessions, des doutes, voire des tourments.

Ainsi, le visiteur est invité à recevoir ces œuvres d'art brut à partir de cette histoire commune et ressentir alors, par effet de contraste, la façon dont ces artistes, d'un genre particulier, perçoivent, eux, le monde et le représentent.

Cette exposition est une sorte de kaléidoscope, un voyage qui nous conduit de salles en salles communiquant entre elles par des ouvertures, apportant ainsi un dialogue entre les thématiques et révélant la porosité entre ces thèmes qui témoignent du regard nécessairement subjectif du collectionneur. Le ciel est rouge de colère s'inquiétait Melvin Way. Le rouge domine l'œuvre d'Aloïse Corbaz. « Rouge ciel » est un long métrage que Bruno Decharme a consacré à l'art brut. Le rouge est le choix adopté dans la scénographie. Les rouges sont déclinés pour magnifier la puissance de ces œuvres rares que les commissaires désignent comme des « bijoux ».

Chaque salle est accompagnée d'une capsule vidéo de 2 minutes environ qui archive et témoigne. Bruno Decharme et Barbara Safarova y racontent pourquoi ces thèmes ont été importants pour leurs recherches et racontent leurs rencontres avec certains de ces artistes que l'on voit au travail. Des vidéos sont traitées comme un carnet de voyages.

L'exposition se termine par une salle tapissée d'une chronologie largement illustrée. Une chronologie sur l'art brut, établissant le lien avec l'art moderne et contemporain, l'histoire des idées, de la psychiatrie et de la psychanalyse, de la science et des techniques et de faits politiques marquants est également présente. Une approche qui entend montrer que l'art brut bien que produit dans la marge et l'altérité fait cependant écho aux événements de « la grande histoire ». Si l'art brut rend compte de l'air du temps, il en fait une lecture particulière. Par-delà les nombreuses émotions, c'est aussi de cela que les commissaires souhaitent que les visiteurs retiennent de l'exposition *Art Brut. Dans l'intimité d'une collection*.

L'éclairage d'une partie de l'exposition a été rendu possible grâce au soutien de Sammode, fabricant de luminaires.

Textes des salles

Une histoire de sauvetage

Le destin des œuvres d'art brut relève souvent d'un sauvetage improbable. Sans les indispensables « passeurs » que furent les médecins, les infirmiers, les amis, les amateurs curieux, les collectionneurs mais aussi les marchands, ces productions issues de la marge auraient sombré dans l'oubli et tout simplement disparu.

« L'art brut c'est l'art brut et tout le monde a très bien compris. » Jean Dubuffet, 1947

Qu'est-ce qui est si évident pour Jean Dubuffet lorsque, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il donne ce nom aux œuvres qu'il collecte ? Elles échappent à tout ce qui est convenu : les beaux arts, les écoles, les ateliers, les courants et influences stylistiques. L'art brut est « ailleurs »... farouchement ! Il est le fait d'artistes qui s'ignorent et nous ignorent, isolés dans leur for intérieur aux prises avec une réalité psychique éclaboussée d'étoiles, hors sol. Nourris de leur seul vécu, comme investis d'une mission secrète, ces prophètes solitaires, pour la plupart d'origine populaire, accumulent, déchiffrent, noircissent, bâtissent ou ordonnent un univers dont ils inventent la géographie, la structure et les formes.

Collection Bruno Decharme

Débutée dès la fin des années 1970, la collection de Bruno Decharme s'inscrit dans un projet global. Au-delà de son regard de collectionneur et de cinéaste, Bruno Decharme a fondé en 1999 le pôle de recherche abcd (art brut connaissance & diffusion) dirigé par Barbara Safarova. Il est dédié aux questions que pose l'art brut : sa nature mais aussi ses frontières incertaines avec les marges ou les dissidences de nos sociétés.

ART BRUT dans l'intimité d'une collection

L'exposition est un carnet de voyage, un kaléidoscope de questionnements. À travers le prisme de cette collection, le parcours raconte un aspect de l'histoire de l'art brut et présente une sélection de quatre cents œuvres, du XVII^e siècle à nos jours, parmi les mille de la donation Decharme faite au Centre Pompidou en 2021.



Hans-Jörg Georgi, *Sans titre*, 2021 - 2024, carton découpé et collé, 120 x 222 x 220 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © photo Axel Schneider © Hans-Jörg Georgi, courtesy Atelier Goldstein

« Si je n'essayais pas de résoudre les problèmes de l'humanité qui d'autre le ferait ? »
Zdeněk Košek

1 - Réparer le monde

Les artistes présentés dans cette première section semblent avoir été élus par une instance mystérieuse pour réaliser une mission impossible : sauver l'humanité de désastres – imaginaires ou bien réels –, de catastrophes en cours et à venir, de maux en tous genres. Ils se prennent parfois pour le Messie ou obéissent à des injonctions obscures. Ils fondent leurs créations sur des croyances construites selon leur propre logique. Ne pourrait-on pas considérer les artistes de l'art brut comme des sortes de chamanes s'adonnant à des rituels de nature privée, mais qui concernent les affaires publiques ? Peut-être s'agit-il de se réparer soi-même, de réparer un moi projeté sur le monde et qui fait corps avec lui. Retranchés voire exclus, ces artistes ne manifestent aucune sorte de ressentiment, ne semblent pas avoir de revanche à prendre. Au contraire, leur démarche qui travaille à la rédemption du monde est généreuse et altruiste. Leurs œuvres magiques sont une invitation silencieuse à faire un pas de côté et à porter un autre regard sur la vie et sur le monde.



Joseph Ernest Ménétrier dit Emile Josome Hodinos, *Sans titre [Bustes]* 1876 - 1896, encre et mine graphite sur papier, 28,5 x 20,7 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn

« Jésus dirige mes doigts comme un instrument. » J.B. Murray

2 - « À moi les langues de feu qui embrasent » Madge Gill

Mais que racontent-ils ? On n'y comprend rien ! Utiliser et inventer d'autres langues comme si les nôtres n'étaient pas suffisantes, tel semble être l'objectif de nombreux créateurs de l'art brut. Que cherchent-ils ? Que leur manque-t-il ? Les premières paroles entendues sur Terre, alors dépourvues de sens, parlaient-elles une langue primordiale, restée secrète, toujours à déchiffrer ? Comme reste à découvrir la source de celle-ci, cet « Autre » insaisissable par qui tout a commencé. Qu'est-ce que ces expérimentateurs essaient-ils de révéler ? L'éternel mystère de l'origine, la clef de toute existence. Plus que toute autre production d'art brut, les écrits sont aussi énigmatiques que fascinants. Leur incohérence fait obstacle à la lecture, mais leur forme graphique, rythmique ou langagière propulse des sonorités qui entrent en résonance avec la matière brute du langage — une matière sonore qui n'a pas de sens, mais qui nous pousse à le chercher.



George Widener, *Sunday's Crash*, vers 2000, encre et gouache sur papier (nappe), dimensions : 85 x 136,7 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist GrandPalaisRmn / © George Widener, courtesy of Henry Boxer Gallery

« Alpha, omega, il n'y a qu'une issue, et c'est moi » Melvin Way

3 - De l'ordre, nom de Dieu !

Le désordre menace-t-il ? Un chaos souterrain dévastateur serait-il à l'œuvre ? Comment reprendre le contrôle, éviter l'effondrement potentiel du monde et de sa propre existence ? La science s'y emploie, mais les créateurs rassemblés dans cette section, parfois eux-mêmes artisans des sciences ou des techniques, en savent les intolérables imprécisions, les marges d'erreur funestes par où s'engouffrerait un diable à l'affût du moindre interstice. Certains passent leur vie à rechercher le calcul exact, à tenter de résoudre l'équation réputée insoluble, à trouver la formule magique, la martingale imparable, à inventer des machines extraordinaires, des outils capables de mesurer l'invisible. Ils en appellent à la logique des systèmes et en déclinent le vocabulaire, ils multiplient des formules, des listes, des chiffres, des équations – souvent inventées. Leurs œuvres constituent des circuits fermés scrupuleusement agencés, dont la cohérence interne se suffit à elle-même. Tout ensemble « esthétiquement posé » fait force de loi contre un inconnu maléfique. Ces créateurs interpellent la science, mais brouillent aussi les limites entre la science et l'art.

4 - Art brut autour du monde

Lors de ses recherches, Jean Dubuffet écarte les territoires extra-européens de ses collectes comme de ses considérations initiales sur l'art brut. À sa suite, les directeurs de la Collection de l'Art Brut à Lausanne ouvrent leur champ de réflexion au reste du monde. Depuis maintenant plus de trois décennies, nous assistons à l'enrichissement de leurs fonds – mais aussi ceux d'autres collections privées ou institutionnelles – par des œuvres provenant de zones géographiques variées. Comment ces œuvres, issues de contextes historiques et culturels

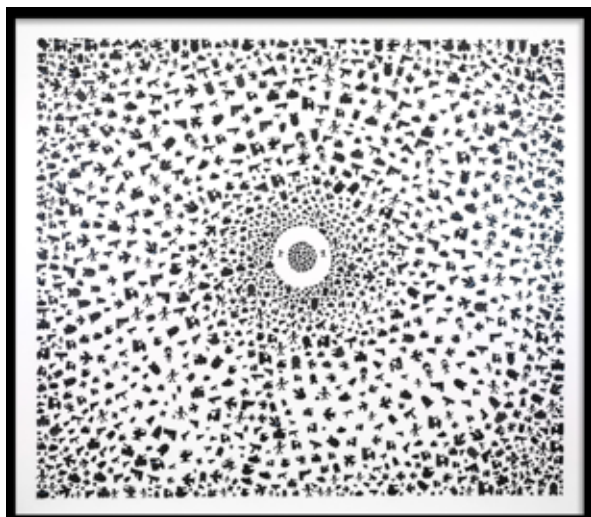
hétérogènes, modifient-elles la compréhension de l'art brut ? Quelles sont les raisons qui favorisent leur émergence ? Cette section offre l'exemple de trois pays qui témoignent de la richesse de ces productions de la marge.



Kōji Nishioka, *Sans titre*, 2008 - 2012, encre sur papier, 53,5 x 37,5 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'atelier Corners à la collection Bruno Decharme), 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Atelier Corners © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn © Atelier Corners

Japon

Le début des années 2000 voit s'instaurer des échanges fructueux entre des acteurs japonais et européens travaillant à faire connaître l'art brut de leurs pays respectifs. Même si l'histoire de l'art brut au Japon est relativement récente, l'intérêt qu'on porte aux œuvres produites par des artistes neurodivergents a pris naissance dans plusieurs manifestations qui datent d'avant la Seconde Guerre mondiale. Mais quelle signification le concept d'art brut peut-il avoir pour les Japonais eux-mêmes ? Comment cette réflexion issue d'une pensée occidentale peut-elle être appréhendée dans une culture aussi différente de la nôtre ? Il faut sans doute chercher l'origine de cette différence dans des conceptions opposées de l'individu : pour les Japonais, celui-ci trouve sa force et son harmonie dans le collectif, tandis que les Occidentaux considèrent l'individualité comme une marque de créativité et de liberté. Pour autant, les productions japonaises nous interpellent car elles ont cette puissance inventive et subversive que nous retrouvons dans l'art brut occidental.



Daldo Marte Limonta, *La Guerra*, de la série « Guerra », 2022, caoutchouc recyclé sur PVC, ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'artiste et de Rosmy Porter à la coll. Decharme), 2025, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© photo Armando Sanchez Mikimando pour SASU LEARTS
© Daldo Marte Limonta



Albino Braz, *Sans titre*, 1934 - 1950, mine graphite sur papier imprimé, 31,2 x 21,1 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Bertrand Prévost / dist. GrandPalaisRmn

Cuba

Un système totalitaire comme celui qui sévit à Cuba incite-t-il à des formes de transgression et de désobéissance ? La plupart des auteurs d'art brut qui vivent dans des pays sous régime autoritaire ne visent ni une infraction consciente aux règles ou aux conventions, ni la défiance envers le pouvoir politique. Cependant, les signes culturels que leurs œuvres véhiculent démontrent une aptitude à se saisir, avec une acuité aiguë, et comme à leur insu, de certains éléments de l'histoire et de la culture à laquelle ils appartiennent. Si les images glanées ne sont la plupart du temps pas hiérarchisées, tout se joue de façon souterraine. Les symboles politiques qui peuvent apparaître s'accrochent parfois à une image « banale », sans visée revendicatrice particulière. Ainsi, ces œuvres nous proposent une lecture des interstices offrant un éclairage particulier sur leur pays.

Brésil

Si le Brésil est riche de recherches autour des artistes du champ de l'art brut, c'est grâce à l'implantation précoce de la psychanalyse dès les années 1920, confortée dans la décennie suivante par l'expatriation de psychanalystes depuis l'Allemagne et l'Autriche vers l'Amérique latine, qui engendre un vivier de réflexion autour de « l'art et la folie ». Le psychiatre Osório Cesar un des membres fondateurs de la Société brésilienne de psychanalyse, joue un rôle primordial : il est convaincu que les productions d'aliénés sont des œuvres d'art à part entière, et non de simples travaux psychopathologiques destinés à rester dans l'enceinte de l'hôpital. Très proche des avant-gardes, Cesar contribue aussi à l'analyse des liens entre ce type d'œuvres et l'art moderne. Malheureusement, la collection qu'il avait rassemblée a en partie disparu. De son côté, la psychiatre Nise da Silveira, proche des théories de Carl Jung, fonde en 1952 à Rio de Janeiro le Museu de Imagens do Inconsciente, un centre visant à conserver et interpréter les travaux de ses patients. Il faut enfin citer l'œuvre d'Arthur Bispo do Rosário, illustre figure de l'art brut au Brésil, qui a été classée au patrimoine culturel national.



Jaime Fernandes, *Sans titre*, 1960 - 1968, stylo à bille sur papier, 25 x 32,4 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn © Droits réservés



Auguste Forestier, *Sans titre*, 1935 - 1949, bois sculpté, crin, caoutchouc, dents de porc, plumes, peau de mouton, aluminium, verre, film plastique, 25,6 x 58,5 x 14 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist. GrandPalaisRmn © Droits réservés

« Si un jour les objets détruits sans vie étaient pourvus d'une âme alors ces choses qui ne sont ni animaux ni hommes monteraient au ciel. » August Walla

5 - Chimères, monstres et fantômes

Insectes mutants, créatures hybrides, monstres de toutes sortes, chimères, revenants, corps morcelés, paysages apocalyptiques : il est des mondes marqués par la confusion, le mélange des genres, les associations insolites, la désarticulation et la recomposition. La réalité s'effondre, l'étrangeté surgit, inquiétante. Autant de scénarios improbables nourris par l'imaginaire collectif de ce qui menace notre humanité. Pas moins intimidante mais encore plus mystérieuse, une altérité invisible, singulière, émerge des œuvres d'art brut. Une instance occulte en commande les formes. Sortent de l'ombre les figures mythiques et angoissantes de la toute-puissance, de l'engloutissement, de la pétrification, de l'invasion, de l'anéantissement. Que nous disent ces images de cauchemar ? Figures de la déshumanisation et de la sauvagerie qui menacent d'un retour à une préhistoire de la civilisation, en sont-elles aussi la face cachée ? S'agit-il du visage diabolique de forces destructrices refoulées en chacun d'entre nous ?

« D'un songe, j'ai sorti la reine du monde. »
Ferdinand Cheval

6 - Bris collage

Pièces de machines à écrire, bouts de bois, poupées en plastique, chambres à air, jantes de vélo, pneus de voiture, cailloux, plumes, plâtre... Trois fois rien peut faire œuvre. Claude Lévi-Strauss différencie l'ingénieur, qui aurait un projet précis, du bricoleur qui s'adapterait aux moyens mis à sa disposition. L'art brut recèle nombre de bricoleurs par nécessité, qui trouvent leur matériel dans les rues, sur les trottoirs, dans les poubelles, et le recyclent avec génie. Le bricolage relève aussi du simple plaisir d'agencer des objets qui nous entourent, comme le font les enfants. Il offre d'innombrables possibilités pour construire au gré de son imagination. Les bords des routes révèlent aussi de nombreux jardins ou maisons métamorphosées par leurs propriétaires, comme en France la maison Picassiette de Raymond Isidore. On compte également de nombreux monuments comme le Palais idéal du facteur Cheval, édifié avec les pierres que celui-ci trouvait lors de ses tournées, l'extraordinaire manège de Pierre Avezard (dit Petit Pierre) ou, aux États-Unis, les Watts Towers de Simon Rodia.

7 - Ateliers I Brut

Il convient de distinguer les pratiques d'art-thérapie et leurs approches occupationnelles et structurantes, pour lesquelles le critère artistique est secondaire, des ateliers de création qui ont pour but d'accompagner, de soutenir les artistes et d'aider à faire tomber les obstacles liés à leur handicap ou à leurs troubles mentaux.

L'intégration des productions issues de ces ateliers dans le champ de l'art brut est cependant sujet à débat. En effet, pour certains, les œuvres réalisées dans un cadre protégé sont étrangères à la dissidence sauvage emblématique de l'art brut. À cet avis, d'autres répondent que la question de la dissidence est de l'ordre du psychisme plutôt que du social.

Trois ateliers sont présentés ici, mais il en existe bien d'autres où les artistes ont créé : Harald Stoffers à la Galerie Der Villa à Hambourg (Allemagne) ; Franco Bellucci au Blu Cammello à Livourne (Italie) ; Josef Hofer au Lebenshilfe Ried im Innkreis en Autriche ; Hans-Jörg Georgi à l'Atelier Goldstein à Francfort-sur-le-Main (Allemagne), ou encore des ateliers au Japon.



Dwight Mackintosh, *Sans titre*, 1989, pastel gras, graphite et encre sur papier, 34,7 x 49,7 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist. GrandPalaisRmn © Courtesy Dwight Mackintosh and Creative Growth

Le Creative Growth Art Center

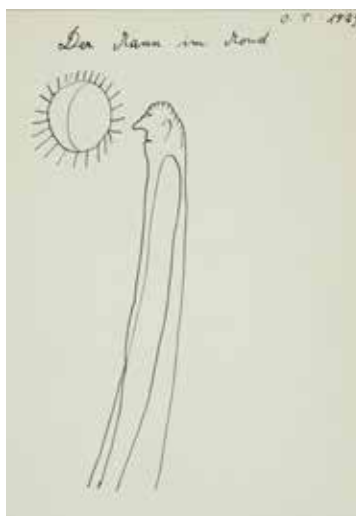
Situé à Oakland en Californie, cet atelier créé en 1974 a connu son essor grâce à Tom Di Maria qui le dirige depuis 2000. Le Creative Growth Art Center fonctionne selon les mêmes principes que le « S » Grand Atelier, mais à une plus grande échelle. Il accueille plus de cent pensionnaires : c'est une véritable ruche, d'où émane pourtant une impression de calme et de plénitude.



Laura Delvaux, *Sans titre*, 2014, objet religieux en plâtre peint, tissu (résille), fils de coton, 34 x 20 x 9 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist. GrandPalaisRmn © Laura Delvaux / La « S » Grand Atelier

La « S » Grand Atelier

Anne-Françoise Rouché crée La « S » Grand Atelier en 1992 à Vielsalm, dans les Ardennes belges. Cette structure est un laboratoire qui explore de nombreuses voies et pratiques collaboratives. Le projet collectif intitulé *Ave Lujā* présenté ici, a été conçu entre 2014 et 2016 autour du thème de la religion. Il réunit les artistes de l'atelier accompagnés, pour certains, d'artistes contemporains venus de l'extérieur. La « S » assure également la promotion d'un groupe de rap, les Choolers.



Oswald Tschirtner, *Der Mann im Mond (L'Homme dans la lune)*, 1979, encre sur papier, 20,7 x 14,8 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn © Private Foundation – Artists from Gugging

La maison des artistes (Haus der Künstler)

Situé au sein de l'ancien hôpital psychiatrique de Maria Gugging près de Vienne en Autriche, cet atelier est créé en 1981 par le docteur Leo Navratil pour recevoir les artistes, patients de l'hôpital. La Haus der Künstler est également un lieu ouvert vers l'extérieur qui accueille régulièrement des artistes de tous horizons souhaitant se ressourcer ou partager un travail, comme Arnulf Rainer qui a collaboré avec Johann Hauser. Le docteur Johann Feilacher succède à Leo Navratil en 1986.



Philadelphia Wireman (dit Anonyme), *Sans titre*, 1970 - 1980, assemblage d'éléments de récupération en plastique, papier, métal et ruban adhésif, 15 x 12 x 12,5 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © photo César Decharme © Droits réservés



Georgiana Houghton, *Sans titre*, 1867, gouache, crayon de couleur, feutre, encre sur papier, 48 x 34,8 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / dist. GrandPalaisRmn / image Centre Pompidou, MNAM-CCI

8 - Œuvres orphelines

Nées hors de toute filiation artistique, les œuvres d'art brut sont par nature orphelines. Mais il arrive qu'elles le soient pour de bon. Ce sont celles sans nom, les anonymes. La plupart des productions d'art brut ne sont pas signées : l'auteur ne saurait assumer sa position de sujet « social » et encore moins celle d'artiste. Elles restent, enfermées avec lui, à son domicile ou à l'hôpital, cachées par le secret médical dans une valise ou un casier. Le nom de leur créateur, nous le tenons en général d'un « passeur ».

Mais dès lors qu'on perd la trace de celui-ci, ces œuvres sont abandonnées à la providence, sur un trottoir, dans un vide-greniers. Ainsi livrées au hasard, certaines croisent le chemin d'un destinataire imprévu, d'un chineur curieux, d'un passant qui, à partir de quelques indices, s'obstinera à lever l'anonymat. Anonymes aussi, ceux qui signent sous couvert d'une identité d'emprunt, un mort ou une célébrité – simple masque ou support d'identification ? Anonymes encore, les artistes qui se sont retirés du monde convenu des arts, ou les artisans, paysans, ouvriers qui sont devenus artistes, transfuges pour lesquels cet abandon de leur statut s'est avéré source d'une richesse créative extraordinaire.

« Mais ce qui va se peindre sur la toile, je vous assure que je l'ignore. » Augustin Lesage

9 - Danse avec les esprits

Le vaste thème du spiritisme est au cœur des collections d'art brut. L'ensemble réuni ici offre des œuvres datées du milieu du XIX^e siècle à aujourd'hui et venant de nombreux pays : France, États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, République tchèque, Espagne, Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elles témoignent de l'intérêt que toutes ces cultures portent aux liens avec l'au-delà. Comme si le monde énigmatique où résident les dieux et les morts faisait partie d'un imaginaire universel. Ces créations sont-elles une réponse à des questions métaphysiques ou une émanation plus ou moins discrète de l'inconscient ? Ce dernier est aussi le ferment de l'art du XX^e siècle – notamment du surréalisme –, se révélant source de créations spontanées, « incontrôlées » particulièrement inventives, en rupture avec l'académisme.

Est-ce donc l'inconscient qui aurait pris les commandes dans ces productions automatiques, véritables labyrinthes où nous nous perdons ? Et se perdre, ne serait-ce pas risquer de rencontrer le Minotaure ?



Henry Darger, *At Jennie Richee - Break out of prison camp killing or wounding guards* (détail), 1950 - 1960, ronéotype, aquarelle, mine graphite et collage sur papier, 60 x 274 cm, recto verso, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans/ dist. GrandPalaisRmn, 2025 Kiyoko Lerner © Adagp, Paris, 2025

« **Demain peut-être le vent cessera de souffler.** » Henry Darger

10 - Journaux intimes, journaux du monde

Bien que souvent marginalisés socialement ou psychologiquement, les créateurs d'art brut entretiennent avec le monde une proximité réelle mais d'un type particulier. Indemnes ou non de culture artistique, ils se saisissent de ce qui les entoure, d'événements culturels ou historiques, voire politiques, en les mêlant étroitement à leur propre histoire. D'où l'apparition dans leurs œuvres de collages, de coupures de presse, d'extraits publicitaires ou de citations de livres. Trouvent-ils autour d'eux confirmation de leur vécu ? Ou, tels des lanceurs d'alerte, pointent-ils les symptômes de nos sociétés ? Une place est réservée dans cette section à la photographie, médium qui témoigne de l'articulation entre le ressenti intime de l'artiste et le regard qu'il porte sur le monde – ou ce qui, dans le monde, le regarde. Parmi les préoccupations contemporaines, la question du genre trouve ici une expression puissante, souvent sous la forme d'une identité sexuelle indéfinissable derrière le masque social.



Adolf Wölfli, *Christoph Kolombus*, 1930, pastel et mine graphite sur papier, 32 x 20,2 cm, ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans/ dist. GrandPalaisRmn

« **Ils sont en train d'essayer d'atteindre Mars. J'y étais avant eux.** » Scottie Wilson

11 - Epopées célestes

Les artistes de cette section tutoient le ciel. Ils nous invitent à des voyages fabuleux, sans limite. Happés par la démesure, nous entrons dans des univers parallèles qu'ils ne cessent de complexifier, remplissant des milliers de pages, réinventant l'histoire, la géographie, les sciences, la langue. À travers sa production phénoménale d'écrits et de dessins, Adolf Wölfli en est la figure la plus représentative. Son œuvre inépuisable a mobilisé de nombreux chercheurs, dont Walter Morgenthaller et Harald Szeemann. Wölfli le disait lui-même : « Il y a tant à faire ! Vous ne pouvez absolument pas vous imaginer comment on doit se fatiguer la tête pour ne rien oublier. Si on ne l'était pas déjà, on deviendrait fou à coup sûr. » Sauf à en inventer les mots et les images, tel Achilles G. Rizzoli, le bâtisseur de cathédrales métaphoriques, nous sommes ici dans le « mystère suprême », innommable. Derrière le visage de cette exacerbation se cache souvent la face sombre d'une catastrophe personnelle. La mégalomanie se charge de la retourner en acte créateur triomphant.

Un film d'une durée d'environ deux minutes est projeté dans chaque salle, illustrant chaque thématique. Ces films sont issus d'extraits réalisés par Bruno Decharme et sont enrichis d'archives.

Bruno Decharme et Barbara Safarova, commissaires de l'exposition



© César Decharme



© Anastasia Rokhlenko

Après des études en philosophie et en esthétique, Bruno Decharme se lance dans le cinéma. D'abord assistant de Jacques Tati, il devient ensuite monteur, réalisateur et producteur. Il réalise des courts métrages, des documentaires notamment sur des musiques rom et soufie, des clips et des films publicitaires. En 1998, il produit et réalise *Rouge ciel*, premier long métrage consacré à l'art brut. Suivent une série de portraits d'artistes de l'art brut.

En 1976, il découvre la collection d'art brut que Jean Dubuffet a donné à Lausanne ainsi que les recherches de son directeur Michel Thévoz qui font écho à ces études universitaires.

À partir de la fin des années 1970, Bruno Decharme commence sa propre collection, qui comptera plus de 6000 œuvres. En 1999, il fonde le pôle de recherche abcd (Art Brut Connaissance & Diffusion), dirigé par Barbara Safarova, et organise la première grande exposition de sa collection au musée Campredon de l'Isle sur la Sorgues, exposition qui voyagera par la suite aux USA. Abcd a depuis initié de nombreuses expositions, publié des livres et produit des films.

En 2021, il fait don de 1000 œuvres au Centre Pompidou, contribuant à la création d'un département d'art brut qui lui faisait défaut.

Double docteure en lettres (2003 et 2008), Barbara Safarova est essayiste, commissaire d'exposition et productrice de film. Présidente de l'association abcd — art brut connaissance & diffusion — depuis 1999, elle collabore à des expositions de la collection abcd/ Bruno Decharme et produit ou co-écrit des films documentaires sur des créateurs de l'art brut.

Ancienne directrice de programme au Collège International de Philosophie (2010 – 2016), elle anime depuis 2022 un séminaire sur l'art brut à l'Ecole du Louvre.

En dehors de l'association abcd elle a collaboré, en tant que co-commissaire, à plusieurs expositions associant art brut, art moderne ou contemporain ; entre autres (*La folie en tête : aux racines de l'art brut* à la Maison de Victor Hugo, *L'envol ou le rêve de voler* à la Maison rouge, 2018). Elle a écrit de nombreux essais sur des artistes du champ de l'art brut (Anselme Boix-Vives, Charles A.A. Dellschau, Zdeněk Košek, George Widener, Adolf Wölfli, Anna Zemánková, Unica Zürn et autres).

Liste des artistes exposés

156 artistes

Anonyme (dit A.B.)
A.C.M.
Horst Ademeit
Albert
Frédéric Alexianu (dit F. Hugo d'Alési)
Jean-Daniel Allanche
Consuelo González Amezcua (dite Chelo González Amezcua)
Noviadi Angkasapura
Rita Arimont
Auset
Marcel Bascoulard
Kōmei Bekki
Franco Bellucci
Emery Blagdon
Anselme Boix-Vives
Albino Braz
Jorge Alberto Cadi
Raimundo Camilo
Raymond Coins
Aloïse Corbaz
Pedro Cornas
Lonzo Sr. Coulter
Fleury Joseph Crépin
Bridget Cronnin
Carla Cubit
Henry Darger
James Edward Deeds
Charles August Albert Dellschau
Laura Delvaux
Éric Derkenne
Fernand Desmoulin
John Devlin
Janko Domšič
Otto Doring
Adéla Ducháčová
Emmanuel Derriennic (dit Emmanuel le Calligraphe)
Hans Fahrni
Madame Favre
Jaime Fernandes
Jean Fick
Auguste Forestier
Eugen Gabritschevsky
Sam Gant
Hans-Jörg Georgi
Irène Gérard
Maude Ethel Eades (dite Gill Madge)

Joseph Giraudo
Paul Goesch
Frantz Jacques (dit Guyodo)
Johann Hauser
Karel Havlíček
Ilse Helmkamp
Marian Henel
Miguel Hernández
Carl Fredrik Hill
Joseph Ernest Ménétrier (dit Émile Josome Hodinos)
Josef Hofer
Georgiana Houghton
Carlos García Huergo
Pascal Jacquens
Karl Hans Janke
Susan Janow
Karl Junker
Alfred Antonin Juritzky (dit Juva)
Anonyme (dit L. K.)
Yumiko Kawai
John Urho Kemp
Katsuya Kitano
Zdeněk Košek
Slávka Lelková
Augustin Lesage
Daldo Marte Limonta
Alexander Pavlovitch Lobanov
Raphaël Lonné
Léon Louis
Emil Theodor Lundkvist
Dwight Mackintosh
Pascal-Désir Maisonneuve
Lucien Maline
Cecílie Marková
Lázaro Antonio Martínez Durán
Barbara Massart
Kunizo Matsumoto
Ezekiel Messou
Christian Michaud
Daniel Miller (dit Dan Miller)
Donald Mitchell
Edmund Monsiel
Gertrude Morgan née Williams (dite « Sister » Gertrude Morgan)
Riona Morikawa
Satoshi Morita
Ramón Moya Hernández
John Bunion Murray (dit J.B. Murray)
Lucienne Nandrin
Melvin Edward Nelson

Kōji Nishioka
Masao Obata
Francis Palanque (dit Palanc)
Angela Patz Patermann
František Jaroslav Pecka
Jean Perdrizet
Léon Petitjean
Anonyme (dit Philadelphia Wireman)
Laura Jo Pierce
Rémy Pierlot
John Podhorsky
Guillaume Pujolle
Antoine Rabany
Josef Karl Rädler
Martín Ramírez
Émile Ratier
Miloslava Ratzingerová
Camille Renault
Julio Ribas del Rio
Carmela Riccio (dite Melina Riccio)
Achilles G. Rizzoli
Royal Robertson (dit Prophet Royal Robertson)
André Robillard
Fernando Rodrigues dos Santos
Pedro Alonso Ruíz
Yuichi Saito
Chiyuki Sakagami
Henri Salingardes
Victorien Sardou
Shinichi Sawada
Friedrich Schröder-Sonnenstern
Philippe Schöpke
Judith Scott
Sedlák
Takashi Shuji
Fiodor Smirnov
Catherine Élise Müller (dite Hélène Smith)
Mary T. Smith
Lee Cordova Spooner (dit L.C. Spooner)
Johannes Stek
Harald Stoffers
Marcel Storr
Jimmy Lee Sudduth
Ionel Talpazan
Moses Ernest Tolliver (dit Mose Tolliver)
Josefa Tolrà i Abril (dite Josefa Tolrà)
William Traylor (dit Bill Traylor)
Jeanne Tripier
Oswald Tschirtner
Theodor Wagemann (dit Theo Wagemann)
August Walla
Melvin Way
George Widener

Louis Freeman (dit Scottie Wilson)
Adolf Wölfli
Joseph Elmer Yoakum
Hideaki Yoshikawa
Anna Zemánková
Carlo Zinelli
Anonyme (dit Zorro)
Unica Zürn

Catalogue de l'exposition

Coédition GrandPalaisRmn / Centre Pompidou, 2025

Relié, 24 x 31 cm, 350 pages (2 tirés à part insérés pour la chronologie et les biographies, plié, 30 x 39 cm et 21 x 29,7 cm, 16 et 32 pages), 650 illustrations, 45 €

En librairie le **11 juin 2025**

En vente dès parution dans toutes les librairies et sur boutiquesdemusees.fr

Sommaire :

Dans l'intimité d'une collection - Bruno Decharme

L'art brut ? Connais pas ! - Bernard Blistène

LA COLLECTION

11 chapitres introduits chacun par un court texte de Bruno Decharme

1 – Réparer le monde

Art, brut : de l'exclusion à la réparation - François Piron

Parures et performances dissidentes - Lucienne Peiry

Les voies du silence : l'analyse formelle dans l'interprétation de l'art asilaire - Diane Toubert

2 – « À moi les langues de feu qui embrasent »

Ratages réussis - Michel Thévoz

À la recherche d'une clé - chiffre du destin
Barbara Safarova

3 – De l'ordre, nom de Dieu !

De l'ordre... éperdument ? - Béatrice Steiner

4 – L'art brut autour du monde

La Suisse sauvage, pays d'accueil pour les œuvres de l'altérité - Sarah Lombardi

Japon

Art brut : le Japon réfractaire malgré tout - Rena Kano

Brésil

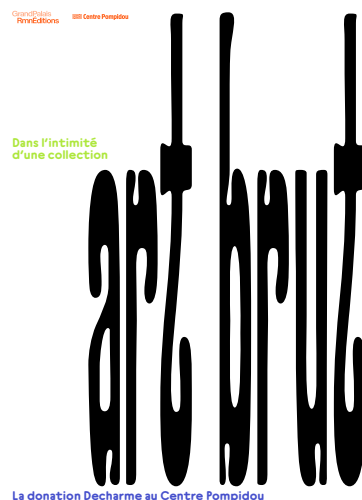
Art et folie au Brésil : l'héritage des pionniers Osório Cesar et Nise da Silveira - Eurípedes Gomez da Cruz Junior et Christina Gabaglia Penna

Cuba

L'art brut à Cuba : la liberté créative face aux dogmes totalitaires - Derbis Campos Hernández

États-Unis

Impasses et fortunes de l'art brut aux États-Unis
Valérie Rousseau



5 – Monstres, chimères et fantômes

Figures de l'étrange et bestiaire de l'art brut
Céline Gazzoletti

6 – Bris collage

Du bricolage à l'œuvre - Cristina Agostinelli

7 – Ateliers I Brut

Des ateliers de l'art brut aujourd'hui - Caterina Flor Gümpel

8 – Œuvres orphelines

Les anonymes de l'art brut : entre désintéressement et revendication - Gustavo Giacosa

Politique artistique du national-socialisme et crimes médicaux - Thomas Röske

9 – Danse avec les esprits

Les morts ne sont pas morts : la postérité du spiritualisme américain - Robert Cozzolino

« Images hantées » : brève histoire de l'art spirite français, suisse et britannique autour de 1900 - Philippe Baudouin

Conjure et Hoodoo, l'héritage artistique et spirituel des Afro-Américains - Randall Morris

10 – Journaux intimes, journaux du monde

Je est un hôte - Clémentine Mercier

Que nous dit l'art brut de l'Histoire ? - Manuel Anceau

11 – Épopées célestes

Au-delà des nuages : les mondes de Zdeněk Košek, Achilles G. Rizzoli et Adolf Wölfli - Daniel Baumann

Annexes

abcd

Sélection d'expositions d'art brut

Liste des œuvres

Bibliographie

Index des noms de personnes

Autres publications

Journal de l'exposition

Coédition GrandPalaisRmn / Centre Pompidou, 2025

28 x 43 cm, 24 pages, 35 illustrations, 6 €

En librairie le 11 juin 2025

Sous la direction de :

Barbara Safarova, chercheuse, directrice d'abcd (art brut connaissance & diffusion), fondé par Bruno Decharme en 1999, enseignante à l'école du Louvre, commissaire de l'exposition

Personnes interviewées par Barbara Safarova :

David Byrne,
musicien, Talking Heads

Lynne Cooke,
conservatrice, National Gallery of Art, Washington

Laurent Derobert,
artiste contemporain et mathématicien

Denis Lavant,
comédien

Thomas Hirschhorn,
artiste contemporain

Annette Messager,
artiste contemporaine

Anne-Françoise Rouche,
directrice de La « S » Grand Atelier, Vielsalm, Belgique



Béatrice Steiner,
psychiatre et psychanalyste

Michel Thévoz,
historien de l'art et enseignant, créateur et premier directeur de la Collection de l'Art Brut, Lausanne, 1976-2001

Leslie Umberger,
conservatrice *folk art* et art autodidacte

Terezie Zemánková,
commissaire d'exposition

Avec la participation du *Papotin*, journal réalisé par des journalistes touchés par des troubles autistiques.

En vente dès parution dans toutes les librairies et sur boutiquesdemusees.fr

Recueil

GrandPalaisRmnÉditions, 2025

broché, 14 x 18 cm, 128 pages, 50 illustrations, 14,90 €

En librairie le 11 juin 2025

Un florilège de propos et d'écrits d'artistes bruts qui éclairent les œuvres-phares de la collection de Bruno Decharme

Sous la direction de :

Barbara Safarova, chercheuse, directrice d'abcd (art brut connaissance & diffusion), fondé par Bruno Decharme en 1999, enseignante à l'école du Louvre, commissaire de l'exposition

En vente dès parution dans toutes les librairies et sur boutiquesdemusees.fr



Extraits du catalogue de l'exposition

Dans l'intimité d'une collection

Bruno Decharme

Derrière la plupart des œuvres d'art brut connues, se cache l'histoire d'un sauvetage improbable. Sans les indispensables « passeurs » que furent médecins, infirmiers, amis, amateurs curieux, mais aussi marchands, ces productions clandestines, issues de la marge, auraient tout simplement disparu, sous l'effet de la destruction ou de l'oubli.

« L'art brut, c'est l'art brut et tout le monde a très bien compris. »

C'est ce que disait Jean Dubuffet quand, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il a donné ce nom aux œuvres qu'il collectait. Tout le monde comprend surtout ce que l'art brut n'est pas : il ne fait pas partie des beaux-arts et ne se produit pas dans les lieux habituels dédiés à la création, écoles ou ateliers ; il échappe aux courants et influences stylistiques. Déconcertant, il ne se laisse enfermer dans aucune catégorie et met en échec toutes nos tentatives de définition. Il se situe « ailleurs »... farouchement ! Il est le fait d'artistes qui s'ignorent. Exclus, relégués dans les marges de la société, ceux-ci se tiennent dans un tête-à-tête avec leur for intérieur, gouverné par une instance mystérieuse. Exilés dans une réalité psychique éclaboussée d'étoiles, comme investis d'une mission secrète, pour la plupart d'origine populaire, ils accumulent, déchiffrent, dessinent, bâtissent et ordonnent un univers dont ils inventent la géographie, la structure et les formes. Prophètes solitaires, ils ne s'adressent pas à nous.

Débutée dès la fin des années 1970, ma collection s'inscrit dans un projet global. Comme collectionneur et cinéaste, j'ai fondé en 1999 le pôle de recherche abcd (art brut connaissance & diffusion), dirigé par Barbara Safarova, qui vise à considérer l'art brut comme une question et non comme une catégorie, à le situer par rapport à la nature et à la place des marges et dissidences dans nos sociétés mouvantes. Les quarante-cinq ans nécessaires à la constitution de cette collection ont fait émerger des créations plus importantes que d'autres, chefs-d'œuvre devenus des classiques, mais aussi des découvertes spécifiques que j'ai souhaité protéger des aléas des successions familiales, qui conduisent le plus souvent à la dispersion des patrimoines. En juin 2021, ma famille et moi avons fait don au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou d'un ensemble de mille œuvres, permettant ainsi à ce musée de conserver un inestimable fonds d'art brut qui lui faisait défaut.

Je vois dans cet accueil une forme de réparation d'une histoire tourmentée, marquée par l'ignorance et les malentendus, faute partagée entre des institutions ne percevant pas l'intérêt du sujet et certains défenseurs de l'art brut jugeant « l'art officiel » pervers.

L'exposition « Art brut, dans l'intimité d'une collection » que j'ai imaginée, accompagné de Barbara Safarova, se présente comme un carnet de voyage dans le temps et dans l'espace, un kaléidoscope de questionnements. Elle raconte un aspect de l'histoire de l'art brut sous le prisme de mon regard de collectionneur. Les thèmes que nous avons choisi d'aborder sont universels : à travers eux, les auteurs d'art brut, artistes singuliers, manifestent les mêmes préoccupations que nous ; c'est leur histoire personnelle qui les a exclus du champ social et les a conduits à avoir une lecture du monde bien différente de la nôtre. De ces ruptures et de leurs expériences douloureuses, ils ont su tirer des richesses créatives extraordinaires, inédites et fascinantes.

En offrant une sélection de trois cents œuvres, du XVII^e siècle à nos jours, parmi les mille de ma donation et en convoquant des auteurs aux points de vue variés, le présent ouvrage associé à l'exposition propose une réflexion ouverte sur ce territoire artistique et montre combien l'art brut bouscule les conventions culturelles avec des inventions hors normes, insolites et sans équivalent.

L'art brut ? Connais pas !

Bernard Blistène

Pour celles et ceux qui y ont cru. Et tant pis pour les autres !

1

À Pablo Picasso à qui un critique sans doute avisé demandait quels étaient ses rapports avec l'art extra-européen, le peintre répondit non sans malice : « L'art nègre ? Connais pas ! » Nous étions en 1920. Les arts primitifs, qu'on nomme désormais non sans une pudeur postcoloniale bienvenue les « arts premiers », étaient loin d'entrer au musée d'Art moderne, lequel d'ailleurs n'existait pas ! Quelque cent ans après, ils ont leur aile au musée du Louvre. Après de durs combats !

2

Je pensais à cela alors que je raccrochais mon téléphone, après une courte conversation avec Antoine de Galbert. Il souhaitait me présenter Bruno Decharme. « Viens boire un café chez moi, vous avez sans doute des choses à vous dire ! »

Qu'avait donc Decharme à me dire ? Que pouvait-il me vouloir ? Je savais bien sûr qui il était. Je connaissais le cinéaste et certains de ses films, entre autres *Iagori*, un documentaire sur la musique tzigane que j'ai beaucoup aimé. Je connaissais aussi celui sur Henry Darger que j'avais découvert grâce à Gisèle Vienne. Et puis son clip d'une chanson d'Alain Chamfort. J'aime beaucoup Alain Chamfort !

3

Allant mon chemin à pied – le Centre Pompidou n'est pas bien loin de chez Antoine –, je gambégeais. « Bruno veut te parler d'art brut », m'avait dit Galbert. Je n'y connaissais pas grand-chose et je n'avais pas envie de faire semblant. J'essayais de me remémorer certains souvenirs.

Peut-être le plus fort d'entre eux, lorsqu'il y a environ trente-cinq ans, j'étais allé enterrer mon ami Claude Domenach dans l'Aveyron et m'étais arrêté au retour à Hauterives, au Palais idéal du facteur Cheval. Peut-être également lorsque j'avais vu et revu en 1978

« Les Singuliers de l'art », cette incroyable exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Sans doute l'une des premières du genre à laquelle était associé Michel Ragon, lui-même un des premiers à avoir voulu regarder cela de près. Michel Ragon que j'ai toujours beaucoup aimé.

Et puis, il y avait eu le livre de Jacques Verroust et Jacques Lacarrière, *Les Inspirés du bord des routes*, publié aussi en 1978 et que j'ai découvert en 1982 pour des raisons personnelles qui ne regardent pas le lecteur de ces lignes. J'avais adoré ce titre et les images que Verroust avait réalisées : *Le Gazouillis des éléphants* de Bruno Monpied ! Ça ne s'invente pas ! Cécile Sabourdy, alors conservatrice des Musée et

Jardins à Vicq-sur-Breuilh, appelait cela des « environnements spontanés ».

D'ailleurs, ce qui m'amusait, c'était que la querelle des titres et des mots n'en finissait pas ! Il y avait celles et ceux qui parlaient des « habitants paysagistes » – Picassiette, par exemple –, François Michaud qui avait décoré de statues les clôtures de sa maison, Antoine Paucard à Saint-Salvador en Corrèze et puis tant d'autres, ici ou ailleurs qui vous faisaient ralentir lorsque vous passiez en voiture. Je vous laisse vous perdre ou vous faire guider par un GPS affolé qui risque de tourner sur lui-même pour aller chez Gabriel Albert, jusqu'à Nantillé, du côté de Saint-Jean-d'Angély.

4

Que donc me voulait Bruno Decharme ? Je connaissais ses éditions et les bouquins incroyables qu'il avait conçus avec son épouse Barbara Safarova pour sa collection abcd. C'est Marc Dachy, que j'aimais tant, qui me l'avait fait découvrir. En marchant, je pensais à Marc. Je pense souvent à lui. Il m'a tellement appris. À la recherche de créateurs indisciplinés, il avait appelé sa biennale à Lyon, en 1993, « Et tous ils changent le monde ».

Avant de rejoindre Bruno Decharme, j'avais repris le livre que Dachy avait publié chez Actes Sud en 2000 : *Folies de la beauté. abcd, une collection d'art brut*. Le texte était lumineux et j'avais vu l'exposition au musée de Campredon, à l'Isle-sur-la-Sorgue. Tout près d'où j'ai désormais une maison. Une maison où j'aurais tant emmené Marc.

C'est vrai que la collection de Decharme m'avait semblé inouïe, si loin des normes sur lesquelles s'enkystent les musées. Je me disais : « Qu'est-ce que ça veut dire abcd, si ce n'est d'être les quatre premières lettres de l'alphabet ? » Je jouais de mon portable en marchant, avec l'idée de ne pas apparaître trop nul devant celui qui possédait des milliers d'œuvres qu'il avait accumulées pendant quelque quarante ans et que j'étais allé aussi découvrir à la Maison rouge, plusieurs années auparavant.

5

J'ai sonné et monté l'escalier au milieu duquel flottait, suspendue, une extraordinaire sculpture océanienne et me suis trouvé devant Bruno Decharme, jovial, passionné, décidé.

Je lui ai tout de suite avoué que je n'y connaissais (presque) rien. Et puis, bien sûr, on a parlé de Jean Dubuffet et de René Drouin que j'avais eu le bonheur de rencontrer et qui m'avait offert, en guise de bienvenue, *L'Art brut préféré aux arts culturels*, opuscule prémonitoire de cet art dont Dubuffet affirmait que « ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle ».

J'ai dit à Decharme que je me méfiais du concept d'art brut et de tout ce qu'il recouvrait. J'ai ajouté « L'art brut ? Connais pas ! » La discussion s'est

ouverte. Antoine, toujours bienveillant, comptait les points et s'amusait de la joute. J'ai voulu défendre le musée avant qu'on ne l'attaque. Pourquoi ce refus ? Pourquoi cette absence à l'exception de quelques pièces achetées çà et là, quand tant d'artistes du siècle précédent ont puisé aux sources de ces œuvres « autodidactes et rebelles », comme disait encore Dubuffet ? Pourquoi cette négligence ? Au nom de qui et de quoi ?

Alors qu'il me parlait et me racontait justement pour qui et pourquoi il avait entrepris cette collection, je me suis senti assailli. Il faut ce texte aujourd'hui pour que je le révèle. Decharme connaît son sujet et moi, je mesurais, à l'entendre, l'abîme de mon ignorance. Il était enthousiaste et précis à la fois. Il me racontait sa passion, sa stupeur lorsqu'en 1967, il avait découvert la collection d'art brut de Dubuffet au musée des Arts décoratifs à Paris. La même que l'artiste offrira à Lausanne en 1971, où elle se trouve aujourd'hui. La même que les musées français ont finalement refusée pour des raisons qui font encore débat : à peu près cinq mille pièces ainsi que les archives acquises et rassemblées par Dubuffet.

6

Fort de son savoir et de sa passion, Bruno Decharme me dit alors vouloir offrir au Musée national d'art moderne près d'un tiers de sa collection. Il ne souhaite aucune contrepartie, si ce n'est une présence active et renouvelée au sein des collections permanentes. Il me précise alors qu'il a l'accord enthousiaste de sa femme Barbara que je connais en tant qu'enseignante et chercheuse, comme également de ses enfants.

Je suis stupéfait, je ne sais trop quoi dire. Alors qu'il m'explique ce qu'il aimerait voir faire et comment y contribuer, me viennent à l'esprit ces querelles jamais éteintes sur cette notion tant de fois critiquée. Qu'est-ce que l'art brut ? De quoi et de qui parle-t-on ? Peut-on encore aujourd'hui le définir tel que Dubuffet, au fil d'échanges avec Michel Thévoz, l'a inventé ? N'est-il pas une catégorie à bords flous dans laquelle on fait entrer tout et n'importe quoi ? Une notion qui se dérobe à ce que nos contemporains appellent « les grands récits » et que nous devons aujourd'hui regarder autrement ?

J'évoque tout cela à Decharme. Il le sait tout autant que moi mais il sait aussi ce que cette « passion privée » lui apporte, ce qu'elle a vivifié en lui, ce qu'elle nourrit de surprises et d'émerveillements quand il dégote telle œuvre, tel objet, tel artiste inconnu qu'aucune histoire propre à « l'asphyxiante culture » ne raconte, ne décrit ou ne retient. Je crains d'être pesant quand lui me semble touché par la grâce. Je crains de déballer ce qui a nourri depuis tant d'années cette méfiance – voire cette défiance – envers ces « productions de personnes dépourvues de sens artistique » que Dubuffet célébrait en y incluant « les prisonniers, les mystiques, les anarchistes, les révoltés, les fous ».

Bref, tout ce que les écoles et les académies, les musées et leurs conservateurs se sont refusés à considérer au point qu'ils les ont relégués dans les marges. « Les marges qui, comme le dit le grand Jurgis Baltrušaitis, sont ce qui tient les pages. »

7

Tout se bouscule dans ma tête alors que Decharme continue de me décrire la magnifique collection qu'il veut nous offrir, au point qu'au bout d'un long moment, je me dis que c'est à prendre ou à laisser. Je songe à François Mathey, à sa curiosité, à son indépendance, à son audace qui lui ont coûté cher. Je songe aux normes que l'institution a imposées et qu'elle impose encore aujourd'hui ainsi qu'au défi que me lance Decharme. « Appelle-moi Bruno », me dit-il ! Bruno continue. Il me décrit les ensembles inouïs qu'il a constitués. Il égrène des noms qui sonnent à mes oreilles – Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli, Fleury Joseph Crépin, Auguste Forestier, Jean Podhorsky, Léon Petitjean, Augustin Lesage, Judith Scott, Janko Domšić, Lubos Plný, Baya, d'autres qui ne me disent que peu de choses, des inconnus « aux vies muettes » que je ne connais pas, des anonymes de toute sorte et de toute origine... Un inventaire sans fin, pareil à celui des animaux de l'Empereur dans la nouvelle de Jorge Luis Borges : « Ces catégories ambiguës, superfétatoires, déficientes, qui rappellent celles que le docteur Franz Kuhn attribue à une certaine encyclopédie chinoise intitulée Le Marché céleste des connaissances bénévoles. »

Je lui dis : « Comment s'appelle cet artiste incroyable que vous avez présenté avec Antoine dans votre exposition "Élévations", celui qui accumule ces pièces électroniques et ces pièces de machine à écrire ?

— A.C.M., répondent en cœur les deux acolytes.

— Et ce dessinateur qui enferme ses personnages dans un maillage de traits noirs ?

— Tu dois vouloir parler de cet artiste anonyme des années 1940. Lui, tu vois, il n'a pas de nom ! »

Ils savent tout, je ne sais rien. Ils jubilent et moi je n'ai qu'un désir : jubiler avec eux !

8

Alors, la fascination joue et je me dis qu'il y a là quelque chose de la passion à laquelle on ne saurait résister, quelque chose d'une rare confiance qu'on ne saurait trahir. Au-delà des débats stériles, des précautions et autres atermoiements. Au-delà de l'orgueil blessé de celles et ceux qui ont fait preuve de scepticisme devant ces « productions » qu'ils jugent « sans critère » au prétexte qu'elles échappaient aux catégories établies.

Au-delà de l'erreur de celles et ceux qui refusaient cette création « hors-les-normes » et se méfiaient de Dubuffet alors qu'ils auraient sans doute dû se méfier d'eux-mêmes.

Dans son Guide d'un petit voyage en Suisse publié en 1947, Jean Paulhan décrit Dubuffet « poursuivi

par l'idée d'un art immédiat et sans exercice – un art brut dont il pense trouver le rudiment chez les fous et les prisonniers ». Ce dernier dira plus tard regretter d'avoir demandé en 1967 à la Ville de Paris que cette Collection d'Art Brut soit reconnue « d'utilité publique », et se félicitera que ça lui ait été refusé. Me voilà bien, moi qui suis aujourd'hui prêt à l'accepter ! Je dis à Bruno : « Tu sais, ce ne sera pas facile, il y a des commissions et certains qui ne vont pas nous suivre... » Il me regarde, quelque peu goguenard. Il a compris que je ne vais pas lâcher et que le magnétisme des objets opèrera.

9

De retour au musée, je décris cet ensemble. Certains sont réticents, ils refusent « l'institutionnalisation de l'art brut ». D'autres sont emballés et voient là combien la manne qui nous est offerte ouvrirait des champs innombrables. On discute de salles et de mètres carrés. On s'inquiète des rotations et de celles et ceux qui devront s'atteler à la tâche. Ils sont plusieurs aujourd'hui dans les équipes de la conservation et de la bibliothèque Kandinsky et je les remercie. Le comité des conservateurs et la commission nationale accueillent la donation avec enthousiasme. Neuf cent quarante-sept œuvres de deux cent vingt-deux créateurs, du XVII^e au XX^e siècle, rejoignent les collections du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou.

10

Par l'ampleur de la donation de Bruno et de Barbara, l'art brut entre désormais de façon insigne au Musée national d'art moderne et le débat n'est pas clos. Plus, il s'ouvre avec lui, tant il participe à cette « dé-définition de l'art » qu'Harold Rosenberg appelait de ses vœux. Car l'art brut échappe au formalisme de la modernité esthétique et en brise les bornes. Il permet sans doute, plus qu'aucune autre forme de la création, de relier l'art à ses conditions sociales de production et par là même d'offrir ce que Dubuffet nommait « de nouvelles grilles de lecture ». Et peut-être est-ce aussi pour cela qu'au tréfonds de moi-même, j'ai cru nécessaire de favoriser sa pleine place au sein des collections d'art moderne et contemporain du Centre Pompidou alors que je m'apprêtais à quitter mes fonctions. Bruno, Barbara et quelques autres le savent de longue date, eux qui avec l'art brut ont indubitablement révélé une autre manière de collectionner. Par-delà les tergiversations infinies qui auréolaient ces « formes marginales et innommables » que l'un des grands artistes du siècle passé a voulu nous enjoindre de regarder et sans doute d'admirer. Puisse cette collection unique et inspirée qu'abrite désormais le musée permettre de questionner la fausseté d'un système de l'art refermé sur lui-même et d'imaginer, pour paraphraser Nelson Goodman, d'autres façons et « manières de faire des mondes ».

Des mondes au sein desquels chaque être porte en lui et vit une expérience que l'art brut, au plus près de la matérialité de l'œuvre, stimule telle cette « vibration » que Walter Benjamin, à la recherche de l'intelligibilité du sensible, n'a cessé d'appeler de ses vœux.

Art, brut : de l'exclusion à la réparation

François Piron

Parmi les adjectifs qui, tels que « premier », « décoratif » ou « contemporain », qualifient, en certains temps et certains lieux, des catégories de pratiques de l'art, qui toujours ont une politique, « brut » sonne comme un slogan, et pour cause. L'art brut fut créé par l'artiste Jean Dubuffet comme une avant-garde, et doit aujourd'hui encore, avec le recul historique, être considéré comme tel : avant-garde de l'après-Seconde Guerre mondiale, plutôt que branche de l'histoire de l'art. Ni catégorie esthétique ni expression pathologique, l'art brut est une idée, et cette idée n'a pas d'histoire. Les productions psychiatriques existaient avant Dubuffet, et ont été identifiées par d'autres avant lui. Mais Dubuffet en a fait une idéologie, une contre-culture au sens propre du terme, dont les auteurs et les autrices cependant n'étaient que le véhicule car c'était lui, Dubuffet, qui pouvait statuer sur leur inclusion ou leur exclusion de ce qui constitua au départ une collection particulière, avant de devenir une terminologie qui s'est finalement disséminée dans la culture, et dans le marché de l'art.

L'art brut n'a pas davantage de postérité, car il correspond à un monde qui n'existe plus. Ces productions n'ont pas de descendance et ne peuvent créer de tradition, car elles sont intrinsèquement liées aux conditions au sein desquelles elles sont apparues : les asiles psychiatriques du début du XX^e siècle n'ont plus grand-chose à voir, bien heureusement, avec les institutions de soin en santé mentale d'aujourd'hui : les internements longs, souvent à vie, l'abandon des patients à eux-mêmes, l'absence de traitement par les médicaments, ont été les conditions concrètes qui ont vu l'émergence de ces créations, que désormais, sans plus de précaution et à l'encontre de Dubuffet, nous appelons des œuvres, comme nous qualifions leurs auteurs et leurs autrices d'artistes, en leur prêtant plus d'intentionnalité, et moins de symptomatique. Pourtant, l'appellation persiste. Faute de mieux ? Force est de penser qu'elle est sans doute utile à quelque chose, toujours bonne à révéler un envers de la culture dominante.

[...]

Ces pratiques, qui peuvent être initiées par des médecins, des infirmiers et infirmières, des éducateurs et des éducatrices, des artistes en résidence, des collectifs de patients et de patientes, ne sont plus forcément désignées sous le terme d'art brut, et à raison. On ne cherche pas non plus

à les catégoriser sous l'angle thérapeutique, ni à les encadrer dans le monde du handicap. Elles constituent donc un nouveau terrain, encore en friche et en devenir, pour l'heure éloigné du radar des institutions, et à rencontrer dans des expositions associatives, des portes ouvertes d'hôpitaux, mais aussi des festivals, des concerts... Il est temps d'ouvrir l'œil sur ce nouveau territoire, qui aide à penser notre monde validiste et inégalitaire.

À la recherche d'une clé – chiffre du destin

Barbara Safarova

À l'instar d'autres œuvres de l'art brut, les écrits bruts témoignent de pratiques d'écriture, d'explorations langagières et plastiques très hétérogènes. Le lecteur, dérouté, délogé de son désir de comprendre le message, se trouve confronté à la matérialité de la langue qui s'y transcrit – au mépris de la signification. Des lettres et des mots flottent sur la page comme flottent dans l'air les paroles maternelles adressées à un nourrisson qui ne les comprend pas et n'en ressent que le mystérieux appel. Des mots qui alertent, mais restent énigmatiques.

La signature de Sam Gant se noie dans des graphies indéchiffrables. Auset, patient d'un asile du sud de la France à la fin du XIX^e siècle, grave son courrier, des lettres/textes, sur des ardoises – geste bien curieux que d'écrire une lettre sur un support si peu adapté à de la correspondance – pour tenter d'obtenir sa liberté d'un destinataire impossible à identifier : « Mon bon ami je désirerais que vous donniez des connaissances des personnes à qui vous envoyez mes gravures si elles vous assure que j'aurais ma Liberté ».

C'est à sa mère, *Liebe Mutti*, que l'Allemand Harald Stoffers adresse toutes ses lettres, lesquelles semblent relater un quotidien, mais restent indéchiffrables. Son coup de génie, si l'on peut dire, c'est qu'il fait onduler les lignes du texte comme les vagues d'une mélodie ou les pages d'un livre. Dans un petit carnet noir, Jean Fick écrit être né « le 23 novembre 1876. Hopital soldat 13 octobre 1898 – 13 septembre 1900 ». Il note aussi avoir été blessé en 1917 pendant la Première Guerre mondiale – des dates qui s'entrechoquent, brouillant les événements.

[...]

Cette opacité de l'écriture se retrouve d'une autre manière, plus prégnante, dans les œuvres de l'Américaine Laura Jo Pierce, qui travaille au Creative Growth Art Center en Californie. Souvent, l'artiste dépose une phrase sur une feuille de papier ou un bout de tissu, puis la recouvre d'une fine couche de gouache avant d'en écrire une autre par-dessus – un procédé de recyclage de son support, un palimpseste à usage personnel.

D'autres créateurs mêlent l'écriture et l'image, sans qu'il soit possible de discerner où se finit l'une et où commence l'autre. Au fur et à mesure du processus d'écriture, une autre « force » se retrouve au poste de commande. Tel est le cas des cahiers où sont relatées quelques séances médiumniques : les mots s'y agglutinent – « amiesréuniessoyezcalme/ etvoyantedanslombredesmysteres » – avant de se transformer en image.

[...]

La multiplication ou la répétition se transforme parfois en liste ou en énumération. Manuela Sagona égrène les mois de l'année sur la main qu'elle dessine. L'œuvre d'Émile Josome Hodinos vise un recensement encyclopédique. Réinvention de la médaille, ou journal intime ?

[...]

Dans cette exploration de la langue, les mots, ou des bouts de mots, seraient-ils aptes à juguler la perplexité des personnes qui tentent de décrypter ce qui les assaille ? Dans ses dessins, Zdeněk Košek décrit quotidiennement le déroulement de ses journées et de tous les événements qu'elles contiennent : on y retrouve des heures précises (le temps qui passe, souvent dans un cercle semblable à une horloge) ; des onomatopées, des noms de nuages, des villes, des régions ; et l'ensemble associe plusieurs langues.

De telles écritures, ou leur simulacre, faites de ruptures ou d'associations qui nous échappent, nous jettent dans un certain désarroi, perplexes à notre tour, vacillant dans un espace infini de lettres et de mots éparpillés, dissociés. À quelle place nous assignent ces écrits adressés à l'Autre ? Celle d'une instance supposée détenir la clef du mystère, supposée savoir lire dans le « grand livre », là où sont inscrits les oracles ? Ils nous laissent dépités de n'en savoir pas plus qu'eux, pauvres Champollions invités à un déchiffrement sans objet puisqu'ils sont – seulement ? – « le réel de la langue qui frappe à la porte ». Ou, comme l'écrit Palanc sur le verso d'une de ses peintures : « Mes lignes sont des / mots / Des murmures sans / bruits / Par vos gestes qui / tracent / La beauté de ma vie. »

Art brut : le Japon réfractaire malgré tout Rena Kano

Au Japon, avant l'époque moderne (1868-1945), le mot « art » n'existait pas pour désigner les différentes formes de création. Avec l'ouverture à l'Occident dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le pays cherchait à devenir un État moderne. C'est à l'occasion de sa première participation à une Exposition universelle, celle de Vienne en 1873, qu'il importa l'idée occidentale d'art. Pour traduire le terme « Kunstgewerbe » [« arts appliqués »], les Japonais choisirent le mot bijutsu : « technique ou magie du beau ». Cette catégorie établie, ils durent par la suite décider quelles productions allaient donc devenir de l'art et quelles autres allaient être écartées ou reléguées à la périphérie de ce nouveau champ conceptuel.

À la périphérie de la modernisation

Le mouvement culturel *mingei* (artisanat populaire) naquit vers 1925 en réaction au mimétisme de l'art occidental et dans le but de revaloriser les cultures traditionnelles du Japon. Son fondateur, Sōetsu Yanagi (1889-1961), défendait les savoir-faire échappant au cadre de l'art nouvellement institué, tels l'*ōtsu-e* (la peinture populaire naïve de l'ère Edo), la poterie, la vannerie, les techniques textiles ou encore l'artisanat vernaculaire d'auteurs autodidactes, comme celui du moine pèlerin bouddhiste Mokujiki Shōnin, célèbre pour la rudesse des traits de ses statues.

De son côté, Ryūzaburō Shikiba (1898-1965), membre du *mingei* et psychiatre, publia en 1932 *La Vie et la Psychose de Van Gogh*, suivi d'un article en 1937 sur l'étrange beauté de la maison Nishōtei, conçue à Tokyo par son propriétaire Kinzō Watanabe, qui était schizophrène.

Psychiatrie et création : réception et influence de Hans Prinzhorn

L'ouvrage *Bildnerei der Geisteskranken* [*Expressions de la Folie*] de Hans Prinzhorn, publié en 1922, eut un impact immédiat sur certains médecins, intellectuels et artistes. L'année suivante, l'œuvre *Ägyptisches Krankenbett* [*Le Lit d'hôpital égyptien*] d'August Klett, reproduite dans cet ouvrage, apparaît en frontispice de la revue d'art Mizue, et le peintre surréaliste Harue Koga (1895-1933) s'inspire des motifs, compositions et schémas de *Der Wunderhirte* [*Le Berger miraculeux*] d'August Natterer pour créer son tableau *Hateshinaki Tōhi* [*Évasion sans fin*] en 1930.

De leur côté, certains psychiatres tentèrent d'analyser dans divers articles le travail de patients psychotiques internés à l'hôpital Matsuzawa : Akichika Nomura (1902-1985) écrit en 1932 sur des œuvres exposées en 1928 puis en 1931 au sein de l'établissement ; Shikiba à son tour analyse ces œuvres en fonction des symptômes de leurs auteurs et commente en 1938 des lettres d'amour rédigées également par des malades, au style d'écriture particulièrement créatif.

Le Matsuzawa, institution créée en 1872 pour vagabonds, mendiants et malades mentaux, devenu un hôpital psychiatrique en 1919, fut par ailleurs la source d'inspiration d'un des chefs-d'œuvre du cinéma japonais : *Kurutta Ichipeiji* [*Une page folle*] (1926), réalisé par Teinosuke Kinugasa. À partir d'un scénario de Yasunari Kawabata, ce film muet d'avant-garde raconte l'histoire d'un ancien marin qui part travailler comme domestique dans un asile où sa femme est internée. Kinugasa, en visitant l'hôpital pour ses repérages, témoignera de l'état des patients qu'il rencontre : « Pour incarner ces êtres en perdition, il m'est venu à l'esprit que je devais mettre des masques à ces gens dans le film ! »

Importation de l'art brut et l'art des handicapés

Dans le monde de l'art, le concept d'art brut proposé par Jean Dubuffet fut importé dès la fin des années 1960, relayé, entre autres, par les critiques d'art Yoshiaki Tōno ou Akio Fujieda, qui relevaient que « la moitié des œuvres de ce champ de l'art sont réalisées par des personnes placées dans des institutions psychiatriques, et l'autre moitié par des gens étrangers au monde de l'art ».

Cinquante ans plus tard, une impulsion nouvelle est venue grâce à l'exposition « Art brut japonais » présentée à la Halle Saint-Pierre à Paris en 2018, et qui fit l'année suivante une tournée triomphale au Japon dans pas moins de sept villes, y imposant la terminologie « art brut ». Toutefois, le sens premier de cette expression, bien compris par les critiques d'art des années 1960, fut dévoyé, ou du moins réduit par les commentaires à propos de cette exposition qui n'associa l'art brut qu'à des productions réalisées par des personnes neurodivergentes. En cause, la puissance des institutions de protection sociale pour personnes handicapées au Japon, comme en témoigne une loi de juin 2018 sur la promotion des activités culturelles et artistiques tournées vers celles-ci. Si ces actions sur le plan humain furent positives pour le bien-être de ces créateurs, sur le plan de l'art, cette confusion eut pour effet de les marginaliser en les catégorisant dans l'« art des handicapés ».

Il faut noter que de nombreuses œuvres japonaises de la donation Decharme proviennent d'institutions reconnues pour l'originalité créative de ces artistes pensionnaires d'ateliers – ateliers Suzukake, Shobu Gakuen, Yamanami, Corners et Incurve –, et il existe aujourd'hui de plus en plus de structures similaires à travers le pays.

Des expositions postérieures, comme « Chance and Necessity » au centre 3331 Arts Chyoda en 2021 qui proposait des pièces de la collection abcd/Bruno Decharme, sont revenues à la conception orthodoxe de l'art brut qu'en avait donné Dubuffet.

Pour conclure, un certain nombre de domaines culturels hétérogènes au Japon pourraient être, chacun, une composante de ce que nous appelons art brut en Occident ; pour autant, ce concept reste encore à l'heure actuelle difficilement appréhendé dans ce pays. Dubuffet avait forgé le terme « art brut » en réaction à un art officiel. De son côté, le *mingei* défend des valeurs simples et authentiques en réaction à un certain égoïsme résultant de l'industrialisation et du capitalisme moderne, mais son terrain d'exploration reste axé sur ce qu'on pourrait qualifier d'art populaire.

On trouve donc aujourd'hui au Japon, d'un côté, l'art brut tel que les organismes de protection sociale le comprennent et, de l'autre, son approche occidentale née de la critique de l'art culturel. Si les appréciations de ce champ de l'art sont différentes, partout et toujours, avec ou sans handicap ou maladie, inclus comme exclus du système, des artistes réfractaires à toute pression savent inventer, comme le disaient Yanagi et Dubuffet, des formes d'« art » tel qu'il est défini au Japon : une poésie de survie, une « magie du beau ».

L'art brut à Cuba : la liberté créative face aux dogmes totalitaires

Derbis Campos Hernández

À Cuba, les premières références à l'art brut en tant que mode de création artistique remontent aux années 1940-1950. Elles sont le résultat des travaux de Samuel Feijóo et de José Seoane, deux intellectuels qui se sont consacrés à l'identification et à la valorisation de créateurs autodidactes du centre du pays porteurs d'une mémoire ancrée dans leurs racines paysannes. Tous deux ont encouragé le développement d'une imagerie propre, inspirée de la tradition, des mythes et des légendes d'origine rurale, s'éloignant ainsi du concept d'art populaire souvent perçu comme une reproduction traditionaliste des modèles folkloriques, qui idéalisent le monde paysan et perpétuent des schémas de création plastique simplistes et auto-répressifs.

L'une des dernières réalisations de Feijóo fut l'exposition « Art inventif à Cuba », fruit de sa collaboration avec Jean Dubuffet, présentée en 1983 au sein de la Collection de l'Art Brut à Lausanne. Ce nom d'exposition renvoie à l'une des valeurs essentielles des créateurs d'art brut : l'authentique inventivité face à l'imitation. Feijóo refusait cependant de comparer ses découvertes avec celles de Dubuffet en termes de classification. Bien que ce dernier ait désigné ces artistes comme des « pionniers de l'émouvant art brut de Cuba », Feijóo préférait souligner l'origine sociale de beaucoup d'entre eux, les appelant « fils du peuple, nés de la pauvreté et du travail », et insister sur la représentativité de leurs œuvres en tant qu'art authentique, sans influences extérieures, célébrant la nature de leur pays et l'originalité de son peuple. Cette approche correspondait à la vision populiste du régime politique initié par Fidel Castro en 1959 à Cuba et permettait ainsi d'éviter des conflits avec un système culturel qui imposait un art structuré et contrôlé.

Les années 1960 ont vu émerger à Cuba la massification de la culture et la centralisation de l'art. Dès lors, la culture a cessé d'être un assemblage des multiples aspects de la société, se soumettant aux pratiques symboliques sélectionnées par le gouvernement pour se conformer à son discours institutionnel. Dans ce contexte, il n'est guère surprenant de constater que cette politique culturelle a marginalisé des patrimoines artistiques indépendants des circuits officiels, tels que l'art brut, souvent produit par des individus issus de classes sociales défavorisées, enclins à transgresser les normes sociales.

Après la disparition de Feijóo en 1992, sans son leadership, son influence culturelle et son énergie créative, le système culturel cubain a plongé dans l'anonymat deux décennies de création originale. Ce n'est qu'en 2013, avec Art Brut Project Cuba, programme fondé par l'artiste Samuel Riera au sein de son atelier-galerie indépendant, Riera Studio, à La Havane, que les œuvres d'art brut de créateurs cubains ont commencé à acquérir une réelle visibilité. Pour la première fois, une méthodologie de travail complète, spécialisée dans l'art brut à Cuba, a été élaborée, sans équivalent en Amérique latine et dans les Caraïbes en termes d'objectifs et de résultats. La production artistique défendue par Riera Studio se distingue par sa diversité, les matériaux et les techniques utilisés, ainsi que les mondes imaginaires représentés de manière totalement libre. Les créations des artistes de cet atelier ne s'identifient à aucune école ou aucun style graphique, et ne reflètent donc pas des caractéristiques nationales spécifiques.

La nature insulaire de Cuba, les décennies d'isolement du reste du monde (restrictions de déplacement et d'accès aux systèmes d'information mondiaux), l'absence de programmes artistiques pour les personnes porteuses de handicap et la permanence d'une crise économique et sociale ont favorisé des conditions propices à la création artistique sans influence culturelle. Cependant, lorsque l'attraction extérieure diminue, l'effet des méthodologies d'endoctrinement politique imposées par le régime cubain devient plus prégnant.

Carlos Javier García Huergo, Lázaro Antonio Martínez Durán et Ramón Moya Hernández traduisent inconsciemment l'effet de la manipulation idéologique de manière très personnelle. Tous trois font souvent référence à la figure de Fidel Castro mais, si García Huergo l'intègre à des éléments visuels et textuels qui créent une atmosphère mystique et dénaturent leur propre signification politique, Moya Hernández et Martínez Durán, eux, mettent en scène non seulement l'image de l'idole mais aussi le système politique qu'elle représente. Moya Hernández incorpore dans ses sculptures et œuvres vestimentaires des symboles du discours communiste cubain, tandis que Martínez Durán montre dans ses objets-téléviseurs la « réalité » telle qu'elle est imposée par la presse officielle.

Il convient également de souligner que les auteurs d'art brut cubains héritent d'un syncrétisme issu de l'histoire et de la société, qui se manifeste non seulement dans la religion mais aussi dans les conceptions esthétiques, les relations sociales et familiales ainsi que dans les formes d'érotisme.

Dans les religions afro-cubaines, les images sont porteuses d'informations, mais elles n'ont pas de fonction symbolique comme dans le catholicisme. Elles ne comportent pas de récits et ne conservent pas de mémoire sacrée. L'inventivité d'artistes comme Moya Hernández détourne l'influence de la religion déjà syncrétisée et de ses préceptes, générant ainsi des œuvres fondées sur la connaissance et l'émotion sans être soumises à une expression religieuse spécifique.

Dans un contexte où le recyclage est vu comme une nécessité face aux pénuries que connaît la société cubaine, les créateurs d'art brut s'emparent fréquemment d'objets mis au rebut, qu'ils réutilisent comme supports pour la réalisation de dessins, de peintures, ainsi que pour la construction d'objets et d'installations. Le travail de Damián Valdés Dilla et de Luis de Jesús Sotorrios Fábregas illustre cette obsession, apparemment inépuisable, d'exprimer un monde intérieur malgré le manque de ressources matérielles pour produire.

Les personnes en situation de handicap à Cuba sont actuellement confrontées à de graves difficultés d'accès à l'emploi. Les programmes d'éducation spécialisée sont lacunaires et laissent sans suivi des personnes présentant des psychopathologies complexes ; la pénurie de médicaments spécifiques complique leur prise en charge. Cette situation génère chez les créateurs d'art brut une vulnérabilité et une instabilité sociales, émotionnelles et psychiques, qui se ressentent dans leurs œuvres. Celles-ci reflètent ainsi tout autant la beauté que le grotesque et la cruauté d'une histoire marquée par l'altérité et la discrimination.

Figures de l'étrange et bestiaire de l'art brut

Céline Gazzoletti

Face au peu de sources archivistiques et d'éléments biographiques qui accompagnent les œuvres d'art brut et, ici précisément, face à la perversité apparente de ces figures, face à leur inquiétante étrangeté, à la part d'abject et d'hybride que ces représentations, tantôt harpies, tantôt chimères, peuvent déployer, nous nous devons, avant toute chose, de questionner plutôt que d'affirmer. Ce peu de traces et d'indices que nous laissent leurs auteurs, ainsi que la férocité de ces images auxquelles il serait aisé d'attribuer d'emblée maux, invraisemblances et poussées hallucinatoires, doivent au contraire nous conduire sur la voie de l'hypothétique plutôt que de l'assertion et nous pousser à nous demander : de quoi ou de qui ces figures monstrueuses sont-elles le portrait ?

Faut-il tout d'abord y voir des images apotropaïques, c'est-à-dire des images, qui, figurant l'ennemi, permettraient à celui qui les regarde de combattre le mal par le mal, de nommer l'adversaire, de le circonscrire et de l'appivoiser et, par cela, d'en retourner le stigmate par la représentation, d'en annuler la charge ? Ont-elles pour fonction de prémunir de leur courroux ceux qui s'aventureraient à les rencontrer ? Seraient-elles des conjurations du sort et donc, plutôt que des portraits, seraient-elles des amulettes ?

Répondent-elles, également, à une forme de tératologie, c'est-à-dire à un goût pour l'étude des monstres, des anomalies congénitales ou héréditaires les plus aberrantes relevées dans le monde humain ou le monde animal ?

[...] plutôt que des portraits, seraient-elles des représentations cliniques et anatomiques du mal ?

[...] ces images condensées du vivant, de l'homme et de la bête réunis, seraient-elles la démonstration du règne humain dominant le règne animal, le soumettant et se l'appropriant ?

[...] plutôt que des portraits, seraient-elles l'image de la préséance de l'homme sur l'animal dans le récit de la création du monde ?

[...]

Un aspect totémique se dégage également de certaines de ces œuvres. Superposition stricte d'êtres alignés, symétrie parfaite de formes et de regards fixateurs, une volonté de mise en ordre y est palpable. Ces chimères semblent avoir été créées afin de mettre ou remettre leurs auteurs sur la voie de l'ordre, afin qu'ils trouvent une logique en eux,

faut peut-être d'y trouver un sens. Ces figures totémiques permettent-elles à ceux-ci de sortir de la pure perplexité par la construction de systèmes dont ils détiennent la clé et la mesure. Ainsi, seraient-elles une réponse à un désordre intérieur ?

[...]

Ce bestiaire nous interroge également sur les marges et sur l'écart par rapport à la norme qui accompagnent, à certains égards, les discours sur l'art brut : serait-il un art des marges tout comme la figure du monstre serait un « écart face à la nature » ? Serait-il un art des éconduits comme le terme « abject » le signifie dans son sens premier et étymologique, à savoir d'être « jeté à part » ? Ainsi, l'art brut peut être vu, avant toute chose, comme un écart artistique face à la norme et à l'académisme, comme un art des marges et du « jeté à part » et pourtant volontiers porteur de systèmes de représentation fulgurants. Enfin, dans ces images souvent orphelines, ce qui prime, plutôt que des certitudes, c'est bien le labyrinthe de significations qu'elles nous font parcourir et le cheminement de la pensée qu'elles nécessitent. Ce qui importe, c'est bien le mouvement dialectique qui s'établit avec elles et l'effort mis en œuvre afin de les regarder avec un œil neuf et sensible, un œil. Elles n'ont cependant besoin ni d'indulgence, ni de compassion ; elles s'adressent simplement à nous, avec les questions, les contradictions, la détresse, la lutte et la soif d'expression de leurs auteurs : plutôt que des portraits, elles sont un chemin à parcourir.

Du bricolage à l'œuvre

Cristina Agostinelli

Bien qu'il soit difficile de cerner ce qui pourrait définir l'art brut, il est néanmoins possible d'aborder ses œuvres par le prisme d'un processus créatif analogue, celui du bricolage. Les auteurs d'art brut entretiennent en effet un dialogue déterminant avec le matériau et l'environnement immédiat, souvent révélateur d'une créativité insoupçonnée. Les éléments hétéroclites, assemblés avec une maîtrise leur conférant presque la valeur de supports prédestinés, composent le réservoir de systèmes combinatoires singuliers qui mettent en exergue l'histoire de ces créateurs par leurs trésors d'inventivité. Cette reconstruction dans et par l'environnement a amené le psychiatre Jean Oury à analyser les œuvres d'art brut à l'aune d'un bricolage habilement transformé en un concept : le « bris collage ».

C'est en premier lieu chez Auguste Forestier que ce concept opère. Dès le printemps 1945, Jean Dubuffet se met à la recherche de productions de « ce malade que connaît Paul Éluard, et qui fait des oiseaux-oiseleurs ». Éluard, qui possède alors trois sculptures de Forestier, avait été saisi par l'œuvre de cet artiste-bricoleur connu durant l'hiver 1943, lorsqu'il s'était réfugié à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole chez le docteur Lucien Bonnafé, directeur de l'établissement et militant communiste. Pendant la guerre, cet hôpital fut tout autant un centre de soin pour psychotiques, comme Forestier, qu'un lieu d'accueil pour des blessés, mais encore un refuge pour certains intellectuels et résistants. Sous l'impulsion du psychiatre François Tosquelles, une transformation radicale des pratiques de la psychiatrie – fondée sur l'intégration effective des patients dans la gestion de l'hôpital – fut amorcée à Saint-Alban, aboutissant à ce que l'on nommera plus tard la psychothérapie institutionnelle.

Tosquelles confie : « Lorsque je suis arrivé à Saint-Alban en 1940, Forestier avait déjà inventé l'art brut. » Pour Jean Oury, interne à Saint-Alban de 1947 à 1949, la question de la création esthétique est une préoccupation majeure et la correspondance avec Dubuffet témoigne de l'importance de sa contribution à la documentation et à l'enrichissement de la collection d'art brut de l'artiste.

Forestier effectue des travaux de manutention au sein de l'hôpital et aménage un petit atelier dans un couloir où il s'adonne à ses créations. C'est ainsi qu'il découvre « la valeur plastique extraordinaire que peut prendre le monde des choses ».

D'une part, il sculpte des pièces en bois pour constituer un stock de motifs polyvalents, d'autre part, il collecte les résidus des balayures des cuisines et des ateliers de couture lors de sa chasse aux trouvailles quotidienne. « Il ramasse tous les objets, tous les débris épars afin d'en faire des édifices. Il construit, il se construit perpétuellement. » Les éléments sont assemblés au gré de son imagination pour réaliser divers sujets dont des bateaux et des figures hybrides, parfois terrifiantes, comme le monstre ailé à queue de poisson, paré de véritables dents, les yeux animés par l'éclat du verre.

Lors de sa première visite à la Collection de l'Art Brut de Lausanne en 1980, André Robillard est très impressionné par l'œuvre de Forestier exposée aux côtés de la sienne. Cette découverte est un facteur d'inspiration tant pour le développement de son travail que pour sa propre personne. Il s'agit d'« un cas exceptionnel dans l'art brut », celui-ci n'ayant, selon Dubuffet, ni maîtres ni disciples.

Robillard, auxiliaire de la station d'épuration de l'hôpital de Fleury-les-Aubrais, où il est interné dès ses 19 ans, commence en 1964 la fabrication de ses fusils, souvenirs d'enfance d'un père garde-chasse. Comme Forestier, Robillard entasse des matériaux de récupération qu'il trie et classe par catégories. Il scie le bois selon un tracé préalable au feutre et obtient ainsi un module prêt à être investi par une surcharge d'objets fixés avec scotch, clous et fils électriques. Tubes en métal, éléments de moteurs, bombe aérosol, boîtes de conserve, circuits imprimés et cartouches de munitions sont les éléments qui donnent forme au fusil d'assaut américain M 16.

Les objets usagés, trouvés dans les décharges, gardent les couleurs vives et artificielles propres aux déchets industriels, conférant à ces simulacres d'armes à feu une vitalité déroutante qui en accroît l'aspect redoutable. Robillard intègre les résidus culturels des prémices du consumérisme, un phénomène encore inconnu de son aîné, Forestier, dont l'œuvre valorise exceptionnellement le motif, scriptural par exemple, des éléments récupérés. De son côté, « Robillard ne conçoit sans doute pas la création comme un acte proprement individuel ». Mais tous deux exaltent la matière dans ce qu'elle a de plus intime et profond. Si la finition approximative apparaît comme une maladresse perfectible (le bois est grossièrement travaillé, le scotch est arraché au lieu d'être coupé, les clous sont abondamment utilisés en lieu et place de la colle), il s'agit en réalité d'une véritable stratégie de magnification, de célébration des propriétés sensibles inhérentes à la matière.

La déclinaison d'un même sujet se fait avec l'apport de variantes issues d'« un hasard organique » qui se dérobe à la réplique pour demeurer vif et inventif. Ces auteurs entretiennent un lien si étroit avec l'environnement qu'ils en deviennent le prolongement dans un faire corps avec la matière.

Selon Oury, cette « capacité de reconstruction du monde » tout comme cet « effort de rassemblement des débris du monde pour se refaire soi-même » se placent au sein d'un processus créatif qui porte à se « réengendrer ». Dans ce processus, précisément, le bricolage permet une reconstruction bien plus qu'il ne produit des constructions.

Oury précise à propos de Forestier : « Ses œuvres plastiques, ses "bricolages" sont des tenant-lieux du dire, du fait de son "adire". » La voie est ainsi ouverte à l'exploration du bricolage dans son rapport aux créations langagières ; là où la polyvalence, la fragmentation et la combinaison des signes graphiques interviennent à différents niveaux dans l'œuvre pour « créer du sens sans passer par le langage constitué ».

Liste des œuvres exposées

402 œuvres exposées

1. Réparer le monde

Hans Jörg Georgi

Sans titre
2021 - 2024
Carton découpé et collé
120 x 220 x 222 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek

Sans titre
vers 1990
1 boîte avec couvercle, encre sur carton, diam. 12 cm et 8 sous-verres, encre, feutre et stylo à bille sur carton imprimé diam. 11,5 cm (chacun)
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Coton, tissus brodés, perles, rubans
71 x 135,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Tissu, éléments en satin, toile cirée, feutre, perles, fils de coton et de laine, épingle, papier
72 x 103,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Coton, papier, feutre, plastique, fils cousus
101 x 92 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
48 x 30 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Papier, tissus, plastique, perles, tulle, fil de laine
20 x 27 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Perles, ficelles, fleurs en papier, broderies sur tissu, plastique
51 x 47,4 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Papier, plastique
17 x 12 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Éléments cousus sur tissu, coton, perles, laine
90 x 96 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
vers 2010
Chaine, ficelles, bouton, papier, plastique cousus sur feutre
36 x 40,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Perles, ficelles, papier, broderies sur tissu
10,8 x 9,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Perles, ficelles, papier, broderies sur tissu
20 x 20 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Ficelles, broderies sur tissu
15 x 8,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Perles, ficelles, fleurs en papier, broderies sur tissu, plastique
43,6 x 63,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Perles, ficelles, papier, broderies sur tissu, plastique
58 x 32,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Porcelaine, laine et tissu avec broderie
6 x 6 x 3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Porcelaine, tissu et broderies
6,5 x 6,5 x 3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melina Riccio

Sans titre
Vers 2010
Coton, fils cousus, plastique, papiers collés sur feutre
70 x 58,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anselme Boix-Vives

Châtelaine espagnole
1962 - 1969
Gouache sur carton
70,5 x 47,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anselme Boix-Vives

Sans titre
1^{er} avril 1969
Ripolin et gouache sur toile
100 x 81 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Miguel Hernández

Sans titre
1954
Huile sur toile
97,5 x 130 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fleury Joseph Crépin

Sans titre
1941
Huile sur toile
Élément central : 61 x 89 cm
Éléments latéraux : 40,5 x 39 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

John Urho Kemp

Sans titre
2000
Photocopie collée sur carton, feutre, crayon
13,3 x 21,5 x 13 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pascal Jacquens

Sans titre
Vers 2000
Stylo à bille, feutre, mine graphite, crayon de couleur et adhésif transparent sur papier (cahier de 144 pages)
32,5 x 26,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pascal Jacquens

Sans titre
Vers 2000
Stylo à bille, feutre, mine graphite, crayon de couleur et adhésif transparent sur papier (cahier de 96 pages)
32,5 x 26 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ilse Helmkamp

Hurenvernichtungs- statistiks 1973-1974
(« Destruction des prostituées - Statistiques 1973-1974 »)
1974
Stylo à bille sur papier
21 x 14,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

John Urho Kemp*Nothing (Rien)*

s.d.

Lettres dactylographiées, correcteur blanc et collage sur papier imprimé

7 x 7,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

John Urho Kemp*Jesus Christ's + Pitaka Formula*

Vers 1998

Feutre, mine graphite et correcteur blanc sur papier

27,9 x 21,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melvin Way*Sans titre*

Vers 2000

Stylo bille, encre et ruban adhésif sur papier

30,2 x 15 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melvin Way*Sans titre*

Vers 2000

Encre et ruban adhésif sur papier

16,7 x 13,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melvin Way*Sans titre*

Vers 2000

Encre et ruban adhésif sur papier

15 x 11,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Charles Dellschau*Sans titre*

1921

Gouache, encre, vernis sur sachets d'emballage reliés sur onglets en papier

journal et ficelle de boucher

53 x 43,5 cm (ouvrage fermé)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Sans titre*

1956 - 1986

Clous, fils de cuivre, plastique, nacre, pierres, paillettes, boutons, peinture et crayon graphite sur contreplaqué

80,2 x 31,2 x 1,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Sans titre*

1956 - 1986

Métal, cuivre, ruban adhésif, papier, feuille d'aluminium, bois

80,5 x 18,5 x 2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Sans titre*

1956 - 1986

Bois, métal, fibres végétales, cuivre

18,6 x 10 x 2,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Sans titre*

1956 - 1986

Bois, métal, cuivre, peinture

29,7 x 18,5 x 1,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Sans titre*

1956 - 1986

Bois, métal, film plastique

15,1 x 9,2 x 2,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Rocket*

1956 - 1986

Bois, métal (cuivre, aluminium), ruban

adhésif papier

21,2 x 152,5 x 54 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emery Blagdon*Sans titre*

1956 - 1986

Métal (cuivre, aluminium), ruban adhésif

papier, corde, plastique, tissu

h. env. 210 cm, diam. env. 155 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

2 - « À moi les langues de feu qui embrasent » Madge Gill**Harald Stoffers***Sans titre*

Feutre noir et feutre rose sur papier

2005 - 2012

659,5 x 151 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek*Sans titre*

Vers 1990

Encre, stylo à bille, crayon de couleur et

mine graphite sur carnet de 80 pages

10,5 x 7,5 x 1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek*Sans titre*

Vers 1990

Encre, stylo à bille, crayon de couleur et

mine graphite sur carnet de 80 pages

14,9 x 10,5 x 0,9 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek*Sans titre*

Vers 1990

Encre, stylo à bille, crayon de couleur et

mine graphite sur carnet de 80 pages

21,1 x 14,7 x 1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek*Sans titre*

Vers 1990

Feutre et crayon de couleur dans un carnet

alphabétique de 98 pages

21 x 14,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek*Sans titre*

1993

Feutre et stylo à bille sur buvard rose

21 x 14 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Carlo Zinelli*Sans titre*

vers 1964

Gouache sur papier

70 x 49,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Carlo Zinelli*Sans titre*

Vers 1967

Encre et gouache sur papier

70 x 49,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

John B. Murray*Sans titre*

s.d.

Encre sur contreplaqué

60,3 x 75,5 x 0,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auset*Sans titre*

Vers 1880

Ardoise gravée

12 x 17,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auset*Sans titre*

Vers 1880

Ardoise gravée

13,8 x 17 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)*Sans titre*

Vers 1900

Broderie de fil blanc sur feutre noir

15,2 x 17 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)*Sans titre*

1908 - 1910

Encre et mine graphite sur cahier

d'écolier

22,3 x 17,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jean Fick*Fick Jean Ambassadeur Mondieu N.23*

A. + L.

1941 - 1948

Mine graphite, encre et collage sur carnet de 90 pages

12,5 x 8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Sam Gant*Sans titre*

s.d.

Feutre permanent et encre sur papier

24 x 28 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Joseph Ernest Ménétrier dit Emile Josome Hodinos*Sans titre [Bustes]*

1876 - 1896

Encre et mine graphite sur papier

28,5 x 20,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Jo Pierce*Sans titre*

s.d.

Bandes de tissus avec écriture cousues

entre elles

181 x 188 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Francis Palanque, dit Palanc*Sans titre*

Vers 1955

Coquille d'oeuf pilée, sucre, caramel sur isorel

81 x 53,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme, 2021

Emmanuel Deriennic, dit Emmanuel**« Le calligraphe »***Sans titre*

Vers 1960

Aquarelle et encre de Chine sur carton

49,5 x 65,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emmanuel Deriennic, dit Emmanuel**« Le calligraphe »***Sans titre*

Vers 1960

Aquarelle et particules de produits pharmaceutiques sur toile cirée

38 x 52,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

3 - De l'ordre, nom de Dieu !**Karl Hans Janke***Die elektrische Erde*

1970

Stylo à bille, feutre, gouache et encre sur papier

29,9 x 42,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Johannes Stek*Sans titre*

Vers 2000

Stylo à bille et crayon de couleur sur papier

29,6 x 41,9 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek*Sans titre*

Vers 1990

Encres noire, bleue et rouge, feutre, mine graphite, crayon de couleur et stylo à bille sur papier

70 dessins issus d'un carnet à spirale

14,8 x 21 cm (chacun)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jean-Daniel Allanche*Sans titre*

Vers 2000

Stylo à bille, crayon de couleur et trombone sur papier et papier imprimé

13,2 x 9,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de Lucile Allanche à la collection Bruno Decharme), 2021

Jean-Daniel Allanche*Sans titre*

Vers 2000

Stylo à bille sur papier imprimé

Diamètre : 6,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de Lucile Allanche à la collection Bruno Decharme), 2021

Jean-Daniel Allanche*Sans titre*

Vers 2000

Impression sur papier découpé

Diamètre : 6,9 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de Lucile Allanche à la collection Bruno Decharme), 2021

Jean-Daniel Allanche*Sans titre*

Vers 2000

Attache parisienne et impression sur carton

13,6 x 19,7 cm

Dim. fermé : 13,6 x 9,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de Lucile Allanche à la collection Bruno Decharme), 2021

Jean-Daniel Allanche*Sans titre*

Vers 2000

Encre et correcteur de couleur blanche sur papier

22 x 17 cm

Carnet ouvert : 22 x 33,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de Lucile Allanche à la collection Bruno Decharme), 2021

Lee Cordova Spooner, dit L.C.**Spooner***Self-Propelling Combination Vehicle*

25 avril 1914

Mine graphite, encre, papier collé sur papier imprimé entoilé

38,3 x 47,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Lee Cordova Spooner, dit L.C.**Spooner***Invalid Chair*

30 avril 1912

Encre et mine graphite sur papier collé sur carton

38 x 47,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Joseph Giraudo*Nouveau calcul du kilométrage de l'année**en vitesse de la lumière [Rouleaux de**calculs préparatoires, 1962-1975]*

1962-1990

Encre, mine graphite, ruban adhésif sur papier

Centre Pompidou, MNAM-CCI, Paris

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de la famille Giraudo à la coll. Decharme), 2021

Joseph Giraudo*Ensemble de pièces concernant**l'établissement de salaisons Giraudo**à Gennevilliers ainsi que des objets**personnels*

Vers 1950-1960

Techniques mixtes

Centre Pompidou, MNAM-CCI, Paris

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de la famille Giraudo à la coll. Decharme), 2021

Jean Perdrizet*La Tour logarithmique*

27 mars 1972

Ronéotype, stylo à bille, feutre, crayons de couleur et tampon sur trois feuilles collées ensemble, papier plié, timbré et envoyé par courrier

51 x 103 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

George Widener*Blauer Montag*

2006

Encre, feutre, gouache et tampon sur papier

37,3 x 49,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

George Widener*Sunday's Crash*

Vers 2000

Encre et gouache sur papier (nappe)

85 x 136,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Riona Morikawa*Sans titre*

s.d.

Encre sur papier

79 x 113,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

4 - Art brut autour du monde**Japon****Katsuya Kitano***Soupirs en peluche*

2015

Tissu polyester (extérieur) et coton (intérieur)

Ensemble de 1000 peluches indissociables. Chaque peluche entre 8 et 12 cm, dim. variables

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2025

Koji Nishioka*Sans titre*

2008 - 2012

53,5 x 37,5 cm

Encre sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'atelier Corners à la collection Bruno Decharme), 2021

Yumiko Kawai*Sans titre*

2005 - 2010

Broderie de fils de laine sur toile de coton

52 x 71 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Yumiko Kawai*Sans titre*

2005 - 2010

Broderie de fils de coton sur toile de coton et de laine

44 x 97 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Yuichi Saito*Sans titre*

Vers 2005

Encre sur papier

38,3 x 54,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Yuichi Saito*Sans titre*

Vers 2005

Encre sur papier

38 x 54 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Chiyuki Sakagami*Archaeopteryx*

1997

Encre sur papier

26,7 x 22,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Takashi Shuji*Sans titre*

2006

Pastel sur carton

46 x 49,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa*Sans titre*

Vers 2010

Terre cuite

25 x 7 x 7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
23 x 7 x 6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
38 x 7 x 6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
12 x 14 x 11 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
Hauteur : 31 cm diamètre : 15 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
29 x 9 x 9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
27 x 10 x 10,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
1 x 17,5 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
1 x 14,5 x 26 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
1 x 19,5 x 18 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hideaki Yoshikawa

Sans titre
Vers 2010
Terre cuite
1 x 24 x 42 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Satoshi Morita

Sans titre
2011 - 2013
Broderie de fils de coton sur toile de coton
75 x 70 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Kōmei Bekki

Sans titre
Vers 1980 - 1990
Terres cuites
De 3 à 10,5 cm de hauteur
De 2 à 6 cm de largeur 2 cm d'épaisseur
Ensemble 75 x 105 x 2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Kunizo Matsumoto

Sans titre
2004
37,3 x 26,4 cm
Encre sur page de calendrier
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Kunizo Matsumoto

Sans titre
2005
Encre sur papier
19,5 x 13,5 cm chaque
Montage des 28 dessins :
77,8 x 94,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Shinichi Sawada

Sans titre
Vers 2000
Terre cuite émaillée
56 x 30 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Shinichi Sawada

Sans titre
Vers 2000
Terre cuite émaillée
40 x 17 x 17 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Shinichi Sawada

Sans titre
Vers 2000
Terre cuite émaillée
41 x 29 x 22 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Shinichi Sawada

Sans titre
Vers 2000
Terre cuite émaillée
19 x 27 x 27 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
47,2 x 29,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
86 x 38,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
35 x 52 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
35 x 57,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
47,5 x 177 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
28,3 x 115 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
58,5 x 80 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
57,4 x 98 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
63 x 51 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage imprimé
70 x 71 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage imprimé
41,2 x 29,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
21,5 x 48,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage imprimé
42 x 29 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
31,5 x 48,9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
40,5 x 28 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et ruban adhésif sur carton d'emballage
23,2 x 45,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Masao Obata

Sans titre
Vers 2000
Crayon de couleur et mine graphite sur carton d'emballage
36,4 x 60 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'Estate of the late Masao Obata à la collection Bruno Decharme), 2021

Cuba**Lázaro Antonio Martínez Duran**

Sans titre
2022
Ensemble de 41 boîtes de plomb, stylo à bille, crayon de couleur, craie grasse et collage sur papier recouvrant une boîte en carton trouvée
Dimension variable (de 13 x 7 x 5 cm et 4 x 8 x 2 cm)
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2025

Daldo Marte Limonta

La Guerra, de la série « Guerra »
2022
Caoutchouc recyclé sur PVC
Centre Pompidou, MNAM-CCI
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'artiste et de Rosmy Porter à la coll. Decharme), 2025

Carlos Garcia Huergo

Sans titre
s.d.
Gouache, crayon de couleur, crayon gras et ruban adhésif sur carton d'emballage
72 x 50,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ramón Moya Hernandez

Sans titre [parure Saint Lazare]
vers 2014
Ensemble de 10 éléments vestimentaires liturgiques, toile de jute, tissu, broderie, bois, fibres végétales, os, plastique et matériaux divers de récupération
Ensemble 250 x 300 x 10 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jorge Alberto Cadi

Sans titre
vers 2010
30 x 40 cm recto verso
Épreuve gélatino-argentique, encre et fils
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Brésil**Anonyme (Brésil)**

Sans titre
Vers 1930
Bois, métal, pièces d'horlogerie, ivoire, tissu
25,2 x 19,2 x 2,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Raimundo Camilo

Sans titre
s.d.
Feutre et gouache sur papier
11,6 x 20,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Raimundo Camilo

Sans titre
s.d.
Stylo à bille et gouache sur papier imprimé
9,2 x 15,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Albino Braz

Sans titre
1930 - 1940
Mine graphite sur papier
18 x 13,7 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Albino Braz

Sans titre
1934 - 1950
Mine graphite sur papier imprimé
31,2 x 21,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Albino Braz

Sans titre
1930 - 1940
Mine graphite et crayon de couleur sur papier
15,7 x 21,9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Albino Braz

Sans titre
1930 - 1940
Mine graphite sur papier ligné
22,8 x 15,3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pedro Cornas

Sans titre
Vers 1940
Encre et mine graphite sur papier
15,5 x 22,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pedro Cornas

Sans titre
Vers 1940
15,5 x 22,5 cm
Encre et mine graphite sur papier
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fernando Rodrigues dos Santos

Sans titre
Vers 1980 - 1990
Bois
35 x 18 x 15 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fernando Rodrigues dos Santos

Sans titre
Vers 1980 - 1990
Bois
33 x 12 x 15,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fernando Rodrigues dos Santos

Sans titre
Vers 1980 - 1990
Bois
32 x 12 x 15,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fernando Rodrigues dos Santos

Sans titre
Vers 1980 - 1990
Bois
28 x 12 x 14 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Brésil)

Sans titre
Vers 1940
Mine graphite sur papier
47,6 x 16 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Julio Ribas del Rio

Sans titre
Vers 1940
Encre, crayon de couleur et mine graphite sur papier
24,2 x 32,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Brésil)

Sans titre
Vers 1930
Bois
11 x 2,7 x 2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring

Sans titre (O Santo Evangelho Segundo...)
Vers 1940
Crayon de couleur et encre sur papier
31,5 x 21,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring

Sans titre (Fache limpo branco...)
Vers 1940
Crayon de couleur et encre sur papier
31,5 x 21,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring

Sans titre (O Santo Amado Verdadeiro...)
Vers 1940
Crayon de couleur et encre sur papier
31,5 x 21,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring

Sans titre (Pulbito em igreja de Santo Amado Verdadeiro manso...)
Vers 1940
Crayon de couleur et encre sur papier
31,5 x 21,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring

Sans titre (Em Santo Amado Verdadeiro manso bemdise...)
Vers 1940
Crayon de couleur et encre sur papier
31,5 x 21,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Hörst du O Heiliger...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (O Santo Amado verdadeiro...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Ut guspis, sic vita defluit, dum stare videtur...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (O Santo Amado verdadeiro...)*

Vers 1940

31,6 x 21,5 cm

Crayon de couleur et encre sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Em santo glorioso oração...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

21,5 x 31,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Vêo a santa igreja...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Uma lado do mundo...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Apocalypse 21.14...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Este santo amado...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (O santo amado...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (S. Matheus, 14...)*

Vers 1940

Crayon de couleur, encre et tampon sur papier

21,5 x 31,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Eu Otto Wiu da santa graça...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

21,5 x 31,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Nos Espirito Santo. Apocalypse 3.16...)*

Vers 1940

Crayon de couleur sur papier

21,5 x 31,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Vision...)*

Vers 1940

Crayon de couleur, encre et tampon sur papier

21,5 x 31,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre (Apocalypse 3, 12...)*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

21,5 x 31,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Otto Doring*Sans titre [Eclipse Solar]*

Vers 1940

Crayon de couleur et encre sur papier

31,5 x 21,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

5 - Chimères, monstres et fantômes**Louis Freeman, dit Scottie Wilson***Sans titre*

vers 1950

Encre, crayon gras et aquarelle sur papier

67 x 84,3 cm (dimensions du montage)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Louis Freeman, dit Scottie Wilson*Sans titre*

Vers 1950

Encre et crayon de couleur sur papier

45 x 23,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Moses Ernest Tolliver*Sans titre*

Vers 1985

Ripolin sur contre- plaqué

20,7 x 20,9 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Paul Goesch*Sans titre*

Vers 1917

Gouache sur papier

20,8 x 16,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hans Fahrni*Sans titre*

1920 - 1930

Encre, crayon de couleur et mine graphite sur papier

21 x 26,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Friedrich Schröder Sonnenstern*Dualizissimus : Der Lebensspazierritt*

1948

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

24 x 31,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fredrik Carl Hill*Sans titre*

Vers 1884-1911

Crayon de couleur sur papier

28,5 x 24,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Paul Goesch*Sans titre*

Vers 1917

Aquarelle sur papier

Feuille : 13 x 17,3 cm

Dessin : 10,5 x 14,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jaime Fernandes*Sans titre*

1960 - 1968

32,5 x 19,2 cm

Stylo à bille sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jaime Fernandes*Sans titre*

1960 - 1968

25 x 32,4 cm

Stylo à bille sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jaime Fernandes*Sans titre*

1960 - 1968

Stylo à bille sur papier

31,5 x 25,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Louis Freeman, dit Scottie Wilson*Sans titre*

Vers 1940

Encre et crayon de couleur sur papier

23 x 28,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Eric Derkenne*Sans titre*

s.d.

Encre, stylo à bille et gouache sur papier

72 x 109,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme

(don de la « S » Grand Atelier à la collection Bruno Decharme), 2021

Dwight Mackintosh*Sans titre*

Vers 1995 - 1999

Crayon noir, sanguine, gouache et mine

graphite sur papier

56 x 76 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Theodor Wagemann, dit Theo*Sans titre*

Vers 1989

Crayon de couleur sur papier

37,4 x 26 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Karel Havlicek*Sans titre*

1967

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

44 x 30 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jimmy Lee Sudduth*Sans titre*

Vers 2000

Gouache sur contreplaqué

60,5 x 60,8 x 0,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Noviadi Angkasapura*Sans titre*

s.d.

Stylo à bille et feutre sur carton

22,9 x 25 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Eugène Gabritschevsky*Sans titre*

vers 1950

Gouache sur papier

15 x 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Eugène Gabritschevsky*Sans titre*

vers 1950

Gouache sur papier

24,5 x 38,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Eugène Gabritschevsky*Sans titre*

Vers 1950

Gouache sur papier

20,9 x 29,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Unica Zürn*Sans titre*

1955

Gouache et encre de couleur sur papier

49 x 32 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

F. Sedlak*Boj Šárka (Lutte contre Šárka)*

1925

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

22 x 32,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

6 - Bri collage**A.C.M***Sans titre*

22 x 32,2 cm

Assemblage de pièces électroniques

Collection ABCD Bruno Decharme

Anonyme (France)*Sans titre*

1910

Bois sculpté

101 x 16,8 x 15 cm

Hauteur avec socle : 104,2 cm

Socle (métallique) : 3,2 de hauteur

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021 (don de Jean-Yves Roux à la collection Bruno Decharme)

Anonyme (France)*Sans titre*

1931

Branche d'olivier sculptée

19,5 x 58,4 x 17 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)*Sans titre*

s.d.

Bois et métal

92 x 6 x 6,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Franco Bellucci*Sans titre*

Vers 2000 - 2010

Assemblage, petit baigneur à moteur démembré en plastique, laine, valve de vélo en caoutchouc, piston, gaines électriques, ficelle

28,5 x 24 x 13,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Franco Bellucci*Sans titre*

Vers 2000 - 2010

Câbles, adaptateur, caoutchouc, scotch

72 x 13 x 10 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Franco Bellucci*Sans titre*

Vers 2000 - 2010

Pneus en caoutchouc, métal

56 x 23,5 x 13,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Franco Bellucci*Sans titre*

Vers 2000-2010

Assemblage par nœuds, roue en métal,

tuyaux, pochette et divers éléments en

plastique, câbles, douille, ficelles

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Raymond Coins*Sans titre*

Avant 1998

Pierre

38 x 22 x 3,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Carla Cubit*The Devil*

Vers 1997

Assemblage de matériaux de

récupération

25 x 27 x 20 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

75 x 114,4 x 23,5 cm

Bois sculpté, métal, tissus, toile cirée, liège, peinture

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

46 x 26,8 x 4 cm

Bois sculpté

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Bois sculpté, métal, verre, cordelette-

élastique

48 x 39 x 33 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Bois, crin, caoutchouc, dents de porc,

plumes, peau de mouton, aluminium, verre et film plastique

25,6 x 14 x 58,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Bois vernis et métal

10 x 16 x 5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Bois, élastomère, textiles, cuir, plumes,

métal

19,5 x 25 x 8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Bois, cuir, textiles, métal

33 x 11 x 27 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Bois, cuir, tissus, métal, caoutchouc,

ficelle

49 x 35,5 x 16 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

67 x 30 x 18 cm

Bois, élastomère, textiles, linoléum,

métal

Socle : 2,3 x 26,5 x 34,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Auguste Forestier*Sans titre*

1935 - 1949

Assemblage de matériaux divers (bois,

métal, tissu)

49 x 18 x 14 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jacques Frantz dit Guyodo*Sans titre*

Vers 2018

Pneu découpé

De 21 à 94 cm de hauteur

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Karl Junker*Sans titre*

Vers 1890

Huile sur bois, cadre sculpté polychrome,

peint et

verniss

92 x 67,5 x 8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Alfred Antonin Juritzky dit Juva*Sans titre*

Vers 1949

Silex

12 x 7 x 4,2 cm

Socle : 10 x 7,5 x 6,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pascal-Désir Maisonneuve*Sans titre*

1927 - 1928

Coquillages collés et peinture sur un

support en bois

18,5 x 19,3 x 6,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Lucien Maline*Sans titre*

1980

Bois gravé et taillé avec inscriptions à

l'encre

5,8 x 35,5 x 22 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ezekiel Messou*Sans titre [Machine à coudre WILD]*

s.d.

29,8 x 20,7 cm

Mine graphite, stylo à bille et tampon sur

papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ezekiel Messou

Sans titre [Machine à coudre GOLDEN]

s.d.

Mine graphite, stylo à bille et tampon sur papier
29,8 x 20,9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ezekiel Messou

Sans titre [Machine à coudre RADOLA]

s.d.

Mine graphite, stylo à bille et tampon sur papier
30 x 20,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ezekiel Messou

Sans titre [Machine à coudre BLOKA]

s.d.

Mine graphite, stylo à bille et tampon sur papier
30 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Christian Michaud

Sans titre

Vers 1994

Argile modelée
44 x 15 x 27 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Emile Ratier

Sans titre

Vers 1970

63 x 67 x 32 cm
Bois, clous, fils métalliques
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Camille Renault

Sans titre

Ciment modelé sur un poteau en métal

63 x 67 x 32 cm
119 x 21,5 x 14,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

André Robillard

Sans titre

Vers 2000

Assemblage d'éléments de récupération, bois, barres en métal, boîtes de conserve, cartouches de carabine, plastique, ficelle et ruban adhésif
32 x 116 x 23 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henri Salingardes

Sans titre

Vers 1940

Moulage de ciment peint
21,7 x 12,1 x 6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henri Salingardes

Sans titre

Vers 1940

Moulage de ciment peint
27 x 25 cm
Diamètre : 3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

August Walla

Sans titre

Vers 1970

Boîte en fer ouverte, ficelle
17 x 17 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

7 - Ateliers I Brut**La « S » Grand Atelier****Rita Arimont**

Sans titre

2015

Technique mixte
45 x 24 x 24 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rita Arimont

Sans titre

2015

Technique mixte
40 x 29,5 x 12 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rita Arimont

Sans titre

2015

Technique mixte
49 x 25 x 23 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rita Arimont

Sans titre

2016

Technique mixte
75 x 46 x 42 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rita Arimont

Sans titre

2016

Technique mixte
75 x 46 x 42 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2016

Technique mixte
51 x 35 x 18 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2015

Technique mixte
66 x 23 x 23 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2016

Technique mixte
153 x 48 x 34 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2014

Objet religieux en plâtre peint, tissu (résille), fils de coton
34 x 20 x 9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2014

39,5 x 9 x 11 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2016

Technique mixte
15 x 11 x 9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2014

Technique mixte
82 x 25 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2015

Technique mixte
22 x 12 x 12 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

Technique mixte

43 x 15 x 12 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2016

Technique mixte
22 x 11 x 10 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2016

Technique mixte
31 x 13 x 9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2016

Technique mixte
15 x 10 x 9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Laura Delvaux

Sans titre

2015

Technique mixte
130 x 43 x 36 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard

Sans titre

Janvier 2013

Gouache, crayon gras sur papier
73 x 55 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard

Sans titre

Février 2013

Gouache, crayon gras sur papier
73 x 55 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard

Sans titre

Janvier 2013

Gouache et crayon gras sur papier
73 x 55 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard

Sans titre

Février 2013

Gouache, feutre et crayon gras sur papier
73 x 55 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

Janvier 2013

73 x 55 cm

Gouache, mine graphite, feutre et crayon gras sur papier
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021**Irène Gérard***Sans titre*

2013

Gouache, mine graphite, feutre et crayon gras sur papier
73 x 55 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

Février 2013

Gouache, mine graphite, feutre et crayon gras sur papier
73 x 55 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

Janvier 2013

Gouache, mine graphite, feutre et crayon gras sur papier
73 x 55 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
84,5 x 60 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
84,5 x 60,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
84,5 x 60 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
84,5 x 60,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
84,5 x 60 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
84,9 x 60,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Irène Gérard*Sans titre*

2013

84,5 x 60,2 cm

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021**Irène Gérard***Sans titre*

2013

84,7 x 60 cm

Acrylique, crayon gras et mine graphique sur carton
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021**La « S » Grand Atelier***Sans titre*

2014

Tissu, broderie

60 x 30 x 10 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

La « S » Grand Atelier*Sans titre*

2015

Tissu, broderie, ornements

79 x 39 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

La « S » Grand Atelier*Sans titre*

2014

Tissu, broderies

119 x 66 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

La « S » Grand Atelier*Sans titre*

2014

Bouteilles en verre, papier imprimé collé et peinture
Hauteur : 29 cm, diamètre : 6 cm chaque élément

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2015

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2014

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2014

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2013

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2014

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2014

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Louis*Sans titre*

2014

Monotype sur papier

50 x 35 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Barbara Massart*Sans titre*

2014

Linoléum imprimé, papier cristal et fil de coton

26,6 x 16,5 x 5,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Barbara Massart

Sans titre
2014
Papier (enveloppe à fenêtre), dentelle et fil de coton
33 x 18,5 x 4,3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Barbara Massart

Sans titre
2014
Papier (enveloppe) et fil de coton
29,5 x 22 x 5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Barbara Massart

Sans titre
2014
Papier (enveloppe à fenêtre) et fil de coton
26,2 x 15,2 x 3,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Barbara Massart

Sans titre
2014
Papier imprimé et fil de coton
25 x 19,5 x 4,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Lucienne Nandrin

Sans titre
2014
Argile chamottée et émaillée
15 x 19 x 1,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Lucienne Nandrin

Sans titre
2014
Argile chamottée et émaillée
14,5 x 9,5 x 3,2 cm (chaque médaillon)
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rémy Plerlot

Sans titre
2015
Crayon gras sur papier noir
70,1 x 50 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rémy Plerlot

Sans titre
2014
Bois, textiles, bandes plâtrées, bijoux, gants vinyliques, métal, mousse
60 x 60 x 100 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rémy Plerlot

Sans titre
2015
Résine, bois peint, mousse, textiles, boutons, pendentifs, perles de rocaïlle en verre et en plastique
41 x 20 x 30 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Rémy Plerlot

Sans titre
2015
Squelette en résine, autel en bois et tissu composé de deux éléments (une table de gisant et une arche), tentures, coussins, broderies, bijoux divers en métaux, plastiques, mousse
155 x 200 x 70 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

La maison des artistes (Haus der Künstler)**Johann Hauser**

Sans titre
17 juin 1986
Crayon de couleur et mine graphite sur papier
62,4 x 74 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Philipp Schöpke

Sans titre
1984
Mine graphite sur papier
88,5 x 62,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Oswald Tschirtner

Der Mann im Mond (L'Homme dans la lune)
1979
Encre sur papier
20,7 x 14,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

August Walla

Sans titre
1983
188 x 141 cm
Acrylique, encre, crayon et lavis sur papier marouflé sur aggloméré
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Susan Janow

Sans titre
s.d.
Feutre et crayon gras sur papier imprimé
35,5 x 86,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Dwight Mackintosh

Sans titre
1989
Pastel gras, graphite et encre sur papier
34,7 x 49,7 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Dwight Mackintosh

Sans titre
1984
Mine graphite et aquarelle sur papier
59 x 87,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme (don du Creative Growth Art Center à la collection Bruno Decharme), 2021

Dan Miller

Sans titre
s.d.
Feutre noir et feutre argenté sur papier calque
61 x 392,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Donald Mitchell

Sans titre
Vers 2000
Encre sur papier
76,2 x 56,7 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Le Creative Growth Art Center**Judith Scott**

Sans titre
Vers 1990
Assemblage d'éléments de récupération, branches de bois, cônes en carton, rubans bolduc, fils de laine
60 x 250 x 45 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

8 - Œuvres orphelines**ALBERT**

Sans titre
Vers 1997
Mine graphite sur papier
59,3 x 83,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Angola)

Sans titre
Vers 1960
Mine graphite et crayon de couleur au verso de pages de protocoles médicaux
32,5 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Angola)

Sans titre
Vers 1960
Mine graphite, feutre et crayon de couleur au verso de pages de protocoles médicaux
32,5 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Angola)

Sans titre
Vers 1960
Mine graphite, feutre et crayon de couleur au verso de pages de protocoles médicaux
32,5 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Angola)

Sans titre
Vers 1960
Mine graphite, feutre et crayon de couleur au verso de pages de protocoles médicaux
32 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Autriche)

Sans titre
Vers 1910
Crayon de couleur sur papier
36,2 x 51 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Espagne (A.B.))

Sans titre
Vers 1930
Crayon de couleur et mine graphite sur papier
21,4 x 26,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Philadelphia Wireman (dit Anonyme)

Sans titre
1970 - 1980
Assemblage d'éléments de récupération en plastique, papier, métal et ruban adhésif
15 x 12 x 12,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Etats-Unis)

Sans titre
1868
Mine graphite sur papier
31,6 x 20,2 cm recto verso
Montage : 44 x 32,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Etats-Unis)

Sans titre
1868
Mine graphite et crayon de couleur sur papier
30,8 x 38 cm recto verso
Montage : 47,4 x 55,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Etats-Unis)
Sans titre
1868
Mine graphite et crayon noir sur papier
31,3 x 40,4 cm recto verso
Montage : 47,4 x 56,4 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Etats-Unis)
Sans titre
1868
Mine graphite et crayon de couleur sur papier
31,3 x 40,2 cm recto verso
Montage : 47,2 x 55,3
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1900
Broderie de fil marron sur toile de coton
14,5 x 28 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1900
Broderie de fil blanc sur feutre noir
14 x 17,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
2,5 x 7,3 x 6,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,3 x 3,2 x 4,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,3 x 3,1 x 4 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,5 x 3,5 x 2,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,3 x 3,2 x 4,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,8 x 3 x 2,3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,7 x 2,3 x 2,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,5 x 2,5 x 2,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,7 x 3,3 x 2,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,8 x 4,1 x 5,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
0,8 x 2,3 x 2,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
2 x 2,3 x 2,3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
2,3 x 7,3 x 4,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,1 x 3,9 x 4,4 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,8 x 4,2 x 4 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1 x 2,8 x 4,9 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
3,1 x 2,3 x 1,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,6 x 2,5 x 2,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,5 x 2,7 x 2,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
0,5 x 4 x 2,7 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,5 x 2,8 x 2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
0,3 x 2,5 x 2,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
3 x 1,7 x 1,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
0,4 x 2,5 x 1,7 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
0,8 x 3 x 2,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1 x 4,5 x 2,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
0,5 x 3 x 2,3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,2 x 3 x 3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)
Sans titre
Vers 1940
Pierre sculptée
1,3 x 4 x 3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Pierre sculptée

0,8 x 2,8 x 2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Pierre sculptée

1,4 x 5,8 x 2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Pierre sculptée

1 x 4,6 x 1,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Pierre sculptée

0,9 x 5,7 x 3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Pierre sculptée

1,3 x 5 x 3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Pierre sculptée

0,7 x 3,5 x 3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Crayon gras sur papier

50,2 x 65,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Crayon gras sur papier

47 x 62 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (France)

Sans titre

Vers 1940

Crayon de couleur, mine graphite, encre et gouache sur papier

33 x 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (Russie)

Sans titre

1954

Gouache et encre sur cahier de 50 pages

14,8 x 20,2 x 0,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anonyme (sans précision)

Sans titre [Manuscrit]

1673 - 1675

Encre sur papier

30 x 25 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Lonzo Sr. Coulter

Sans titre

s.d.

Feutre, stylo à bille et crayon de couleur sur

carton d'emballage

19,5 x 25,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Bridget Cronnin

Sans titre

1902

Broderie, coton, perles, velours sur toile

89 x 81 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

L. K.

Sans titre

Vers 2000

Mine graphite sur papier

20,3 x 27 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'hôpital psychiatrique de Stenberk à la collection Bruno Decharme), 2021

Emil Theodor Lundkvist

Heva Elihu

s.d.

Huile sur carton

53,5 x 49,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

MADAME FAVRE

Sans titre

Fin XIX^e siècle

Mine graphite sur papier

31,5 x 22 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Angelika Patz Patermann

Siedelings Comite !

Vers 1945

Mine graphite et crayon de couleur sur papier

20,5 x 15,3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Angelika Patz Patermann

Tünnel I.A.

1946

Mine graphite et crayon de couleur sur papier

21 x 15 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

John Podhorsky

Sans titre

s.d.

Crayon de couleur sur papier

22,5 x 30,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Antoine Rabany, dit Le Zouave, auteur des « Barbus Mülle »

Barbu Müller

s.d.

Granit

45 x 17 x 14 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pedro Alonso Ruiz

Sans titre

Vers 1930

Encre de couleur, aquarelle, mine graphite sur papier

32,3 x 45 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pedro Alonso Ruiz

Sans titre

Vers 1930

Encre de couleur, aquarelle et mine graphite sur papier

32,8 x 45,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

9 - Danse avec les esprits

Raphael Lonné

Sans titre

4 mai 1950

Mine graphite sur papier

21 x 27,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Georgiana Houghton

Sans titre

1867

Gouache, crayon de couleur, feutre, encre sur papier

48 x 34,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Cecílie Marková

Sans titre

1949

Mine graphique et crayon noir sur papier

44,2 x 30,2 cm

Montage : 71,1 x 50,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Slavka Leikova

Sans titre

1926

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

44 x 28 cm

Montage : 59,6 x 42,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Adéla Ducháčová

Alfons

s.d.

Crayon de couleur sur papier

59 x 43 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pierre Fernand Desmoulin

Sans titre

1900 - 1902

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

32,5 x 50 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pierre Fernand Desmoulin

Sans titre

1900 - 1902

Pierre noire sur papier

37,6 x 26,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pierre Fernand Desmoulin

Sans titre

1900 - 1902

Mine graphite sur papier

23,1 x 36,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pierre Fernand Desmoulin

Sans titre

1900 - 1902

Encre sur papier

36 x 23,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pierre Fernand Desmoulin

Sans titre

1900 - 1902

Encre et mine graphite sur papier

34 x 22,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Pierre Fernand Desmoulin

Sans titre

1900 - 1902

Encre sur papier

34,5 x 22,3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Frantisek Jaroslav Pecka*Sans titre*

1920

Crayon de couleur et mine graphite sur

papier

70,6 x 58,3 cm

Montage 79,6 x 67,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Hugo d'Alesi*Sans titre*

1889

Mine graphite sur papier

26,4 x 41,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Léon Petitjean*Sans titre*

17 avril 1922

Encre, aquarelle, mine de plomb sur

carton

30,7 x 15,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Miloslava Ratzingerová*Sans titre*

1935 - 1950

Mine graphite sur papier

43,5 x 31,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Miloslava Ratzingerová*Sans titre*

1935 - 1950

Mine graphite sur papier

43,5 x 31,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jeanne Tripier*Sans titre*

Vers 1940

Broderie de fils de coton, encre

19,1 x 25,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jeanne Tripier*Sans titre*

1907

Encre, vernis, produits pharmaceutiques et

tampon sur papier

31 x 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Jeanne Tripier*Sans titre*

Vers 1940

Broderie de fils de soie sur tissu

39,5 x 10 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Augustin Lesage*Sans titre*

1927

Huile sur toile

140 x 109,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Augustin Lesage*Sans titre*

1927

Huile sur toile

48 x 56,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Consuelo Gonzalez Amezcua*Sans titre*

20 septembre 1966

Encre noire, stylo à bille et rehauts de blanc

sur papier brun

55,7 x 71,3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Elise Müller, dite Hélène Smith*Sans titre*

1912

Bois consolidé par un contreplaqué au

revers de 1,6 cm

235,5 x 153,5 x 1 cm

Huile sur bois

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Anna Vesela, dite Anna Zemánková*Sans titre*

Vers 1970

Pastel gras sur papier, collages, fils de laine,

crochet

88 x 62 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021 (don de la famille Zemánková à la collection Bruno Decharme)

Anna Vesela, dite Anna Zemánková*Sans titre*

Vers 1960

Pastel sur papier contrecollé sur carton

62,5 x 83,5 cm feuille (carton : 68,5 x 88,3)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021 (don de la famille Zemánková à la collection Bruno Decharme)

Anna Vesela, dite Anna Zemánková*Sans titre*

Vers 1960

Mine graphite, crayon de couleur, collage et

perforation sur papier

84 x 59 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021 (don de la famille Zemánková à la collection Bruno Decharme)

Maude Ethel Eades, dite Madge Gill*Sans titre*

Vers 1949

Encre sur drap

82,5 x 274 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Victorien Sardou*La Maison de Mozart*

Vers 1860

Eau-forte

39,5 x 47,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Victorien Sardou*Quartier des animaux chez Zoroastre*

Vers 1860

Eau-forte

36 x 41 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Josefa Tolrà*Sans titre*

1946

Crayon de couleur, encre de couleur, encre

de Chine et mine graphite sur papier

64 x 49,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

10 - Journaux intimes, journaux du monde**Marcel Storr***Sans titre*

1964

Encres noire et de couleurs, vernis sur

carton

30,5 x 37 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Martín Ramírez*Sans titre*

Vers 1950

Crayon de couleur, mine graphite et collage

sur papier (assemblage d'enveloppes)

112 x 87 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Martín Ramírez*Sans titre*

Vers 1950

Crayon de couleur, mine graphite, encre

et charbon sur six feuilles de papier

assemblées

176 x 87 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Martín Ramírez*Sans titre*

Vers 1950

Crayon de couleur, mine graphite, encre

et charbon sur papier (assemblage de six

feuilles)

120,5 x 90 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Bill Traylor*Sans titre*

Vers 1932

Mine graphite et gouache sur carton

42,3 x 23 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*Collier en serpent*

Vers 1956

Pastel gras et mine graphite sur

papier

58 x 44 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*Malibran Marie Stuart*

Vers 1956

Pastel gras et mine graphite sur

papier

58 x 44 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*Sans titre [Donatello dans les bras du fils de la nuit]*

1941 - 1951

75 x 69,2 cm recto verso

Crayon de couleur et fil sur papier

d'emballage

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*Alice en bataille fleurie*

1941 - 1951

Craie grasse, crayon de couleur, dentifrice

et collage (pages de magazine, papiers

de bonbons, chromos, bouts de laine) sur

papiers kraft cousus

369 x 99 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*Grenadille bleue*

1941 - 1951

Craie grasse, crayon de couleur, dentifrice

et collage (pages de magazine, papiers

de bonbons, chromos, bouts de laine) sur

papiers kraft cousus

369 x 99 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale. Couverture du**carpet*

Vers 1942

Crayon bleu, mine graphite, tampon,

étiquette collée sur carton bleu

24,5 x 33 cm

Cahier ouvert : 24,5 x 68,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

68,2 x 24,5 cm

Crayon de couleur et mine graphite sur papier
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021**Aloïse Corbaz, dite Aloïse***La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon bleu, mine graphite, tampon,

étiquette collée sur carton bleu

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

24,5 x 68,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aloïse Corbaz, dite Aloïse*La Blanche cavale*

Vers 1942

Crayon de couleur et mine graphite sur papier

68,2 x 24,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henry Darger*At Wickey San-Rinia – They are captured...*

1950 - 1960

Aquarelle, encre, mine graphite et collage sur papier

48 x 120,5 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henry Darger*At Julio Callio vice norma rescuers come the wicked execution...*

1950 - 1960

Aquarelle, encre et mine graphite sur papier

48 x 120,5 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henry Darger*At Jennie Richee – They attempt to hide in fiddle cases of huge size...*

1950 - 1960

Aquarelle et mine graphite sur papier

48 x 178 cm (recto verso)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henry Darger*At MC Hollester run second battle, they are pursued still...*

1950 - 1960

Aquarelle et mine graphite sur papier

48 x 178 cm (recto verso)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henry Darger*At Jennie Richee – Break out of prison camp killing or wounding guards*

1950 - 1960

Ronéotype, aquarelle, mine graphite et collage sur papier

60 x 274 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Henry Darger*At Jennie Richee – Also free other child prisoner at same time*

1950 - 1960

60 x 274 cm recto verso

Ronéotype, aquarelle, mine graphite et collage sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Marian Henel*Sans titre*

1960 - 1993

Ensemble de 10 argentiques modernes

10 x 7 cm (chacun)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Mary T. Smith*Sans titre*

Vers 1980

Huile sur contreplaqué

87,5 x 122 x 0,9 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Joseph Elmer Yoakum, dit Joseph Yoakum*Jordon Mtn Range in Phoenicia Asia*

1964

Encre, crayon de couleur, mine graphite, vernis et tampon sur papier

30,1 x 45,2 cm

Montage : 50,5 x 71,2 cm ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Josef Hofer

Sans titre
Vers 2010
Crayon gras, mine graphite sur papier
43,5 x 59,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aleksander Lobanov

Sans titre
Vers 1960
Encre, aquarelle, crayon de couleur et mine graphite sur papier
41,6 x 29,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aleksander Lobanov

Sans titre
Vers 1960
Encre, aquarelle, crayon de couleur et mine graphite sur papier
41,5 x 29,2 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aleksander Lobanov

Sans titre
Vers 1960
Encre, aquarelle, crayon de couleur et mine graphite sur papier
21,1 x 41,7 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Aleksander Lobanov

Sans titre
Vers 1960
Encre, aquarelle, crayon de couleur et mine graphite sur papier
28,6 x 40,5 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Joseph Ernest Ménétrier, dit Emile Josome Hodinos

Sans titre
1876 - 1896
Encre sur papier
20,6 x 33,2 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Joseph Ernest Ménétrier, dit Emile Josome Hodinos

Sans titre
1876 - 1896
16,5 x 10,5 cm recto verso
Encre sur papier
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Josef Karl Rädler

Sans titre
1905 - 1917
Aquarelle, gouache, encre de couleur et encre noire sur papier
29,7 x 21,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

James Edward Deeds

Rebel Girl
1936 - 1966
Crayon de couleur et mine graphite sur papier imprimé
23,5 x 21 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Fiodor Smirnov

Sans titre
Vers 1940
Gouache et encre sur papier
36,7 x 27,7 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

11 - Epopées célestes**Achilles G. Rizzoli**

Abraham N. Zachariah Symbolically Sketched
1939
Encre, aquarelle et crayon de couleur sur papier
67,7 x 93 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Achilles G. Rizzoli

Mother in Metamorphosis Idolized (Mère métamorphosée en idole)
1938
Encre sur papier
139 x 95 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melvin Edward Nelson

Sans titre
1961 - 1966
Terre et pigments sur papier
29,5 x 42 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Melvin Edward Nelson

Sans titre
1961 - 1966
Gouache et mine graphite sur papier
28 x 38,8 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Guillaume Pujolle

Sans titre
Vers 1935
Crayon de couleur, encre et gouache sur papier
28 x 39 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek

Sans titre
Vers 1990
Mine graphite, encre et crayon de couleur sur papier
38,7 x 35,3 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Zdeněk Košek

Sans titre
Vers 1990
Stylo à bille et crayon de couleur sur papier
21 x 30 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Gertrude Morgan

Sans titre (This is the Father and the Son...)
s.d.
Gouache et encre sur papier
12,6 x 17,6 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Ionel Talpazan

Sans titre
1995
Mine graphite, gouache et ruban adhésif argenté sur papier contrecollé sur toile
60 x 145 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Janko Domšić

Sans titre
Vers 1970
Stylo à bille, crayon de couleur et feutre sur carton
63,6 x 48,8 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Janko Domšić

Sans titre
Vers 1970
Stylo à bille, crayon de couleur et feutre sur carton
65,9 x 50,5 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Janko Domšić

Sans titre
Vers 1970
Stylo à bille, crayon de couleur et feutre sur carton
65,8 x 50,3 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Janko Domšić

Sans titre
Vers 1970
Stylo à bille, crayon de couleur et feutre sur carton
110 x 74,5 cm (recto verso)
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Royal Robertson

Sans titre
17 mai 1991
Feutre, stylo à bille, encre et mine graphite sur carton
71,2 x 56,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Royal Robertson

Sans titre
17 mai 1991
Feutre et stylo à bille sur carton
71,2 x 56,1 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Adolf Wölfli

Sans titre
1916
Mine graphite et crayon de couleur sur papier
67,8 x 47,2 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Adolf Wölfli

Christoph Kolombus
1930
32 x 20,2 cm
Pastel et mine graphite sur papier
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Adolf Wölfli

Château de Bremgarten
1915
Mine de plomb et crayon de couleur sur papier
99 x 267 cm recto verso
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Edmund Monsiel

Sans titre
1946
Mine graphite et collages de papier jaune sur papier contrecollé sur carton
24 x 17,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Edmund Monsiel

Sans titre
1948
Mine graphite sur papier
21 x 14,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Edmund Monsiel

Sans titre
1944
Mine graphite sur papier
17 x 12,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

(Re)collection

En amont de l'exposition *Art Brut. Dans l'intimité d'une Collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*, à l'entrée du Salon Seine, l'installation vidéo (re)collection de Laurent Abitbol nous plonge dans l'univers des collectionneurs Bruno Decharme et Barbara Safarova, à travers un portrait holographique.

Un diorama reconstitue en maquette la réserve où est conservée la collection de Bruno Decharme : un enchevêtrement de rayonnages dans lesquels sont entassés des œuvres emballées, des caisses en bois, des cartons empilés, un grand meuble à plans, une bibliothèque remplie d'ouvrages de références sur l'art brut, un bureau équipé d'un banc de montage, et un canapé en cuir rouge...

Dans ce décor foisonnant, un jeu de miroirs fait apparaître les images projetées de Bruno et Barbara. Bruno déambule, cherche, fouille, range, dérange. Barbara, plus studieuse, consulte un livre, installée sur le canapé. Parfois, elle rejoint Bruno pour l'aider à déplacer une caisse ou un objet. Des silhouettes spectrales au crâne rasé surgissent çà et là, évoquant les artistes que Bruno a rencontré et collectionné.

Un extrait d'interview de Jean Dubuffet dans lequel il définit l'art brut passe en boucle sur un moniteur du banc de montage. En toile de fond sonore, on entend Bruno faire l'inventaire des œuvres qui constituent la donation au Centre Pompidou.

Sans début ni fin, sans dramaturgie ni action spectaculaire, cette scène pourrait durer heures, elle raconte l'histoire et l'engagement de toute une vie.

(re)collection

Diorama holographique, 2025

Matériaux mixtes : vidéo, bois, aluminium, carton, verre, résine, plastique

Dimensions : L 1906 × H 800 × P 950 mm

Extrait vidéo : *Clés du Regard* (Jean Dubuffet, 25.02.1976)

© RTS, Radio Télévision Suisse

Laurent Abitbol est un artiste visuel et réalisateur né en 1966 à Paris. Son travail explore la mémoire, l'intime et l'effacement, à travers des installations mêlant vidéo, hologrammes, photographie et objets reconfigurés. Influencé par l'œuvre de Georges Perec, il questionne les traces du quotidien, l'organisation obsessionnelle du réel, et les formes discrètes de la disparition.

INSIDER-OUTSIDER

Voyage musical dans l'univers d'Henry Darger

Du 20 juin au 21 septembre 2025
Grand Palais

Expérience coproduite par le GrandPalaisRmn, le Centre Pompidou, Lucid Realities et Science & Mélodie.

Avec le soutien du CDA d'Enghien-Les-Bains, CNC et de Pictanovo

Dans le cadre de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou* qui aura lieu du 20 juin au 21 septembre 2025 au Grand Palais, le projet INSIDER-OUTSIDER est une expérience musicale interactive en réalité virtuelle inspirée par l'œuvre de l'artiste américain d'art brut d'Henry Darger, de renommée internationale, dont le travail est resté inconnu jusqu'à sa mort. Il est l'un des artistes de l'exposition dont l'imaginaire se prête parfaitement au traitement d'une expérience en réalité virtuelle et poétique.

Cette expérience s'inscrit dans un vaste projet transmédia intitulé OUTSIDER, porté par le musicien Philippe Cohen Solal (Gotan Project) mêlant musique pop, animations et performances artistiques.

Henry Darger est à l'origine d'innombrables écrits, peintures et paroles de chansons, qu'il a conçu, reclus dans sa chambre à Chicago de 1930 jusqu'à son décès en 1973. Bien que marginalisé, la vision de Darger entre en résonance avec les tragédies que connaît le monde. Elle rend compte des sévices que les guerres font subir aux enfants. Ses grandes aquarelles figurent l'horreur dans un écrin paradisiaque, un coup de génie esthétique qui affiche avec force l'innocence violée, l'Éden profané.

L'expérience nous fait découvrir la reconstitution détaillée de la chambre dans laquelle il a vécu, sans jamais partager son travail avec quiconque. Cette reconstitution s'appuie sur un long travail documentaire, à base de sources photographiques et des nombreux témoignages, réalisée par le scénographe Jérôme Clermont de l'Atelier Obermant.

INSIDER-OUTSIDER invite les participants à se plonger dans les *Royaumes de l'Irréel*, à interagir avec l'environnement pour protéger, à leur tour, les enfants (Vivian Girls) contre la cruauté du monde, des guerres et d'éléments météorologiques dévastateurs (orages tornades...).



© Lucid Realities / Science & Mélodie

La bande sonore originale de l'album OUTSIDER, composée par Philippe Cohen Solal et Mike Lindsay, est au cœur de l'expérience. Le monde d'INSIDER-OUTSIDER mélange 3D et 2D pour donner la sensation de s'immerger dans un dessin et retrouver ce trait incertain, l'effet d'esquisse d'un monde fait de pure imagination.

La donation Art Brut / Bruno Decharme a permis de faire entrer dans les collections du MNAM trois grandes planches de l'œuvre littéraire et artistique *The Story of the Vivian Girls in What is Known as the Realms of the Unreal* sur lesquelles Darger a travaillé pendant plus de trente ans.

Avertissement

Concernant l'emploi des casques de réalité virtuelle, l'expérience est fortement déconseillée aux enfants de moins de 11 ans, aux femmes enceintes, aux personnes sujettes à des crises d'épilepsie, aux migraines et aux personnes ayant des troubles de l'équilibre, de la vision, ou cardiaques.

Philippe Cohen Solal

Depuis plus de trente ans, Philippe Cohen Solal a fait sa marque en tant qu'architecte de la musique électronique et compositeur autodidacte, ayant travaillé dans de nombreux domaines différents, de la production musicale de musiques de films à la réalisation de disques, en passant par le DJing. Il a découvert Keziah Jones et a présenté Zazie à Mercury, avant de fonder son propre label ¡Ya Basta! Records en 1996. Il a co-fondé Gotan Project, un équilibre ambitieux entre musique électronique et tango qui a vendu plus de quatre millions d'exemplaires à ce jour dans le monde. En 2021, il sort l'album et projet transmédia OUTSIDER, inspiré par l'artiste brut américain Henry Darger, qui est célébré par la presse internationale.

Lucid Realities

Lucid Realities est une société de production et de distribution dédiée aux écritures immersives et interactives. Bien plus qu'une technologie, la réalité virtuelle est pour Lucid Realities une manière de créer de nouvelles formes d'expériences qui mettent le pouvoir émotionnel des réalités virtuelles au service d'écritures et d'auteurs souhaitant avoir un impact social, éducatif, ou tout simplement nous emmener dans leurs histoires.

Ouverture

du mardi au dimanche de 10h à 19h30, nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Accès exclusivement avec un billet pour l'exposition Art brut

Tarifs

Soit billet couplé (exposition + expérience) :

- Tarif normal : 15 € + 7 € = 22 €

- Tarif réduit : 12 € + 7 € = 19 €

Soit, à l'intérieur de l'exposition, achat d'un billet donnant accès à l'expérience = 7 €

Accès

Rotonde de la Reine

Avenue Winston Churchill

75008 Paris

Métro ligne 1 et 13 :

Champs-Élysées - Clemenceau

ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Informations et réservation

www.grandpalais.fr

Depuis sa création, Lucid Realities a produit plusieurs œuvres VR dont *La Palette de Van Gogh* (coproduit avec TSVP, le Musée d'Orsay et VIVE Arts), *Claude Monet - L'obsession des nymphéas*, de Nicolas Thépot (coproduit avec le Arte, le Musée d'Orsay et de l'Orangerie), *Alienarium* créée par l'artiste plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster et présentée à la Biennale d'Art de Venise en 2019.

Une expérience VR réalisée par Philippe Cohen Solal

Musique originale

Philippe Cohen Solal, Mike Lindsay

Format

Expérience en réalité virtuelle 6DOF (6 degrees of freedom) avec des interactions en hand tracking (sans manette)

Durée

12 à 15 minutes environ

Langue

Français / Anglais

Distribution/Exploitation

Unframed Collection

Contacts presse

GrandPalaisRmn

254-256 rue de Bercy

75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Anais Tridon

anais.tridon@grandpalaisrmn.fr

Activités pédagogiques

Visite guidée adultes et groupes scolaires à partir du CM2

L'exposition conçue à partir d'une donation présente un panorama de l'art brut riche, poétique et coloré. Accompagnés d'un conférencier, les visiteurs sont invités à découvrir des œuvres majeures sauvées de l'oubli par des médecins, infirmiers, amis ou amateurs curieux.

Durée : 1h30

Tarif : 105 euros

Visite exploration - Groupes scolaires du CP au CM1

Accompagnés d'un conférencier, les scolaires sont invités à découvrir les œuvres phares de l'art brut.

Durée : 1h00

Tarifs : 84 euros

Outils de médiation

Un dossier pédagogique à destination des relais éducatifs et associatifs est disponible sur le site internet du Grand Palais.

https://www.grandpalais.fr/fr/nos-res-sources?parent_term=359&page=0

Un livret jeu pour les enfants de 7 à 11 ans est disponible à l'entrée de l'exposition.

https://www.grandpalais.fr/fr/nos-res-sources?parent_term=360&page=0

Des cartels illustrés conçus pour petits et grands sont proposés sur le parcours de l'exposition.

Développements numériques

L'Application gratuite du Grand Palais

pour suivre l'actualité du Grand Palais, préparer sa venue, vivre pleinement les expositions et les événements du Grand Palais.

Elle offre des parcours de visite du monument et des expositions du Grand Palais.

<https://tinyurl.com/appligrandpalais>

Le nouveau site du Grand Palais

vidéos et ressources en ligne, articles thématiques, informations pratiques, billetterie en ligne, programme culturel...

www.grandpalais.fr

La chaîne Youtube du Grand Palais

pour suivre une visite guidée de l'exposition par le commissaire.

[@GrandPalaisRmn](https://www.youtube.com/GrandPalaisRmn)

Un podcast produit par le Centre Pompidou

il permet d'approfondir le sujet après sa visite.

Durée : 20 minutes environ.

Gratuit et disponible sur l'application du Grand Palais.

Disponible en français et en anglais à l'ouverture de l'exposition.

Informations visiteurs

Accès

Galleries 8

entrée square Jean Perrin

17 Avenue du Général Eisenhower 75008 Paris

Métro ligne 1 et 13 : Champs Elysées-Clemenceau

ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

[Carte interactive du Grand Palais](#)

Ouverture

du mardi au dimanche de 10h à 19h30, nocturne le vendredi jusqu'à 22h. Fermeture hebdomadaire le lundi. Ouverture exceptionnelle à 15h le 8 juillet.

Tarifs

15 € / TR : 12 € (De 18 à 25 ans inclus / étudiants jusqu'à 30 ans inclus / titulaires de la carte famille nombreuse)

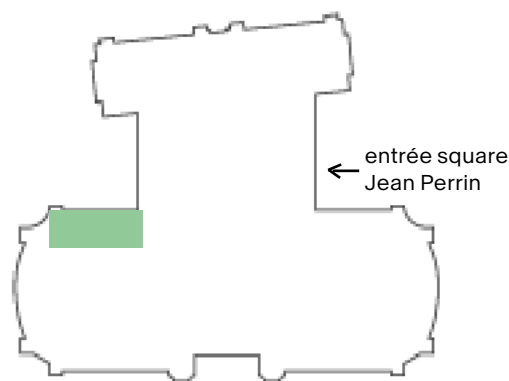
Gratuit pour les moins de 18 ans, visiteurs en situation de handicap (avec un accompagnateur si le besoin d'accompagnement est spécifié), bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi.

Les **Pass GrandPalais+** bénéficient d'un accès gratuit illimité **sans réservation** aux expositions du Grand Palais, du Musée du Luxembourg et à 15 musées nationaux.

Les **Pass GrandPalais** bénéficient d'un accès gratuit illimité **sur réservation** aux expositions du Grand Palais et à 15 musées nationaux.

Achat :

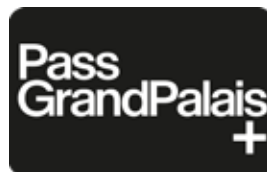
- en ligne sur grandpalais.fr
- sur place, au Grand Palais à partir du 20 juin



Solo 49 euros
Duo 76 euros



Jeune Solo 25 euros
Jeune Duo 39 euros
De 18 à 30 ans inclus,
à la date d'achat



Solo 75 euros
Duo 99 euros

En vente début septembre 2025



Jeune Solo 29 euros
Jeune Duo 49 euros
De 18 à 30 ans inclus,
à la date d'achat

En vente début septembre 2025



L'Abonnement est une **offre gratuite** permettant de bénéficier d'un **tarif réduit dès l'achat de 3 billets** pour les expositions et les spectacles du Grand Palais.

Visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé.

The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Each image should include the proper credit line.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse du GrandPalaisRmn à l'adresse presse@grandpalaisrmn.fr

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of the GrandPalaisRmn at presse@grandpalaisrmn.fr

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater than 72 dpi.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- *exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;*

- *au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;*

- *toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr);*

- *le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris, 2025 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre*

- *Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulés).*

Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les hd fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.

(66 visuels)

1 - Réparer le monde



Hans-Jörg Georgi

Sans titre

2021 - 2024

Carton découpé et collé

120 x 222 x 220 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© photo Axel Schneider

© Hans-Jörg Georgi, courtesy Atelier Goldstein

Hans-Jörg Georgi grandit dans des centres d'accueil différents, ayant perdu l'usage de ses jambes après une poliomyélite mal soignée. Il a déjà réalisé des milliers de dessins et d'avions lorsqu'il intègre en 2001 l'Atelier Goldstein, à Francfort. Il entreprend alors la création d'une véritable flotte aérienne, constituée de centaines d'appareils, à partir de boîtes à chaussures découpées en morceaux qu'il assemble à la colle. Chaque avion ressemble à un bateau échoué – un genre d'arche de Noé –, bosselé, doté d'un visage anthropomorphe. L'homme, l'animal et la technologie y fusionnent. L'un des modèles préférés de Georgi est celui qu'il appelle le « Bombardeur », « l'homme-machine », une machine volante visionnaire. L'artiste interroge : comment survivre ? Comment monter et toucher le ciel ? « Mes œuvres, mes avions sont comme moi [...]. Je veux faire quelque chose de bien pour le monde. Je vous amène tous avec moi en voyage. Au fait, je suis quelqu'un de bien, parfois je suis un peu strict [...]. Je veux vous donner à tous vingt points, vous les avez mérités ! Toi aussi ! »

2 - « À moi les langues de feu qui embrasent » Madge Gill



Joseph Ernest Ménétrier dit Emile Josome Hodinos

Sans titre [Bustes]

1876 - 1896

Encre et mine graphite sur papier

28,5 x 20,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn

Apprenti à 16 ans chez Tasset, graveur de médailles réputé, Joseph Ménétrier suit des cours de dessin et, après son service militaire, passe quatre années dans une école d'art. À 23 ans, il est interné à l'hôpital psychiatrique de Ville-Évrard pour « excitation maniaque » et ne quittera plus ce lieu. Dix ans après son arrivée, il y entame une œuvre considérable et signe sous le pseudonyme d'Émile Josome Hodinos plusieurs milliers de dessins à l'encre et à la mine de plomb, dont la plupart ont disparu. Ces copies de médailles dont elles possèdent toutes les caractéristiques (images, exergues, devises, ornements) constituent une véritable encyclopédie, un inventaire des vices et des vertus, description de l'anatomie humaine, des attitudes, des vêtements ou des objets domestiques. [...] Parallèlement à ses dessins, Hodinos, proche des Communards, a écrit une histoire générale des États européens de 1453 à 1789 ainsi qu'un dictionnaire politique, inédits.



Melvin Way

Sans titre

Vers 2000

Stylo bille, encre et ruban adhésif sur papier

30,2 x 15 cm

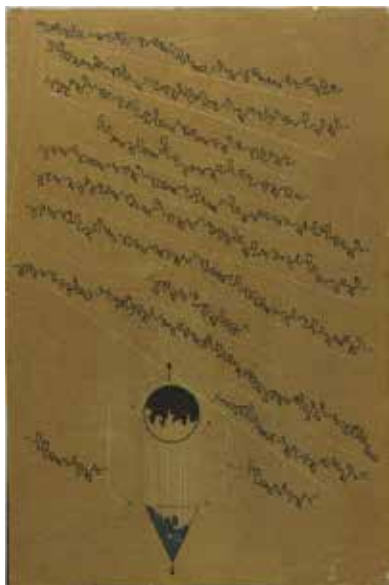
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist. GrandPalaisRmn © Adagp, Paris, 2025

Melvin Edward Nelson est un temps électricien avant de quitter en 1942 sa femme et ses enfants pour s'installer à Portland, dans l'Oregon. Vers 1958, il achète un terrain isolé de trente hectares dans les environs, à Colton, où il se fait fermier et vit en ermite, en compagnie de son ami de longue date, Cleo McClintock dit « Mac ». Ensemble, ils mènent une existence guidée par la passion des inventions. Entre 1961 et 1966, Nelson développe ses recherches qui se traduiront en une production picturale abondante, incarnée dans la série « Photo Genetics ». D'ordre cosmique, celle-ci s'inscrit dans le contexte historique de la Guerre froide, durant laquelle l'espace est devenu un enjeu de pouvoir entre URSS et États-Unis.

Nelson prélevait des échantillons de terre et de roches présents sur son terrain qui, selon lui, avaient été modifiés par la présence fréquente d'ovnis – l'Oregon est réputé pour de nombreuses apparitions mystérieuses. Chargés de forces magnétiques et d'énergies universelles, ces échantillons étaient broyés et servaient de pigments « sacrés » à ses œuvres. À travers la série « Sentra Photo Thesis », réalisée à l'aquarelle et acrylique, il a pratiqué la peinture d'observation, d'après des relevés exécutés sur site au crayon à papier. Les images qui en résultent reflètent l'immense étendue du temps et de l'espace, et témoignent de ses voyages astraux.

**Francis Palanque, dit Palanc***Sans titre*

Vers 1955

Coquille d'œuf pilée, sucre, caramel sur isorel

81 x 53,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme, 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn

Pâtissier à Vence, Francis Palanque n'a pas 20 ans lorsqu'il commence à inventer des écritures et des alphabets. Dans le petit traité inédit qu'il intitule *L'Autogéométrie*, il met en évidence l'influence secrète de la géométrie sur la vie mentale de chaque individu : « S'auto-géométriser : c'est se rendre soi-même géométrique par soi-même ; donc : implantation en soi-même par soi-même des attitudes géométriques. » Selon lui, l'homme et le monde ne sont qu'une écriture mystérieuse à déchiffrer ; le pouvoir de la lettre ne vient pas du sens qu'on pourrait tirer de sa physionomie, mais plutôt de sa magie hiéroglyphique et de sa faculté à signifier ce que dissimulent les apparences. Surnommé par Jean Dubuffet « l'écrituriste », Palanc réalisait ses travaux selon les techniques de la pâtisserie : il travaillait notamment avec de la coquille d'œuf pillée, du blanc d'œuf séché, des sucres cuits collant comme du caramel, mais aussi de la sciure de bois. De temps à autre, des accès de colère le poussaient à détruire ses productions. Mais c'est en raison du mauvais accueil critique d'une première exposition en 1960 qu'il a arrêté toute création. Dubuffet lui a consacré un article dans le tout premier *Fascicule de l'Art Brut* en 1964.

3 - De l'ordre, nom de Dieu !**George Widener***Blauer Montag*

2006

Encre, feutre, gouache et tampon sur papier

37,3 x 49,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn © George Widener, courtesy of Henry Boxer Gallery

George Widener est séparé très tôt de ses parents : son père meurt lorsqu'il n'a que 9 ans, tandis que sa mère, alcoolique et violente, est internée. Il est alors élevé par sa grand-mère, puis par sa tante. À 17 ans, il est embauché comme technicien par la US Air Force. Durant son temps libre, il se consacre au dessin. Il fréquente l'université du Tennessee, mais son état dépressif chronique et son comportement social le conduisent à des séjours réguliers en hôpital psychiatrique. Il est en outre atteint d'une forme légère d'autisme, le syndrome d'Asperger, diagnostiqué à l'âge adulte et qui se caractérise par une extraordinaire capacité de calcul ainsi qu'une mémoire hors normes des noms, dates et faits divers.

Sa production artistique, quotidienne, met en œuvre des listes complexes, calendriers, diagrammes, cartes, codes et chiffres, inscrits à l'encre sur des nappes en papier collées entre elles et teintées avec du thé. Le temps est son véritable médium : Widener tente de donner une cohérence au monde grâce au système de chiffres qu'il met en place dans ses carrés magiques. S'y entrecroisent catastrophes aériennes, naufrages de bateaux, numéros de téléphone et de plaques d'immatriculation, et événements marquants issus de sa vie personnelle. L'une de ses préoccupations actuelles consiste dans l'élaboration de jeux pour les machines, dont il pense qu'elles atteindront la capacité de penser de manière autonome d'ici 2050.

**George Widener***Sunday's crash*

Vers 2000

Encre et gouache sur papier (nappe)

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn © George Widener, courtesy of Henry Boxer Gallery

4 - Art brut autour du monde**Japon****Kōji Nishioka***Sans titre*

2008 - 2012

Encre sur papier

53,5 x 37,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'atelier Corners à la collection Bruno Decharme), 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn / © Atelier Corners

Kōji Nishioka fréquente l'atelier Corners, à Osaka, depuis 2015. S'il a commencé à dessiner en 2004 seulement, il s'intéresse depuis son enfance à l'écriture et aux signes, qu'il recopie au verso de dépliant publicitaires ou sur ses cahiers d'écolier. Passionné de musique, il joue du piano et, dans les années 2010 (quelques années après qu'un vieux piano, avec des partitions, a été donné à l'atelier), s'est mis à retranscrire des partitions dont il transforme les lignes en des sortes de navires qui résonnent de musique, parvenant ainsi à rendre compte visuellement des effets sonores.

**Yuichi Saito***Sans titre*

Vers 2005

Encre sur papier

38 x 54 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Joseph Banderet /

dist. GrandPalaisRmn © Yuichi Saito, Courtesy of Kobo Syu, Saitama, Japan

C'est en 2002 que Yuichi Saito commence à produire ses écritures. Il recopie essentiellement des titres de programmes télé qu'il adore. S'ils s'appuient sur cette transcription, ses dessins se développent dans une abstraction formelle éloignée des idéogrammes propres à sa langue et se métamorphosent en des formes évoquant des fantômes ou des nuages. Yuichi Saito fréquente l'atelier Kobo Shu, à Kawaguchi (préfecture de Saitama).

Cuba

**Ramón Moya Hernández***Sans titre [parure Saint Lazare]*

Vers 2014

Ensemble de 10 éléments vestimentaires liturgiques, toile de jute, tissu, broderie, bois, fibres végétales, os, plastique et matériaux divers de récupération

Ensemble 250 x 300 x 10 cm

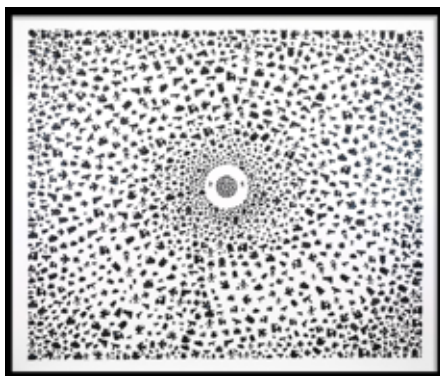
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.

GrandPalaisRmn / © Riera Studio | Art Brut Project Cuba

Né dans une famille paysanne, Ramón Moya Hernández s'installe à La Havane pour devenir plombier. Après plusieurs années durant lesquelles il rencontre de nombreuses difficultés, il retourne dans sa province natale et, en 1984, réalise ses premières sculptures à partir de pièces en bois collectées dans la rue et dans la forêt. Son œuvre est reconnue, appréciée et exposée. Toujours en quête de figures témoignant du mérite et du « génie du peuple » qu'affectionne le régime cubain, Hernández est invité à participer à de nombreux concours et obtient des récompenses. Pourtant, son mode de vie transgressif et provocateur – il aime particulièrement déambuler nu dans les rues – le met progressivement en marge de la société. Petit à petit, il s'éloigne de la lumière pour s'isoler dans les montagnes et les forêts, fabriquant ses propres vêtements et se nourrissant de ce qu'il trouve dans la nature. « La nature et la forêt sont des entités vivantes qui lui apportent énergie et vitalité, tant sur le plan physique que spirituel, et auxquelles il voue un grand respect », précise Samuel Riera.

**Daldo Marte Limonta***La Guerra, de la série « Guerra »*

2022

Caoutchouc recyclé sur PVC

170 x 200 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme (don de l'artiste et de Rosmy Porter à la coll. Decharme), 2025

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle

© photo Armando Sanchez Mikimando pour SASU LEARTS

© Daldo Marte Limonta

Enfant, Daldo Marte Limonta était timide, enfermé dans son monde – il avait de grandes difficultés à s'insérer dans celui des adultes. Sa mère, enseignante, l'entourait de toute son affection et le gardait la plupart du temps à la maison. Comme tous les enfants, Limonta bricolait des jouets, fabriquait des personnages, une activité qui ne l'a jamais quitté jusqu'à aujourd'hui. Utilisant tout ce qui lui tombe sous la main, avec une prédilection pour les vieux pneus, il imagine des animaux, des humanoïdes, des vaisseaux spatiaux ainsi que toutes sortes de créatures issues de son imaginaire et inspirées de ses bandes dessinées préférées. Pour créer des pièces en relief, certains objets sont directement découpés aux ciseaux dans le caoutchouc des pneus, d'autres sont la réunion de plusieurs matériaux. À l'aide de carton découpé et de bouts de tissus, Limonta s'est aussi fabriqué un déguisement de super-héros qui le protège et qu'il porte toujours lorsqu'il paraît en public. Très sensible aux événements dont il perçoit la gravité à la télévision, comme par exemple la guerre, il se présente volontiers comme un justicier.

Brésil

**Albino Braz***Sans titre*

1934 - 1950

Mine graphite sur papier imprimé

31,2 x 21,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Bertrand Prévost / dist. GrandPalaisRmn

D'origine italienne – son nom de naissance serait Braggio, d'après une information communiquée par un collectionneur mais non vérifiée –, Albino Braz était marié avant d'être interné pour schizophrénie en 1934 à l'hôpital psychiatrique de Juquerí à Franco da Rocha, ville de l'État de São Paulo. Soigné par le docteur Osório Cesar, il commence à dessiner dès son arrivée, d'après son dossier médical. Les psychiatres le décrivent comme souvent agité, expansif et irritable, faisant preuve d'une intense activité intellectuelle malgré une instruction rudimentaire, et revendiquant une généalogie illustre. Ses dessins au crayon (à papier ou de couleur), exécutés sur des cahiers d'écolier, s'inspirent de l'imaginaire visuel du monde circassien : personnages en justaucorps, animaux sauvages, accessoires de spectacle. Les figures, de stature puissante, sont représentées dans une posture dont la tension évoque l'art funambule.

5 - Chimères, monstres et fantômes

**Paul Goesch***Sans titre*

vers 1917

Gouache sur papier

20,8 x 16,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-Garcia / dist. GrandPalaisRmn

Initié à la psychanalyse freudienne, Paul Goesch, étudiant en peinture et en architecture, tente une auto-analyse qui semble avoir été à l'origine d'un bouleversement psychologique profond. À la suite de quoi sa vie alterne entre des périodes d'internement en hôpital psychiatrique, où il est diagnostiqué schizophrène, et des moments de répit. Malgré ses troubles, il achève ses études d'architecture et se passionne pour l'anthroposophie, un courant philosophique développé dans les années 1920 par l'occultiste d'origine autrichienne Rudolf Steiner.

En 1919, il part à Berlin où il se mêle à la vie artistique, fréquentant Oskar Kokoschka et Walter Gropius, et participe aux courants d'avant-garde. Il est assassiné en 1940 à Brandenburg-sur-la-Havel, devenant l'une des nombreuses victimes du programme d'euthanasie mis en place par les nazis. Goesch a progressivement élaboré une œuvre picturale qui compte près de mille dessins, souvent des projets utopistes où les éléments architecturaux – temple, portique – sont vus comme des lieux de passages spirituels.



Jaime Fernandes

Sans titre

1960 - 1968

Stylo à bille sur papier

25 x 32,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-
Garcia / dist. GrandPalaisRmn © Droits réservés

Nous savons peu de choses de la vie de Jaime Fernandes : petit propriétaire terrien, il se marie à l'âge de 22 ans puis est interné à 38 ans pour schizophrénie à l'asile psychiatrique Miguel Bombarda de Lisbonne, à près de trois cents kilomètres de chez lui. Deux décennies passent avant qu'il se mette à dessiner. Les figures de Fernandes sont constituées d'une multitude de lignes tracées au stylo-bille, à l'encre ou à la mine de plomb dans une grande simplicité chromatique. Représentant principalement des personnages et des animaux, ses figures silencieuses fusionnent parfois en un être composite, tour à tour zoomorphe ou anthropomorphe, et pourtant d'une grande sobriété.

À sa mort, le dossier médical de Fernandes ainsi que la majorité de ses dessins ont été détruits par les autorités de l'hôpital. Quelques ensembles subsistent néanmoins.

6 - Bris collage



Auguste Forestier

Sans titre

1935 - 1949

Bois sculpté, crin, caoutchouc, dents de porc, plumes, peau de mouton, aluminium, verre, film plastique

25,6 x 58,5 x 14 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.
GrandPalaisRmn © Droits réservés

Fasciné par les trains et curieux de voir l'effet du passage des roues sur un obstacle, Auguste Forestier accumule un jour des pierres sur une voie ferrée, provoquant ainsi un déraillement. Cela lui vaut d'être interné à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban ; il a 27 ans. Son intérêt se tourne vite vers le dessin : il réalise des séries de bustes décoratifs, des médaillons et des emblèmes commémoratifs. À partir du milieu des années 1930, il s'installe un petit atelier dans un couloir de l'hôpital et commence à fabriquer des jouets en bois, puis à créer des œuvres plus complexes – monstres ailés, figures coiffées d'un lapin ou d'un oiseau –, qu'il met en vente dans la cour. Il sculpte le bois à l'aide d'un tranchet de cordonnier et y adjoint des déchets divers (clous, couvercles de boîte, vieilles pièces de monnaie, morceaux de tissu, dents de cochon ou de cheval, etc.). Il travaille par série d'éléments qu'il classe en catégories et qu'il assemble ultérieurement avec une grande liberté de style.

**Auguste Forestier***Sans titre*

1935 - 1949

Bois sculpté, métal, tissu, toile cirée, liège, peinture

75 x 114,4 x 23,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Patrick Goetelen / dist.

GrandPalaisRmn © Droits réservés

Fasciné par les trains et curieux de voir l'effet du passage des roues sur un obstacle, Auguste Forestier accumule un jour des pierres sur une voie ferrée, provoquant ainsi un déraillement. Cela lui vaut d'être interné à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban ; il a 27 ans. Son intérêt se tourne vite vers le dessin : il réalise des séries de bustes décoratifs, des médaillons et des emblèmes commémoratifs. À partir du milieu des années 1930, il s'installe un petit atelier dans un couloir de l'hôpital et commence à fabriquer des jouets en bois, puis à créer des œuvres plus complexes – monstres ailés, figures coiffées d'un lapin ou d'un oiseau –, qu'il met en vente dans la cour. Il sculpte le bois à l'aide d'un tranchet de cordonnier et y adjoint des déchets divers (clous, couvercles de boîte, vieilles pièces de monnaie, morceaux de tissu, dents de cochon ou de cheval, etc.). Il travaille par série d'éléments qu'il classe en catégories et qu'il assemble ultérieurement avec une grande liberté de style.

7 - Ateliers I Brut**La « S » Grand Atelier****Laura Delvaux***Sans titre*

2014

Objet religieux en plâtre peint, tissu (résille), fils de coton

34 x 20 x 9 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

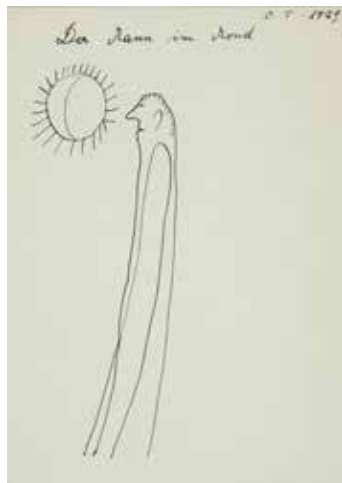
Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.

GrandPalaisRmn / © Laura Delvaux / La « S » Grand Atelier

C'est avec le dessin au pastel que Laura Delvaux a débuté son activité artistique à La « S » Grand Atelier à Vielsalm. Son parcours a pris un tournant décisif en 2008 lorsqu'elle s'est mise à explorer de nouvelles formes d'expression par le médium textile. Après avoir réalisé des poupées cousues avec diverses pièces de tissu, elle a fait évoluer son travail vers des constructions plus abstraites, conçues à partir de petits objets décoratifs, de jouets ou de peluches, qu'elle emmaillote de manière méthodique à l'aide de fils de laine colorés jusqu'à ce que ceux-ci disparaissent partiellement ou totalement sous les couches fibreuses. Pour le projet collectif *Ave Luia*, elle a appliqué cette technique à des vierges en plâtre.

La maison des artistes (Haus der Künstler)



Oswald Tschirtner

Der Mann im Mond (L'Homme dans la lune)

1979

Encre sur papier

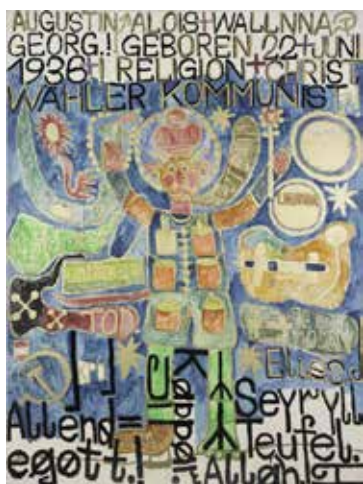
20,7 x 14,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Janeth Rodriguez-
Garcia / dist. GrandPalaisRmn / © Private Foundation –
Artists from Gugging"

Enfant studieux, Oswald Tschirtner grandit dans une famille catholique, sous l'autorité d'une tante dévote et d'un oncle prêtre. À 10 ans, il entre au séminaire sacerdotal, mais la guerre met un terme à ses études en 1939. Réquisitionné dans l'armée allemande, il participe à la campagne de Stalingrad, lors de laquelle il est fait prisonnier par les Français. À son retour se manifestent les premiers troubles psychotiques. Interné à partir de 1946 pour schizophrénie, il est admis en 1954 à l'hôpital psychiatrique de Gugging, où il intégrera la Haus der Künstler. Secret et réservé, hanté par la culpabilité et l'angoisse, Tschirtner dessine essentiellement si on l'y incite. Les figures humaines qu'il représente ont une tête dessinée d'une manière assez complète mais un corps réduit au strict minimum – deux longues jambes directement raccordées à la tête. Rien n'y distingue les femmes des hommes.



August Walla

Sans titre

1983

Acrylique, encre, crayon et lavis sur papier maroufflé sur aggloméré

188 x 141 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme, 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.
GrandPalaisRmn © Art Brut KG

Après la mort de son père, la relation qu'August Walla, enfant unique, entretient avec sa mère devient fusionnelle. Faible et sans défense, incapable de s'adapter à l'école, il est admis dans un institut spécialisé. À l'âge de 9 ans, il vit une expérience terrifiante : il perd le sommeil pendant trois mois. Sept ans plus tard, il menace de se pendre et met le feu au grenier de sa maison. Il est alors interné de 1952 à 1957 et diagnostiqué schizophrène. En 1970, il est admis à l'hôpital psychiatrique de Gugging où il semble trouver la paix.

Devenu pensionnaire de la Haus der Künstler en 1986, il s'est lancé dans une activité artistique tous azimuts. Il a recouvert intégralement les murs et le plafond de sa chambre de figures mythiques – dieux, démons, saints, prophètes, thaumaturges – et de symboles énigmatiques. Il collectait des objets dans les poubelles, sur les routes, et leur redonnait vie en les couvrant d'inscriptions. Il collectionnait les dictionnaires de langues étrangères, inventait de nouveaux mots, en les combinant au gré de son imagination. Tout ce qu'il créait était pour lui un talisman doté d'un pouvoir de protection.

Le Creative Growth Art Center**Judith Scott***Sans titre*

Vers 1990

Assemblage d'éléments de récupération, branches de bois, cônes en carton, rubans bolduc, fils de laine

60 x 250 x 45 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.

GrandPalaisRmn © Courtesy Judith Scott and Creative Growth

Porteuse de trisomie 21, sourde en raison d'une scarlatine contractée dans l'enfance, Judith Scott vit trente-cinq ans dans des institutions, entre 1950 et 1985, jusqu'à ce que sa sœur jumelle Joyce obtienne sa tutelle légale. En 1987, elle entre à l'atelier du Creative Growth Art Center à Oakland, où commence pour elle une nouvelle vie, une vie d'artiste aujourd'hui reconnue comme exceptionnelle. Elle emballe, cache, protège, isole toutes sortes d'objets – bâtons, anneaux métalliques, branches, bout de tubes en cartons, pièces de bois – avec des fils de laine de couleurs différentes. Ses sculptures, dont certaines atteignent des dimensions monumentales, relèvent d'une mise en scène du secret : les objets enchevêtrés, à jamais dissimulés, structurent l'œuvre finale. Organiques et intuitives, elles font songer à des cocons, des fragments corporels ou des totems. Son œuvre a notamment fait l'objet d'une rétrospective au Brooklyn Museum de New York (2014). Le lien – celui rompu avec sa sœur lorsqu'elle était enfant ? – en constitue le cœur.

**Dwight Mackintosh***Sans titre*

1989

34,7 x 49,7 cm

Pastel gras, graphite et encre sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn © Courtesy Dwight Mackintosh and Creative Growth

Atteint de handicap mental, Dwight Mackintosh est resté interné en hôpital psychiatrique de 16 à 72 ans. Ce n'est qu'en 1978 que les médecins l'ont autorisé à vivre hors des institutions. Ayant montré un intérêt pour le dessin, il rejoint le Creative Growth Art Center d'Oakland cette même année, et en deviendra l'un des artistes majeurs. Ses compositions graphiques, à la frontière du dessin et de l'écriture, s'articulent autour de longues lignes déliées dont les enchevêtrements forment des motifs : langue inventée, « boysses » – ces figures nues aux joues rouges et aux longs cheveux dotées de pénis en érection –, véhicules parfois investis de personnages vus en transparence, animaux. À partir de 1988, les silhouettes adoptent un contour incertain, le trait est multiplié. Des cercles concentriques investissent la composition et les motifs subissent une forme d'éclatement.

8 - Œuvres Orphelines

**Anonyme (France)***Sans titre*

Vers 1900

14 x 17,5 cm

Broderie de fil blanc sur feutre noir

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.
GrandPalaisRmn

Nous ne savons rien de l'artiste qui a réalisé cette broderie provenant de la collection de Charles Ratton, galeriste très proche des surréalistes. L'une d'elles est reproduite dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, qui accompagnait l'« Exposition internationale du surréalisme » à Paris en 1938. La légende de l'image indique : « Broderie exécutée par une aliénée ». Marcel Réja avait déjà présenté une œuvre de cette autrice anonyme dans son ouvrage *L'Art chez les fous*. Le dessin, la prose, la poésie et l'avait attribuée à une « persécutée ».

**Anonyme (France)***Sans titre*

Vers 1940

Crayon gras sur papier

50,2 x 65,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Bertrand Prévost / dist.
GrandPalaisRmn

Nous ne possédons aucune information sur l'auteur de ce dessin qui a été réalisé dans les murs d'un hôpital psychiatrique de la région parisienne vers 1940.

**Bridget Cronnin***Sans titre*

1902

Broderie, coton, perles, velours sur toile

89 x 81 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.
GrandPalaisRmn

Nous ne possédons aucune information concernant l'autrice de cette broderie qui aurait été produite selon une source familiale dans un hôpital psychiatrique près de Manchester aux États-Unis. Le nom « Bridget Cronnin » ainsi que l'année 1902, liée à des mois différents, sont brodés à plusieurs endroits.

**Philadelphia Wireman (dit Anonyme)***Sans titre*

1970 - 1980

Assemblage d'éléments de récupération en plastique, papier, métal et ruban adhésif

15 x 12 x 12,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© photo César Decharme © Droits réservés

9 - Danse avec les esprits**Augustin Lesage***Sans titre*

1927

Huile sur toile

140 x 109,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Bertrand Prévost / dist. GrandPalaisRmn

En 1911, alors qu'il travaille sous terre, le mineur Auguste Lesage entend une voix lui annoncer : « Un jour, tu seras peintre ! » Il est ensuite initié au spiritisme par son ami Ambroise Leconte avec lequel il fonde l'Institut des forces psychiques à Béthune en 1913. Cette même année, il se déclare également guérisseur par imposition des mains, recevant avec Leconte jusqu'à cent personnes par jour – tous deux seront d'ailleurs traduits en correctionnelle par le Syndicat des médecins pour pratique illégale de la médecine. Peu de temps après sa première révélation, Lesage s'attelle à une immense toile (neuf mètres carrés), à laquelle il consacre tout son temps libre pendant plus d'un an. Il affirme que ses œuvres lui sont dictées par l'esprit de Léonard de Vinci, de celui du philosophe néopythagoricien Apollonius de Tyane ou de sa petite sœur morte à l'âge de 3 ans, déclarant : « Mes guides m'ont dit : "Ne cherche pas à savoir ce que tu fais." » Par ailleurs, sa rencontre avec l'égyptologue Alexandre Moret engendre chez lui une véritable passion pour l'Égypte ancienne et il affirme être la réincarnation d'un artiste de l'époque des pharaons. Lesage consent tardivement à signer de son nom ; il vend ses toiles au prix des fournitures et du salaire horaire d'un mineur de fond. À partir de 1923, il cesse de travailler à la mine pour se consacrer exclusivement à la peinture, notamment supporté financièrement par Jean Meyer, le directeur de la *Revue spirite*. Lesage attire l'intérêt des surréalistes et notamment celui d'André Breton dès 1945.



Georgiana Houghton

Sans titre

1867

Gouache, crayon de couleur, feutre, encre sur papier

48 x 34,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. GrandPalaisRmn / image

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Georgiana Houghton est une personnalité importante du mouvement spiritualiste de l'époque victorienne. Née sur les îles Canaries en Espagne, elle déménage à Londres et s'intéresse au spiritisme à partir de 1859 – avant cette date, on sait seulement qu'elle a étudié l'art classique jusqu'au décès de sa sœur cadette en 1851. Elle rentre en contact avec les esprits qui guident sa main grâce à l'usage d'une planchette à laquelle elle suspend un crayon. Sur le conseil de ses guides spirituels, elle substitue ensuite le dessin à la peinture et s'engage dans une œuvre visionnaire, mêlant des formes abstraites organiques censées représenter des entités concrètes, comme en témoignent les titres qu'elle donne à ses tableaux. [...] En 1871, elle expose cent cinquante-cinq aquarelles à la New British Gallery, à Londres également. Elle édite à ses frais un petit catalogue et c'est « aidée par les esprits » qu'elle fixe le prix des œuvres. À partir de 1872, elle s'intéresse à la photographie spirite aux côtés de Frederick Hudson. Mais cinq ans plus tard, les supercheries de ce photographe à l'honnêteté douteuse sont dénoncées, et Houghton cesse cette activité. [...] À ce jour, seule une cinquantaine de dessins de l'artiste est localisée. Houghton est désormais considérée comme l'une des figures de la naissance de l'abstraction.



Henry Darger

At Jennie Richee – Break out of prison camp killing or wounding guards

1950 - 1960

Ronéotype, aquarelle, mine graphite et collage sur papier

60 x 274 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn / 2025 Kiyoko Lerner © Adagp, Paris, 2025

À la suite du décès de sa mère en couches lorsqu'il a 4 ans, Henry Darger est confié par son père à une famille d'accueil. Il est ensuite placé dans un foyer puis interné dans une institution pour enfants attardés, d'où il s'échappe à 17 ans. Au début des années 1920, on le retrouve homme de ménage dans un hôpital de Chicago où il restera jusqu'à sa retraite, en 1963.

Rien de cette vie discrète ne laisse soupçonner ce que Nathan Lerner, le propriétaire de la chambre qu'il louait, y a découvert, après son départ en maison de retraite en 1972 : une saga de quinze mille pages en quinze volumes, largement illustrée, intitulée *In the Realms of the Unreal* [*Dans les royaumes de l'irréel*], œuvre monumentale débutée en 1911 et produite dans le secret le plus complet. Le récit décrit le combat des jeunes sœurs Vivian, aidées du capitaine Henry Darger, chef d'une organisation de protection de l'enfance, contre le peuple – adulte – des Glandelinien qui réduit les enfants en esclavage, les torture et les assassine. Le texte alterne avec de grandes planches panoramiques aquarellées recto-verso, agrémentées de collages divers. À partir de 1946, Darger a utilisé des agrandissements photographiques et des calques, qui lui ont permis de reproduire plusieurs fois une image et de créer ainsi des sortes d'armées d'enfants, clonés. À Kiyoko Lerner qui lui demandait chaque dimanche, au sortir de la messe, comment il allait, il répondait : « Demain, peut-être, le vent cessera de souffler. »

10 - Journaux intimes, journaux du monde**Henry Darger***At Wickey San-Rinia – They are captured...*

1950 - 1960

Aquarelle, encre, mine graphite et collage sur papier

48 x 120,5 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn / 2025 Kiyoko Lerner © Adagp, Paris, 2025

**Martín Ramírez***Sans titre*

Vers 1950

Crayon de couleur, mine graphite et collage sur papier
(assemblage d'enveloppes)

112 x 87 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.

GrandPalaisRmn © Estate of Martín Ramírez, Courtesy
Ricco/Maresca Gallery

Dans l'espoir de trouver un emploi qui puisse nourrir sa famille, Martín Ramírez, d'origine mexicaine, émigre à l'âge de 30 ans aux États-Unis. En Californie du Nord, il travaille dans les mines et à la construction de voies de chemin de fer. Mais la guerre des Cristeros éclate alors au Mexique : sa propriété est détruite, il perd les animaux qu'il avait confiés à sa famille, avec laquelle il se brouille définitivement à la suite d'un malentendu. Déjà sujet à des troubles psychiques, il est interné en 1931 à l'hôpital psychiatrique de Stockton State, d'où il s'échappe à plusieurs reprises pour y revenir chaque fois de son plein gré. Il y commence à dessiner en 1935. Tuberculeux, il est transféré en 1948 au DeWitt State Hospital à Auburn. C'est grâce à l'intervention de l'artiste et psychologue Tarmo Pasto que sa production sera préservée.

Ramírez dessinait sur des morceaux de papier récupérés et assemblés par ses soins, sur lesquels il utilisait une pâte de couleur confectionnée à base de crayons, de charbon, de jus de fruits, de cire pour chaussures, de salive et parfois de ses propres expectorations. À la fois narrative et abstraite, son œuvre circonscrit, tout en les détournant, des représentations de sa culture (*bandito* mexicain, madone, animaux des forêts, trains, etc.) avec un goût certain pour l'ornementation. La biche (nom de son ancienne propriété) et le cow-boy en sont des figures emblématiques. Le cadre, souvent très travaillé, théâtralise l'espace dessiné. L'ensemble représente environ quatre cent cinquante dessins.

Le travail de Ramírez a été montré pour la première fois au Sacramento State College en 1969, à l'initiative conjointe de l'artiste Jim Nutt et de Tarmo Pasto, tous deux professeurs dans cet établissement. Deux expositions rétrospectives lui ont été consacrées, à l'American Folk Art Museum de New York (2007) et au Museo Nacional Reina Sofía de Madrid (2010).

**Martín Ramírez (1895-1963)***Sans titre*

Vers 1950

Crayon de couleur, mine graphite, encre et charbon sur papier (assemblage de six feuilles)

176 x 87 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn © Estate of Martín Ramírez, Courtesy

Ricco/Maresca Gallery

**Aleksander Lobanov***Sans titre*

Vers 1960

Encre, aquarelle, crayon de couleur et mine graphite sur papier

41,5 x 29,2 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / dist.

GrandPalaisRmn © Droits réservés

Alexander Lobanov devient sourd et muet à la suite d'une méningite contractée alors qu'il est encore enfant. Sa famille le fait interner à l'âge de 23 ans en raison d'un comportement agressif. À partir de 1954, Lobanov commence à dessiner, cachant ses créations tant qu'elles ne sont pas achevées et les range dans une petite valise dont il ne se sépare jamais. À partir des années 1970, il développe une passion pour la photographie et se met en scène dans de nombreux clichés. Grâce aux liens qu'il noue avec le chauffeur de l'hôpital psychiatrique d'Afonino, il a en effet la possibilité de se rendre dans la ville voisine de Iaroslavl où il se fait photographier, achète casquettes et cravates pour ses mises en scène. Lobanov crée dans ses dessins et photographies son propre univers, constitué notamment de fusils et de pistolets en carton, tout en se réappropriant les symboles ornementaux issus de la propagande communiste.

**Aloïse Corbaz dit Aloïse***Collier en serpent*

Vers 1956

Pastel gras et mine graphite sur papier

58 x 44 cm, recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.

GrandPalaisRmn © Association Aloïse, Chigny

Aloïse Corbaz a 11 ans lors du décès de sa mère. Bachelière en 1906, elle vit une aventure sentimentale avec un étudiant – une relation à laquelle sa sœur met violemment fin – et rêve de devenir cantatrice. Expatriée en Allemagne en 1911, elle y travaille comme institutrice, puis comme gouvernante, notamment à Potsdam à la cour de l'empereur Guillaume II, dont elle s'éprend passionnément. Elle développe des troubles psychologiques à l'âge de 27 ans, et la déclaration de guerre l'oblige à revenir en Suisse. Hospitalisée à partir de 1918, elle est internée à l'asile de la Rosière de 1920 jusqu'à sa mort. Si, durant les premières années, elle s'isole et a des accès de violence occasionnels, elle s'adapte progressivement à la vie hospitalière. Dès son arrivée à la Rosière, elle se met à écrire et à dessiner en cachette, mais ce n'est qu'en 1936 que le directeur de l'hôpital, Hans Steck, commence à s'intéresser à ses travaux. Corbaz dessine un flot de personnages aux yeux bleus sur le recto et le verso de chaque feuille de papier, le plus souvent avec des crayons de couleur et des craies grasses, mais aussi parfois avec du suc de pétales ou du dentifrice. Pour dérouler ses récits, elle coud entre elles plusieurs feuilles à l'aide de fils de laine. Elle affirme avoir été frappée par une mort symbolique, consommant sa rupture avec le « monde naturel ancien d'autrefois », et être née à nouveau pour devenir la grande ordonnatrice d'une œuvre peuplée de fleurs, de rois, de reines, de princes et princesses voluptueuses, de gâteaux et de cirques, de célèbres et légendaires histoires d'amour : une immense galerie de portraits tout à la fois somptueux et fantomatiques, de masques foisonnants et inexpressifs. En 1946, sa médecin généraliste Jacqueline Porret-Forel entre en contact avec Jean Dubuffet. En 1948, celui-ci expose ses dessins sous le nom d'Aloïse à Paris à la galerie René Drouin.

**Janko Domšič***Sans titre*

Vers 1970

Stylo à bille, crayon de couleur et feutre sur carton

65,9 x 50,5 cm recto verso

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.
GrandPalaisRmn © Droits réservés

Janko Domšič est arrivé en France dans les années 1930. Le peu que l'on sait de lui, c'est qu'il aurait reçu une éducation élémentaire, connu la prison, vécu à Toul et travaillé à la construction de chemins de fer. À Paris, il vit dans la pauvreté, occupant un bout de couloir d'un modeste immeuble près de la place de Clichy. Ses dessins, réalisés au crayon de couleur, au stylo-bille et au feutre, associent des figures géométrisées et des textes mêlant français, croate et allemand, qui listent des bribes de sa vie, reprennent des extraits de chansons nazies et ont Dieu pour sujet central. Son lexique fait référence à des idées mystiques, au code moral de la franc-maçonnerie, mais aussi à la politique comme à l'économie. Des symboles graphiques forts – le pentagramme, le svastika, le dollar, la faucille et le marteau soviétiques ou la croix orthodoxe – s'inscrivent parmi les rayons venus du ciel, structurant une œuvre volontairement codée et définitivement énigmatique. Celle-ci a été découverte en 1978 par Alain Bourbonnais. Jean Dubuffet, auquel il a fait part de sa trouvaille, s'est fortement épris de l'excellence de ces dessins.

**Adolf Wölfli***Christoph Kolombus*

1930

Pastel et mine graphite sur papier

32 x 20,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / dist.
GrandPalaisRmn

Abandonné par un père alcoolique alors qu'il n'a que 7 ans, Adolf Wölfli est placé comme valet de ferme et ballotté de famille en famille. Arrêté à plusieurs reprises pour attentat à la pudeur, il est diagnostiqué schizophrène et interné à l'hôpital psychiatrique de la Waldau, où il restera jusqu'à la fin de ses jours. Au cours des cinq premières années, son état mental s'aggrave et il est la proie de crises d'hallucinations répétées. Vers 1900, il commence à dessiner, à écrire et à composer de la musique. Le docteur Walter Morgenthaler, affecté à l'hôpital en 1907, s'intéresse à son travail et le considère alors comme un artiste à part entière, lui consacrant un ouvrage publié en 1921.

L'œuvre de Wölfli comprend des centaines de dessins, des partitions musicales, des collages et de très nombreux écrits, formant une biographie imaginaire de vingt-cinq mille pages.

[...] Dans ses dessins également, il crée de nouvelles associations de perspectives : la réunion de plusieurs points de vue révèle des réseaux complexes où les éléments ornementaux, comme les portées musicales par exemple, ont une fonction décorative autant que rythmique. Wölfli se nomme lui-même « Saint » ou « Empereur », relatant dans un récit dense et coloré une enfance fictive.

**Adolf Wölfli (1864-1930)***Sans titre*

1916

67,8 x 47,2 cm

Mine graphite et crayon de couleur sur papier

ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne -

Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Patrick Goetelen / dist.

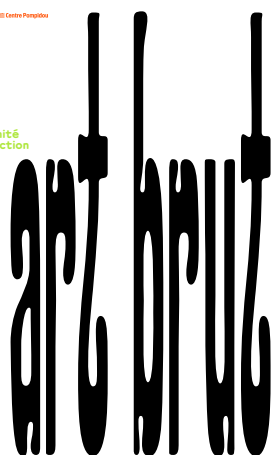
GrandPalaisRmn

GrandPalais
Rmn × Centre Pompidou**Affiche de l'exposition Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou**

© Affiche GrandPalaisRmn, Paris, 2025

GrandPalais
Rmn ÉditionsDans l'intimité
d'une collection

La donation Decharme au Centre Pompidou

**Couverture du catalogue de l'exposition Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou**

© GrandPalaisRmnÉditions, Paris, 2025



Couverture du journal de l'exposition Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou

© GrandPalaisRmnÉditions, Paris, 2025



Couverture du recueil de l'exposition Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou

© GrandPalaisRmnÉditions, Paris, 2025



Vue 1 de l'exposition Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 2 de l'exposition Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 3 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 4 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 5 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 6 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 7 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 8 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 9 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 10 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 11 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 12 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 13 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 14 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 15 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 16 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Didier Plowy pour le GrandPalaisRmn, 2025



Vue 17 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 18 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 19 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 20 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 21 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 22 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 23 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 24 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 25 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou



Vue 26 de l'exposition *Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*

© Hervé Véronèse © Centre Pompidou

Visuels disponibles pour la presse

INSIDER-OUTSIDER

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé.

The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Each image should include the proper credit line.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse du GrandPalaisRmn à l'adresse presse@grandpalaisrmn.fr

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of the GrandPalaisRmn at presse@grandpalaisrmn.fr

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater than 72 dpi.

Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les hd fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.

(4 visuels)



1. Insider-Outsider : Voyage musical dans l'univers d'Henry Darger
2025

© Lucid Realities / Science & Mélodie



2. Insider-Outsider : Voyage musical dans l'univers d'Henry Darger
2025

© Lucid Realities / Science & Mélodie



3. Insider-Outsider : Voyage musical dans l'univers d'Henry Darger
2025

© Lucid Realities / Science & Mélodie



4. Insider-Outsider : Voyage musical dans l'univers d'Henry Darger
2025

© Lucid Realities / Science & Mélodie

CHANEL, Grand Mécène du Grand Palais

Mécène exclusif et historique du Grand Palais depuis 2018, CHANEL renouvelle son engagement auprès du GrandPalaisRmn pour une durée de cinq ans comme mécène de la programmation artistique et culturelle du Grand Palais via le fonds de dotation du GrandPalaisRmn. CHANEL devient ainsi Grand mécène du Grand Palais.

Le Grand Palais et CHANEL entretiennent une conversation au long cours. En 2005, la Nef est devenue le théâtre des défilés de la Maison. Un terrain de jeu pour l'imagination de Karl Lagerfeld, où se sont succédé les mises en scène et les décors les plus fascinants. Des sculptures monumentales de la veste CHANEL ou du lion cher à Gabrielle Chanel, en passant par une reproduction d'un supermarché ou d'une fusée, chaque défilé crée l'événement et résonne dans le monde entier.

« *Le Grand Palais est une superbe machine à fabriquer du rêve. À nos yeux, il fait partie des lieux qui incarnent la Maison Chanel, au même titre que la rue Cambon ou la place Vendôme, affirme Bruno Pavlovsky, Président des Activités Mode de CHANEL. Nous sommes fiers de poursuivre notre engagement auprès de cet acteur culturel majeur de la capitale. La transformation du Grand Palais aura un impact sur le rayonnement de Paris et de la France. Comme la tour Eiffel, le Grand Palais va traverser les siècles.* »

En 2018, CHANEL s'est engagée à soutenir le projet de rénovation et d'aménagement du Grand Palais, un chantier ambitieux visant à préserver ce joyau architectural et à le restaurer dans le génie et la beauté de sa conception originelle.

« *Un siècle après son édification pour l'Exposition universelle de 1900, le Grand Palais s'apprête à retrouver la splendeur d'antan grâce à une restauration menée par des milliers de compagnons et d'ouvriers qualifiés, précise Didier Fusillier, Président du GrandPalaisRmn. Sous sa charpente métallique vert réséda et ses murs peints d'un blanc crème délicat, le Grand Palais, désormais adapté aux défis actuels de sobriété et d'exploitation, s'apprête*

à ouvrir un nouveau chapitre de son histoire. Une programmation novatrice verra le jour, embrassant les beaux-arts, l'art contemporain, la fête et le spectacle vivant. Nous nous réjouissons que CHANEL accompagne ce mouvement artistique, dans la continuité de son investissement pour la restauration du bâtiment. »

Ainsi, CHANEL accompagne chaque étape de la renaissance du Grand Palais. En avril 2024 s'est tenue une visite de chantier par le Président de la République, Emmanuel Macron, et l'inauguration de l'entrée de la Nef, rebaptisée « Gabrielle Chanel », en hommage à la fondatrice de la Maison. En octobre 2024, CHANEL a signé son retour au Grand Palais avec son défilé Prêt-à-Porter Printemps-Été 2025, avant les foires d'art et les expositions dès la fin de l'année 2024. En juin 2025, le public pourra découvrir de nouveaux espaces au sein même du Grand Palais, donnant accès notamment aux expositions mais aussi possiblement aux événements de la Nef.

À cette fin, cet espace central s'adaptera à la diversité des événements organisés grâce à un rideau monumental imaginé par les Maisons d'art du 19M, lieu des Métiers d'art de CHANEL, sous la coordination artistique du Studio MTX. Cette œuvre chorale témoigne de la virtuosité et de l'excellence des savoir-faire des Maisons d'art du 19M.

Le 19M est un lieu de création et de transmission des Métiers d'art de la mode et de la décoration. Inauguré en janvier 2022, il est le point d'orgue d'une politique de soutien en faveur de la préservation des savoir-faire débutée dans les années 1980 par la Maison CHANEL.

Au même titre que le mécénat du Palais Galliera et de l'Opéra national de Paris, l'accompagnement du Grand Palais s'inscrit dans la volonté de CHANEL de favoriser le rayonnement culturel et artistique de Paris et de ses institutions.

GrandPalais Centre Pompidou

Après quatre ans de travaux, le Grand Palais, monument emblématique, a rouvert progressivement à partir des Jeux olympiques et paralympiques en 2024. Il accueille expositions et événements, dans le cadre d'une programmation généreuse et festive, déployée par le GrandPalaisRmn.

En 2025, le Centre Pompidou débute sa métamorphose. Son bâtiment iconique, situé dans le quartier Beaubourg, entame une profonde rénovation qui lui permettra, à l'horizon 2030, de renouer avec son utopie originelle. Durant toute cette période inédite, l'esprit du Centre Pompidou voyage grâce à sa Constellation qui propose, en France comme à l'international, un vaste programme d'expositions, spectacles vivants, cinéma, rencontres ou ateliers.

Le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou sont heureux de donner au Grand Palais un rôle central dans cette Constellation.

Partenaires médias



[Le Parisien](#)



[Philosophie Magazine](#)



[Télérama](#)



Konbini®

[Konbini](#)



[France tv](#)



[France culture](#)



[RATP](#)

Notes

[illegible]

Notes

[illegible]

